

3 ETIOILES

REFLETS DU VALAIS

Avril 1985 N° 4 35^e année Le numéro Fr. 4.50

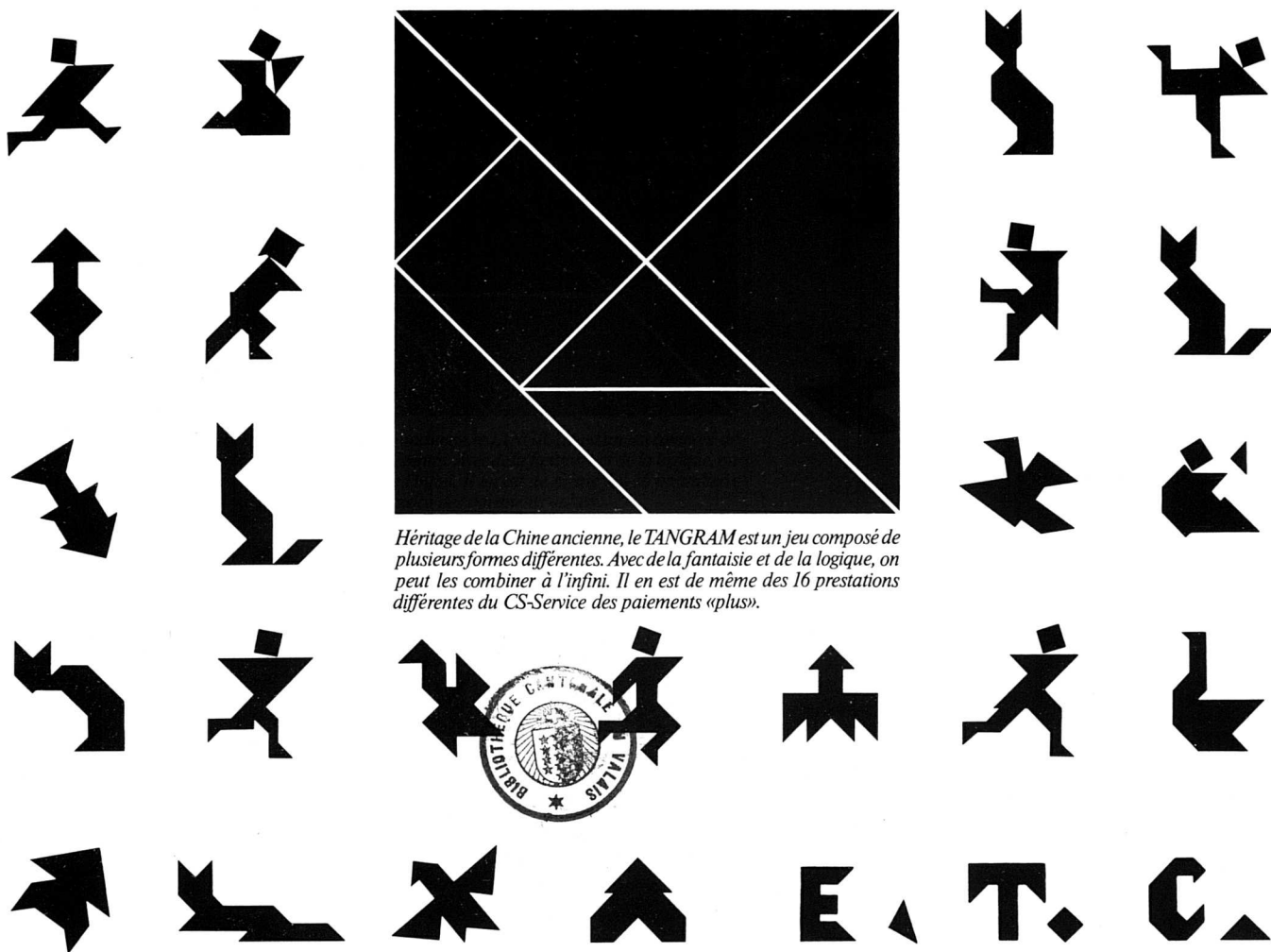


NB

483

CS-Service des paiements «plus».

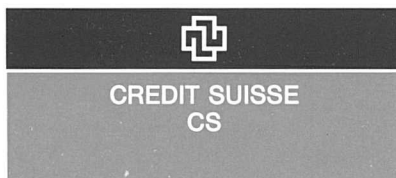
Ou comment trouver l'arrangement idéal pour votre trafic des paiements...



Héritage de la Chine ancienne, le TANGRAM est un jeu composé de plusieurs formes différentes. Avec de la fantaisie et de la logique, on peut les combiner à l'infini. Il en est de même des 16 prestations différentes du CS-Service des paiements «plus».

Vous qui préférez vous consacrer à votre entreprise plutôt qu'à vos paiements: le CS-Service des paiements «plus» est exactement ce que vous cherchez. Car il offre de nombreuses prestations qui vous feront économiser temps et argent. Que votre trafic des paiements

soit informatisé ou non. Les combinaisons en sont aussi nombreuses que celles du Tangram. Et adaptées à chaque cas particulier. Le conseiller en service des paiements «plus» de votre succursale CS vous renseignera volontiers.



*CS-Service des paiements **plus***

Fleur Blume de séduction der Werbung



Publicité, relations publiques, marketing: le sourire fleurit dans la presse, sur les murs, dans votre courrier. Tout au long de l'année, l'Imprimerie Pillet conçoit et réalise prix courants, prospectus, et tous documents d'appui des campagnes promotionnelles, jusqu'aux papillons et affiches de manifestations sportives, folkloriques et culturelles. Par la magie des couleurs, le commerce s'épanouit, la vie sociale s'anime, le bien-être s'installe.

Einem optimistischen Lächeln gleich erblühen Werbung, Public Relations, Marketing in der Presse, an Plakatwänden, im Briefkasten. Die Druckerei Pillet kreiert und realisiert jahraus, jahrein illustrierte Prospekte, Preislisten, Drucksachen für Promotions-Kampagnen, aber auch Flugblätter und Plakate für sportliche, folkloristische und kulturelle Veranstaltungen. Der Zauber der Farbe belebt Handel und Leben.

Montage et repérage précis des photolithos confèrent aux illustrations l'éclat naturel de la vie.



Genaue Montage und das präzise Einpassen der Fotolithos verleihen den Bildern die Farbenpracht der Natur.



WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

MORAND

la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...
qui peut porter ce nom prestigieux!

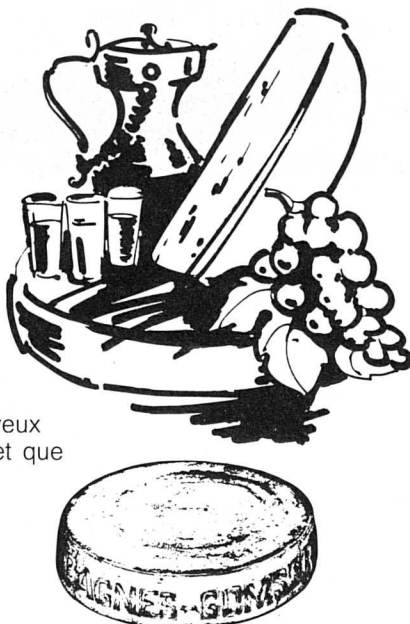
**Médaille d'or
IGEHO 1981**

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE



Une raclette... et la fête s'installe

D'origine valaisanne et de tradition fort ancienne, la raclette est une nourriture noble et primitive qui rapproche les convives autour d'un four où les respectables pièces de fromages s'amenuisent sous la caresse de la flamme. Cette manière d'apprêter le fromage est l'apanage de la fête: ces moments qui font pétiller le feu et les yeux pendant que le vin coule et que



le temps s'arrête entre gens de bonne compagnie. Alors le bon fromage, fragile croissant de lune, s'attendrit, se dore et se rissolle avant de glisser en de succulentes coulées crémeuses sur l'assiette. La raclette, une fête? Une ofrande valaisanne. Mais seulement avec du véritable fromage à raclette valaisan.

L'authenticité est garantie par le marquage de chaque pièce:

BAGNES - ORSIÈRES - HAUDÈRES - GOMSER - WALLIS - HEIDA - SIMPLON

Livraison rapide et soignée
par votre détaillant habituel

Gastronomie

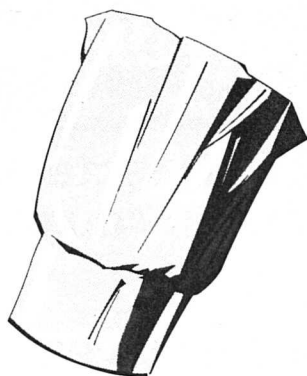


La Chinoiserie
Le restaurant
chinois à Bluche

松山

est ouvert toute l'année

Fermeture hebdomadaire: lundi
Hôtel de la Gare, Bluche
Crans-Montana, tél. 027/413121
Ouvert midi et soir



Selle d'agneau surprise

Pour 4 personnes:
4 jolies tranches d'agneau désossées
(selle), 2 cl d'huile, 200 g de champignons de Paris, 2 oignons, 1 1/2 dl de vin blanc, sel, poivre, 400 g de pâte feuilletée, 1 jaune d'œuf.

Laver et éplucher les oignons et les champignons, les hacher finement, les faire revenir à sec avec le vin blanc dans une petite casserole. Faire revenir la viande avec l'huile dans une poêle très chaude. Etaler la pâte à 2 mm d'épaisseur environ, faire quatre ronds de 15 cm de diamètre environ, poser la viande au milieu, recouvrir avec les duxelles de champignons, refermer les quatre coins. Dorer le dessus avec le jaune d'œuf et cuire 10 à 15 minutes à four chaud 230-250 degrés environ.

Accompagner avec des pommes de chesse et une bouquetière de légumes frais.

Bon appétit.

Pascal Fouchet
Hôtel Grand-Roc, Anzère

Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Veyras

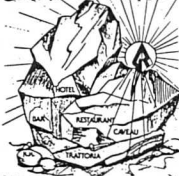


Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée

A la brasserie assiette du jour
et spécialités sur assiette

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027/55 67 74

GRAND-ROC



ANZÈRE

Hôtel
027/38 35 35
Restaurant-Bar
Trattoria
Salle
pour sociétés

Bâtiment
de la Poste

Venez déguster nos spécialités:
- Fondue chinoise Impériale
- Entrecôte sur ardoise
- Filet de sole au muscat
et nos spécialités italiennes

Sympathique lieu de rencontre. Nous ne nous contentons pas de dire... bon appétit... nous sommes aux petits soins pour satisfaire même les gourmets les plus exigeants.

Café-Restaurant-Dancing
Piscine et sauna publics
Salle pour banquets
Vis-à-vis de la télécabine La Creusaz

HÔTEL ★★★★★
Aux Mille Etoiles

Fam. Elly et Jan Mol
Les Marécottes (VS) (10 km de Martigny)
Tél. 026/6 16 65
où l'on se sent chez soi



Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences et congrès,
le Restaurant-Brasserie

LES ILES
à la Bourgeoisie de Sion

met à votre disposition
des salles de 10 à 300 personnes.
Restaurant français - Mets de brasserie

Se recommande: Jacques Sauthier
Téléphone 027/36 44 43



**HÔTEL-
RESTAURANT**

CONTINENTAL

1950 Sion - 027/22 46 41 - Rue de Lausanne 116
Claude Zufferey, chef de cuisine

Carte variée, mets de saison
Salle pour banquets
(16, 30 et 120 places)
Propositions de menus
sans engagement
38 lits, tout confort

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass

Bonjour Le Valais!

chaque jour, le **Nouvelliste**
et Feuille d'Avis du Valais

présente à ses 112 000 lecteurs*
l'actualité valaisanne en couleurs

6 rédactions régionales vivent
avec vous l'événement quotidien

*AM 84 - REMP



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège



ECOLE MONTANI SION

Ton école, ton avenir
Choisis ta propre chance!
C'est pour une vie entière!

La solution de votre problème scolaire
Raccordement à tout programme et réintégration à l'enseignement officiel à tous les niveaux



Cours d'été du 29.7 - 17.8

Rentrée 5 septembre

Bon
pour une
documentation
à adresser à
Ecole Montani
Avenue de France
Sion
Tél. 027/22 55 60

- ☐ PRIMAIRE 5^e, 6^e
(assure l'entrée au cycle)
- ☐ CYCLE D'ORIENTATION, 1^{re}, 2^e, 3^e
(formule différente)
- ☐ COMMERCE-LANGUES-SECRÉTARIAT
- ☐ Certificat de capacité fédéral d'employé
de bureau et de commerce
- ☐ COURS D'ÉTÉ

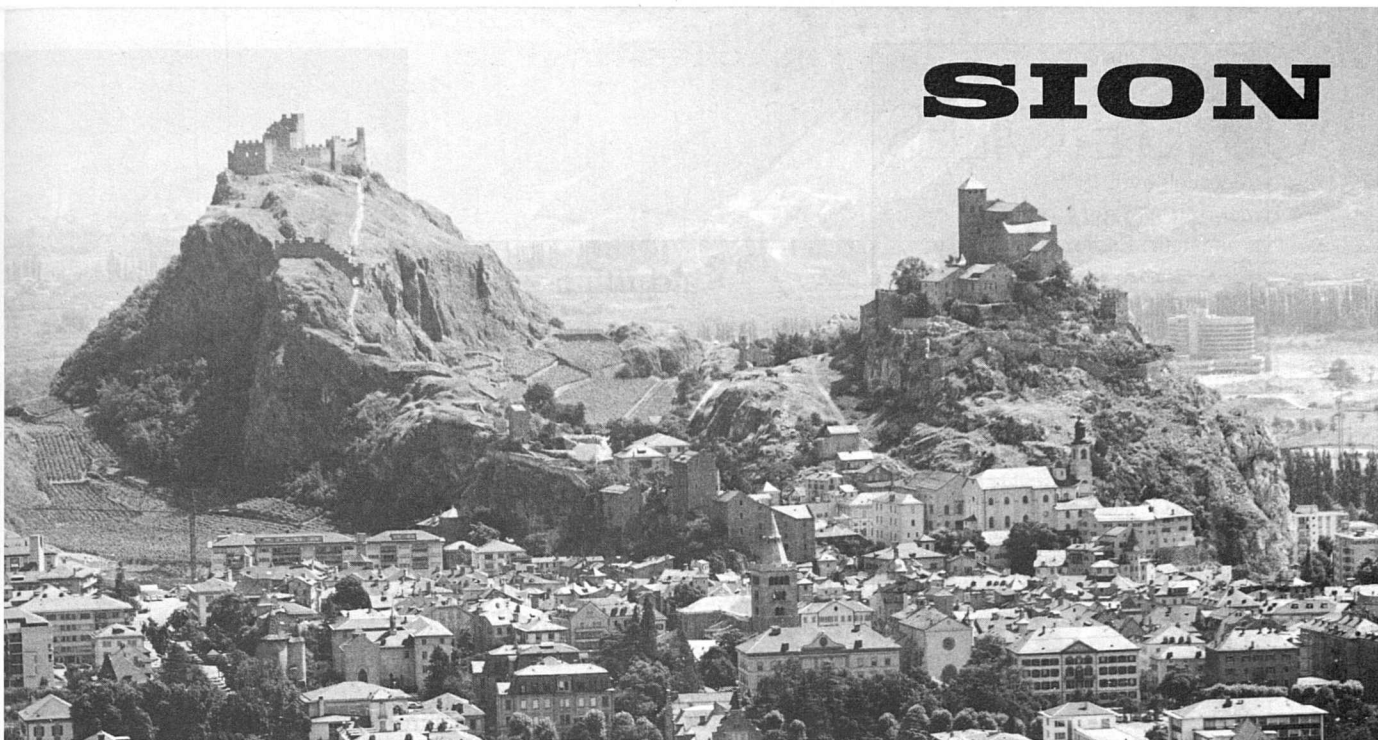
Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Tél.: _____

SION



Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, Eglise de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome.
Office du tourisme, rue de Lausanne 6, tél. 027 / 22 28 98.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027 / 31 36 01



Le plus
grand choix
à Sion

LEYLAND TOYOTA SUBARU

Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027 / 23 54 12



Garage Hediger

Batassé



Mercedes-Benz

Tél. 027 / 22 01 31

Garage du Stade

Agence:
SAAB - INNOCENTI

Route des Ateliers
Tél. 027 / 31 31 57 - 31 30 29



Garage de l'Ouest

Stéphane Revaz
Agence:
Opel - Isuzu

Rue de Lausanne 86 - Tél. 027 / 22 81 41



DISCOTHÈQUE - DANCING



Ouvert 7 jours sur 7
dès 21 h 30

OPTIQUE - VOYAGES

Planta optique CONTACT

Pour vos lentilles de contact
Rue de Lausanne 35 - Tél. 027 / 23 33 37



Av. de la Gare 20

Livret Eti pour tous vos voyages
à l'étranger, le passeport de votre
sécurité

CEV VOYAGES CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Place du Midi - Tél. 027 / 23 14 31
Voyages de groupes et individuels

SPORT - CAMPING

Aux 4 Saisons - Sports

J.-L. Héritier
Articles camping «Plein Air»
Service échange tous gaz
Ruelle du Midi 14, tél. 027 / 22 47 44

ANTIQUITÉS

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17
Tél. 027 / 22 25 26

René Bonvin

Meubles et objets valaisans anciens
Rue du Rhône 19
Tél. 027 / 22 21 10

MUSIQUE - LOISIR

MUSIC POWER

Avenue de la Gare 14 Tél. 027 / 22 95 45
Pianos - orgues électroniques
Tous instruments - Service après-vente

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz
Rue du Rhône 5 - Tél. 027 / 22 16 09
Bourguignonne - chinoise - charbonnade

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

au Fil d'Art

M^{me} Janet Petremand
Rue de la Porte-Neuve 23 - 027 / 22 59 40
Fil à tricoter PINGOUIN
Machine à tricoter BROTHER



Prêt-à-porter
Vêtements de cuir
Bijoux
Cadeaux

Rue de Lausanne 4 - Tél. 027 / 23 36 31



027 / 22 50 55
Tourbillon 40

Fabriques valaisanne timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encres spéciales



Haute couture

Christian Dior - Valentino

Nina Ricci - Burberry's

Allieri - Yves Saint-Laurent

Rue du Rhône 17 - Tél. 027 / 23 56 02

INSTITUTS DE BEAUTÉ

INSTITUT PRALINE

Spécialiste des soins du visage et du
corps depuis plus de 30 ans
ULTIMA II - Maria Galland
Rue de la Porte-Neuve



M^{me} R. Favre

Les grands parfums
GUERLAIN
à l'Institut

MARGARETH

Rue de la Dent-Blanche

PUBLICITAS



SION, tél. 027 / 21 21 11

Conseil de publication:

Fondateur: Edmond Gay, Pully.
Président: Jacques Guhl, homme de lettres, Sion.

Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovannola, déléguée culturelle, Monthey; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Eliane Vernay, éditrice, Genève; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Verkorin; Michel Zufferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Georges Pillet

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19

Case postale 171

1920 Martigny 1

Tél. 026/220 52

Photographes:

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027/21 21 11

**Service des abonnements,
impression:**

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

1920 Martigny 1

Tél. 026/220 52

Abonnement:

12 mois Frs. 50.-; étranger Frs. 60.-

Élégant classeur blanc à tringles,
pour 12 numéros Frs. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Françoise Bruttin, Bernard Crettaz, Danièle Delacrétaz, François-Olivier Dubuis, Michel Eggs, Xanthe FitzPatrick, Eugène Gex, François Gilliard, Lieselotte Kauertz, Stefan Lagger, Adrian Mathier, Ines Mengis, Edouard Morand, Françoise Nicollier, Gabriel Perraudin, Lucien Porchet, Charles Rey, Pascal Thurre, Patrice Tschopp.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Le printemps dans la plaine
de Bramois.

Photo Oswald Ruppen.

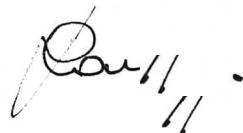
Devenir plus intelligents

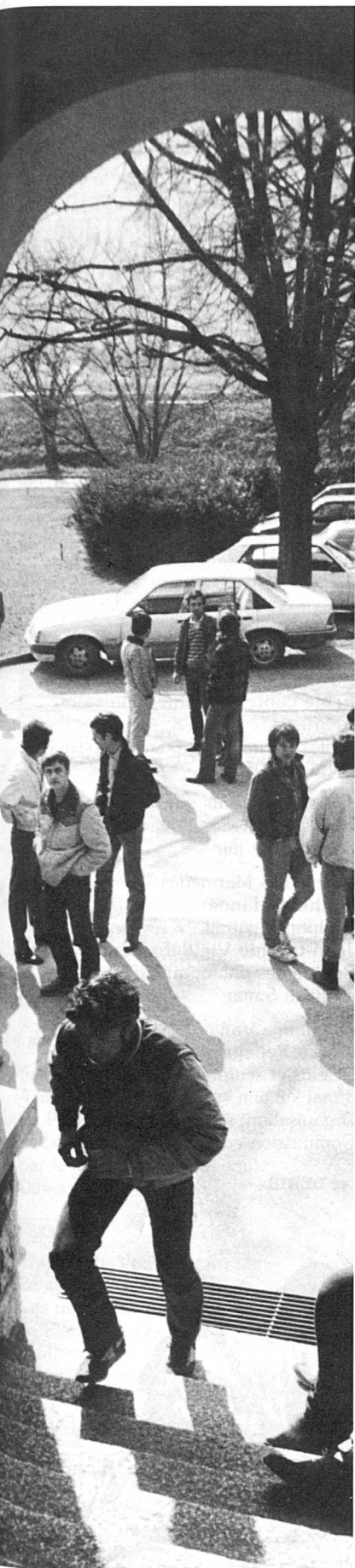
Après Brigue, Sion et Crans ont eu leur grand symposium international. Il avait pour thème l'utilisation du rayon laser en médecine.

Laissons de côté le sujet, tout passionnant qu'il soit, pour souligner la large ouverture au monde et, en même temps, l'enrichissement intellectuel qu'apportent ce genre de rencontres. Elles unissent plus et plus profondément que de simples concentrations de touristes, car ce n'est pas le hasard mais la volonté qui réunit les participants. Ils veulent se trouver ensemble pour réfléchir à un problème qui les préoccupe tous et qui est de haute importance scientifique ou sociale. Ils font un effort pour venir, parfois de très loin, et ils ne viennent pas en vacances. Ça donne plus de poids à leur présence chez nous; ça nous rehausse. L'apport, même momentané, d'intelligences parfois exceptionnelles nous fait du bien. Il doit en rester des traces dans le pays et en nous.

Les Suisses ont coutume d'évaluer en francs la valeur des choses et les Valaisans, en ce domaine, se situent dans la bonne moyenne helvétique. Même de ce point de vue matériel, l'homme de science, de réflexion peut être aussi intéressant que le touriste ordinaire. Mais, par-dessus le marché, il nous apporte encore autre chose, un éclairage différent, une vue plus aiguë du monde. A se frotter à eux on risque de comprendre mieux, même de devenir plus intelligents. Ça compte aussi.

Peut-être, un jour, pourrons-nous avoir chez nous en permanence des foyers de rayonnement intellectuel. Pour le moment nous ne savons même pas retenir nos universitaires et nous nous appliquons à rendre impossible toute véritable concentration de cerveaux. Faisons donc fête à ceux qui nous rendent visite l'espace d'un week-end ou d'une semaine. Ils ne menacent pas nos tabous.





Editorial 6

Choix culturels

Mémento des activités culturelles	8
Livres	10
Notre patrimoine culturel	10
L'Ecole supérieure de vitrail et de création	12

Nos cités

Le bisse et le lac de Montorge	15
Pour découvrir la capitale, un livre	19
Sion past and present	22
Sous-le-Scex, un site archéologique d'importance nationale	23
Sion-Expo	28

Nature

La vigne pleure	31
Premier printemps - premiers travaux dans la vigne de la Bourgeoisie	33
Pour la montagne: les plantes médicinales et aromatiques	34
L'Hysope	36
Fouillis	38

De notre terre

L'Ecole cantonale d'agriculture de Châteauneuf	39
Marc Zufferey, directeur de l'ECA	43

Recherche

Le rayon de la vie	44
--------------------	----

Tourisme et loisirs

Schlagzeilen	48
Nouvelles du tourisme valaisan	49

Repères d'information

Potins valaisans - Am Rande vermerkt	50
Le bloc-notes de Pascal Thurre	51
Vu de Genève et de Berne	54

Détente

Mots croisés	55
--------------	----

Mémento des activités culturelles

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 25 du mois précédent la parution, à l'adresse suivante:
M. Lucien Porchet, 1906 Charrat.

Aux cimaïses

NATERS

Kunsthau zur Linde
Karl Walden
Aquarelle, Zeichnungen, Grafik
11. Mai - 17. August

BRIGUE

Galerie de l'Ecole-club Migros
Travaux d'élèves des ECVS
7 mai - 24 mai

VISP

Galerie Zur Schützenlaube
Amanda Bayard und Prychodko
Gemälde
bis 5. Mai

SIERRE

Château de Villa
François de Ribeaupierre et DERIB
Peintures, bandes dessinées
4 mai - 2 juin

CRANS-MONTANA

Galerie de l'Etrier
Georges Manzini
Dessins et peintures
jusqu'au 28 avril

SION

Grange-à-l'Evêque et Vidomnat
Société des peintres, sculpteurs et architectes du Tessin (SPSAS)
Peintures, architecture, sculptures
jusqu'au 5 mai

SION

Galerie de l'Ecole-club Migros
Patrick Vernet
Peintures
25 avril - 31 mai

Grange-à-l'Evêque
François Pont
Peintures et travaux sur papier
18 mai - 16 juin

HAMEAU DE MONT-D'ORGE

Galerie Le Vieux-Jacob
Françoise Moret
Dessins aux crayons de couleur
Albain Blanchet
Dessins à l'encre de Chine
jusqu'au 5 mai

Bernard Blanc
Peintures et dessins
11 mai - 9 juin

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Albert Rouiller
Sculptures
Galerie du Foyer:
Fabienne Ebener
Photographies
jusqu'au 19 mai

Paul Klee
Peintures
24 mai - 3 novembre

Le Manoir
Artistes du Nord Vaudois
Trois courants de l'art abstrait
Elisabeth Doyer, sculptures
Carla Prina, peintures
Bernard Viglino, peintures
18 mai - 16 juin

MARTIGNY

Galerie Supersaxo
Marie Gaillard
Huiles
jusqu'au 15 mai

Eliette Graf
Aquarelles, tissages
1^{er} au 15 juin

Galerie de la Dranse
Pierre Thomsen
Peintures
19 mai - 2 juin

Galerie de l'Ecole-club Migros
Patchwork
Aperçu historique et travaux récents
de M^{me} Collioud-Robert
8 mai - 21 juin

MONTHEY

Galerie Charles Perrier
Ecole contemporaine valaisanne
10 artistes
Huiles, aquarelles, gouaches, pastels
jusqu'au 30 avril

Artistes vaudois contemporains
Huiles, aquarelles, gouaches
30 avril - 1^{er} juin

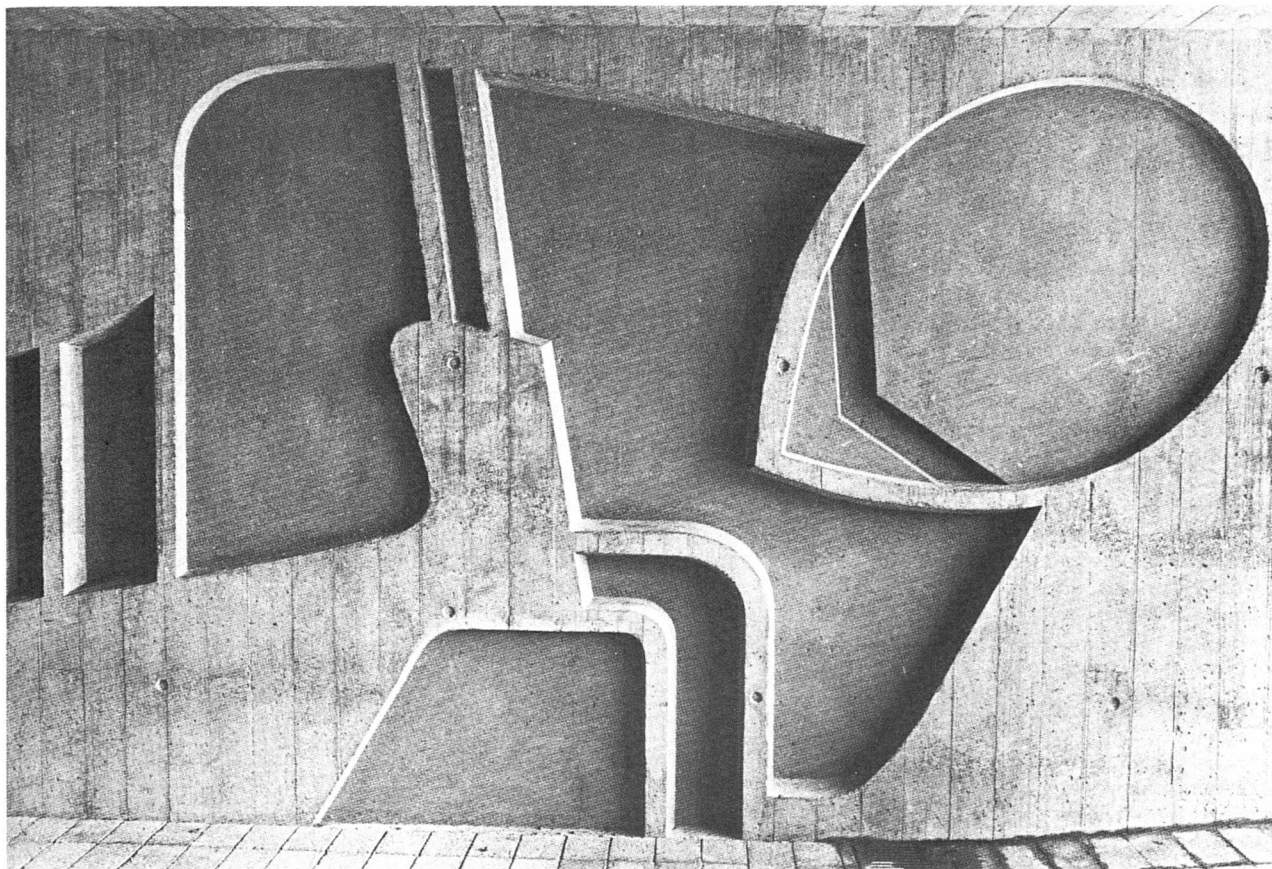
Galerie des Marmettes
Michel Delanoe
Sculptures, vitrail
Jean-Claude Vieillefond
Recherches photographiques
jusqu'au 5 mai

La Grange Vanay
Marco Pellegrini
Dessins et sculptures
3 mai - 2 juin
Organisation:
Commission culturelle de Monthey

Château de Villa, François de Ribeaupierre et DERIB



„ALORS UN COMBAT ACHARNÉ COMMENÇA“



Marco Pellegrini, La Grange Vanay - Détail. Bas-relief, 1977 - Escalier vestiaire Stade Pierre de Coubertin Vidy, Lausanne

Sur les scènes

SIERRE

La Sacoche
15 mai à 20 h 30
La Nouvelle Mandragore
par le TRP
Organisation: GRA

MURAZ

Salle de gymnastique
4 mai à 20 h 30
Le Petit Prince
de Saint-Exupéry
par le Théâtre de la Cagoule
Direction: P.M. Epiney

SION

Théâtre de Valère
26 avril à 20 h
Les mystères du confessionnal
de Pierre Lamy et Louis Hamon
Prothea Paris
Organisation: CMA

Sur petit écran

SIERRE

18 mai à 13 h - 22 mai à 20 h
Sciences sociales
Canal 9

Variétés

SION

Petithéâtre
27 avril à 20 h 30
Le dernier film de
Philippe Cohen

CHÂTEAU D'AIGLE

9 mai à 20 h 30
Orchestre folklorique Roumain
Frunza Verde
Organisation: Jeunesses culturelles
du Chablais-Saint-Maurice

Folklore et traditions

ERNEN

26 mai
Productions musicales
avec groupes costumés

Université populaire

SION

Cycle d'orientation des filles
les lundis 22 et 29 avril à 20 h
Batraciens et reptiles du Valais
par Bernard Michellod, naturaliste

Musique classique

SION

Petithéâtre
4 mai à 20 h 30
Ensemble vocal Carmina
Airs de la Renaissance,
chansons légères et populaires
11 mai à 20 h 30
Soirée pour un piano
Christiane Gugger
interprète des œuvres de Frank Martin,
Hildebrand, Arthur Honegger,
Johannes Brahms

MARTIGNY

Galerie de la Dranse
28 avril à 17 h 30
Oscar Lager, basse
Monique Fessler, piano

SAINT-MAURICE

Grande Salle du Collège
30 avril à 20 h 30
Orchestre Symphonique Lausannois
Direction: Hervé Klopfenstein
Organisation: Jeunesses culturelles
du Chablais-Saint-Maurice

LIVRES

Aphorismes au jour le jour de Pierre-Georges Tamini, aux Editions Naaman. Québec.

L'auteur aurait intérêt à tamiser plus fin sa moisson d'aphorismes avant de nous la livrer. La forme condensée de ce genre littéraire ne devrait servir qu'à enchâsser des perles. Elles ne sont pas très nombreuses dans le recueil mais on y trouve de jolies réussites dont voici quelques exemples:

«Si l'amour est parfois aveugle, la jalousie est souvent myope»

«L'instinct est à l'homme ce que le pilotage automatique est à l'avion»

«Elève ton fils dans le coton et, l'hiver, il prendra froid»

«Le scrupule épaula la vertu»

«Si tu veux la paix, fiche la paix»...

Bol d'air de Michel Carron, chez l'auteur.

Michel Carron part en guerre contre l'administration, la bureaucratie, la paperasserie, l'Etat... à partir des expériences et constatations qu'il a accumulées avec la loi sur les agents intermédiaires d'une part, et les patentes de café, d'autre part.

Il en demande la suppression.

Plaidoyer alerte mais donquichottesque.

En habillant le vin de Michel Logoz, chez Office du livre S.A., Fribourg.

C'est d'abord une présentation de belles, souvent très belles étiquettes. L'œil y prend le plus grand plaisir et y découvre des chefs-d'œuvre dans les styles les plus variés. Certains atteignent à la somptuosité par la qualité de la couleur ou de l'écriture, d'autres racontent une histoire, présentent un paysage, d'autres encore invitent au sourire. Mais l'étiquette est inséparable de la bouteille et la bouteille est au service du vin. Partant des tableaux qui le vantent, l'auteur fait une présentation générale du vin, de son histoire, de sa signification symbolique, des coutumes qui lui sont liées, des divers cépages, des types de vins, des formes de bouteilles, de la commercialisation, des règles relatives à l'étiquetage, des critères du graphisme efficace, etc.

C'est, en raccourci et en trois langues: français, allemand, anglais, une excellente vulgarisation des principaux éléments de la culture du vin.

F.C.

Notre patrimoine culturel

Sion, avec ses rues pavées, chaudes et colorées qui montent à l'assaut des collines de Valère et de Tourbillon, évoque un beau passé.

Des siècles d'architecture s'y côtoient harmonieusement jusque dans les détails qui animent les façades vieilles: décor de la pierre, du bois et du fer... des détails qui parlent, qui suscitent la curiosité et l'intérêt.

La porte par exemple se révèle au passant par de nombreux détails intéressants, tels son encadrement, ses vantaux et sa ferronnerie qui sont l'expression du style, du goût et du savoir-faire d'une époque. A cet égard Sion offre de prestigieux témoins que l'on peut découvrir dans toute la vieille ville, dans les rues du Grand-Pont et de Conthey, ou encore dans la rue de Savièse comme l'exemple de ces portes géminées.

C'est un bel ensemble délimité par des pilastres à chapiteaux ioniques. Des guirlandes de roses en stuc égayent les écoinçons. Tandis que les vantaux en noyer sculpté se parent d'une ornementation de style Louis XVI.

Die bunten und lebhaften Pflastersteinstrassen der Altstadt von Sitten, die bis zum Fusse der Hügel Valeria und Tourbillon führen, rufen eine reiche Vergangenheit wach.

Architekturstile aus mehreren Jahrhunderten wechseln sich hier harmonisch ab und zeigen reizende Details, welche die alten Fassaden beleben; Verzierungen in Stein, Holz und Eisen sprechen den Betrachter an und wecken dessen Neugierde und Interesse.

So enthüllen beispielsweise die Flügel, Fassungen und Eisenbeschläge der Haustüren beim näheren Hinsehen zahlreiche interessante Einzelheiten, die den Kunstsinne und das handwerkliche Können einer Epoche widerspiegeln. Prächtige Zeugen hierzu finden wir in der ganzen Sittener Altstadt, namentlich auf dem Grand-Pont, in der Grundsdisgasse oder in der Saviesergasse, aus der das nebenstehende Doppelportal stammt.

Es handelt sich um eine harmonische Einheit, abgegrenzt durch Pilaster mit ionischen Kapitellen; Rosengehänge in Stuck beleben die Zwickel. Die Türflügel aus Nussbaumholz sind mit Louis XVI Verzierungen geschmückt.

PROTECTION DES BIENS CULTURELS

Office cantonal



Kant. Amt für
KULTURGÜTERSCHUTZ

jmb



L'Ecole supérieure de vitrail et de création



Pierre Louy, maître verrier

Que fait-on quand on pénètre dans une église? Le catéchisme de Tréguier répond: «On prend de l'eau bénite, on prie le Très-Saint et on fait le tour de l'église en contemplant les vitraux.»

Les cellules-ateliers

Il était une fois à Uvrier, dans l'ancien couvent des Rédemptoristes, un centre culturel ignoré du public. A. Duarte, sculpteur, O. Ruppen, photographe, J. Lachat, un peintre jurassien, et P. Louy œuvraient dans les cellules-ateliers. Le dernier nommé, issu de l'Ecole supérieure de vitrail de Paris, réalisait alors les verrières de l'église de Bramois. Il composera ensuite les symphonies de couleurs qui éclairent les églises de Saint-Luc, Evolène, les chapelles de Bluche et de Loc, celle de l'Ecole d'infirmières à Sion.

Entre le Canada et le Valais le cœur de l'artiste hésitait. La mu-

nicipalité de Sion s'intéressa à son projet d'une école de vitrail. Elle mit à sa disposition un vaste local à Champsec. En septembre 1984, les premiers élèves, venus d'Evolène, du pays de Vaud, de France et de Thaïlande... se mettent à l'ouvrage.

Travail et discipline

«Travailler, accepter la discipline qui règne dans l'école, sont les exigences que nous posons à l'entrée, précise le directeur, elles suffisent à opérer la sélection.» Etudes d'art et travaux d'atelier sont les deux axes d'une formation complète, répartie sur trois ans. Elle vise à «faire» la main de l'artisan, développer les facultés de la personne, éveiller la créativité de l'artiste.

Les élèves consacrent la moitié de leur temps au dessin et à la peinture: études documentaires, copies des plâtres antiques, croquis de nus, étude de la couleur.

Exercices d'école ou création libre leur permettent d'acquérir la qualité de la ligne, le sens des proportions et des valeurs, la sensibilité à la lumière et aux tons, l'expressivité.

Une fois par semaine, ils se transforment en rats de bibliothèque pour des recherches personnelles dans le domaine de l'histoire de l'art. Des créateurs de renom viennent leur parler et travailler avec eux. Et, pour élargir leur horizon, l'école organise des voyages d'étude.

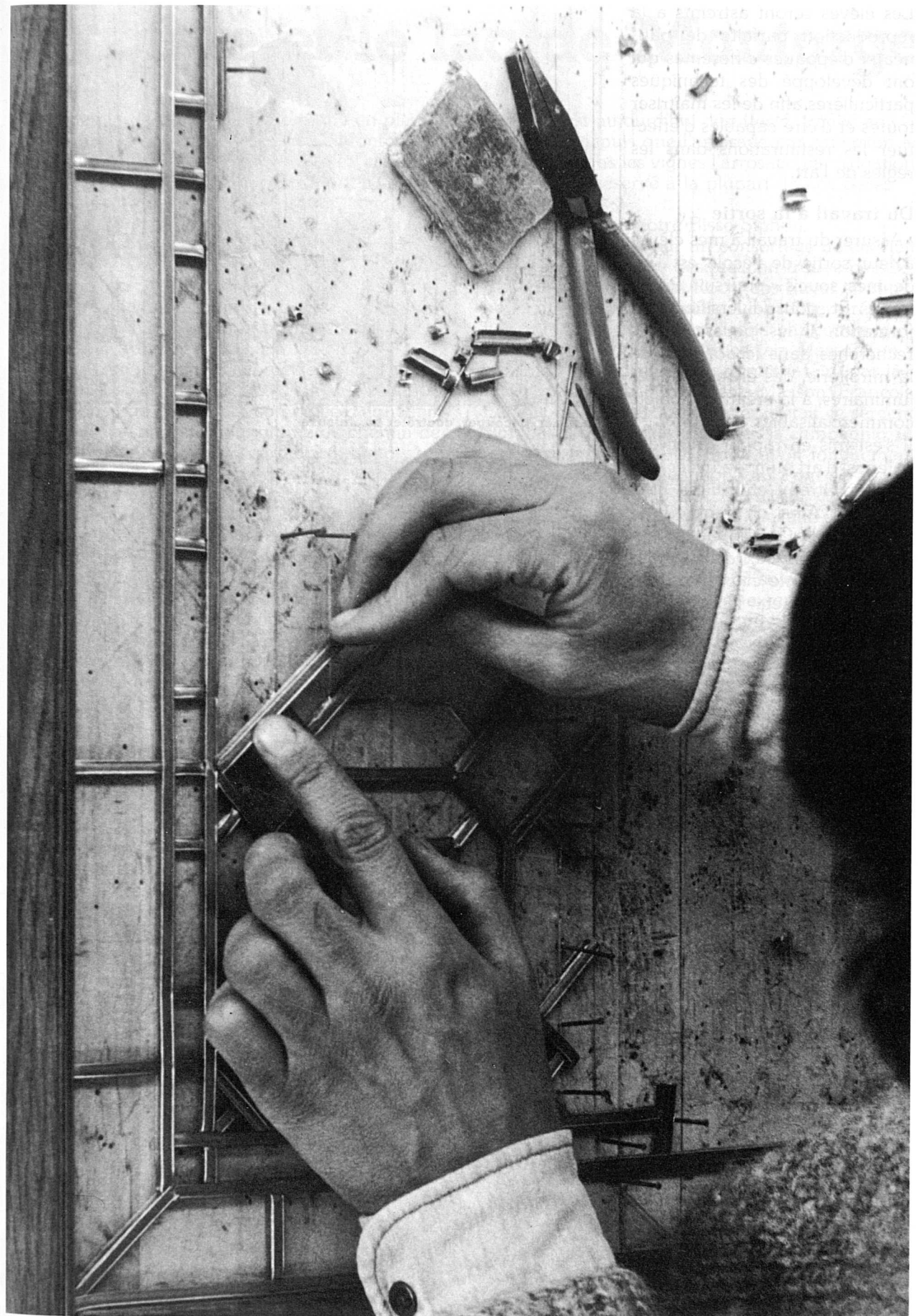
De «bornes» en «bâtons rompus»

Ce matin, l'atelier. Armés de «tringlettes» (instrument pour ouvrir le plomb) et du diamant, ils confectionnent leur vitrail avec la patience et la minutie de moines bénédictins.

Le b-a-ba du futur maître verrier est le panneau de losanges en verre blanc. A l'aide de «piges» (gabarits de mesure), ils découpent les éléments qu'ils sertissent dans l'armature de plomb selon une «clef de montage» dont il faut détenir le secret, car elle diffère selon les motifs. Et ceux-ci sont innombrables: des formes rectilignes comme les «bornes» ou les «bâtons rompus» aux courbes cistertiennes, faites de pureté et d'idéal.

Il faut acquérir une technique parfaite de coupe et de montage avant de pouvoir se lancer dans la manipulation du verre antique, soufflé à la bouche, et qui rayonne de rouge braise et de bleu profond, de pourpre clair ou de vert émeraude.

Dès le XI^e siècle les verriers utilisent «la grisaille»: un oxyde métallique qui se dissout dans l'eau ou le vinaigre. Cuit à 650 degrés, il pénètre dans le verre. Utilisé au pinceau ou avec des effets de grattage, il produit des jeux d'ombre et de lumière, de demi-teintes et de nuances, permet de dessiner les détails: visages, chevelures, plis des vêtements.



Les élèves seront astreints à la reproduction parfaite de panneaux d'époques différentes qui ont développé des techniques particulières afin de les maîtriser toutes et d'être capables d'effectuer les restaurations dans les règles de l'art.

Du travail à la sortie

« Assurer du travail à mes élèves à leur sortie de l'école est l'un de mes soucis » poursuit Pierre Louy. Et pour diversifier leur formation il les pousse à des recherches dans le domaine de la miroiterie, des enseignes, des luminaires, à la création d'objets commercialisables.

Il s'est mis en rapport avec des galeries d'art afin de créer des « points vitrail » en Suisse et à l'étranger. Ainsi, en octobre 1985 à Genève, la Galerie Calvin exposera les travaux d'élèves, les mettra en vente et prendra des commandes; et, l'année suivante, ce sera au Centre international du vitrail à Chartres. L'école est également en relation avec la Société d'encouragement aux métiers d'art qui, en France, est soutenue par les pouvoirs publics.

Le vitrail suisse, une tradition de haute qualité

Le musée du Louvre abrite une importante section consacrée au vitrail suisse. Et les verrières de Königsfelden, dans le canton d'Argovie, sont parmi les plus beaux exemples du XIV^e siècle. « La tendance aujourd'hui, regrette Pierre Louy, est de confier à des peintres la conception des vitraux. Ceux-ci connaissent imparfaitement la technique et ne sont pas à même d'en utiliser les ressources infinies. Et cet art s'étiole. »

De l'Ecole supérieure de vitrail sortiront peut-être des artistes-verriers qui insuffleront à une tradition de haute qualité un essor nouveau.



Dessiner, découper, contrôler et... admirer



Vue d'ensemble de l'école



Le bisse et le lac de Montorge

Petit chemin de promenade, accroché en pleine roche aux flancs sud de la colline de Montorge, le bisse qui transporte l'eau nécessaire à l'arrosage des vignes de Corbassières et du Mont-d'Or n'est pas célèbre au point qu'on le cite en exemple, comme celui de Saxon, qui chemine, déclinant par monts et par vaux, sur quelque vingt-cinq kilomètres, du fond du val de Nendaz jusqu'aux Hauts de Saxon, ou comme celui de Savièse, suspendu vertigineux dans des parois abruptes, des falaises verticales, dominant de quatre à cinq cents mètres le fond d'un vallon escarpé. Le bisse de Montorge n'est pas bien long: trois kilomètres, guère plus; il n'est pas suspendu et périlleux; il n'a d'autres prétentions que de remplir son office d'aqueduc viticole. Il va son petit bonhomme de chemin de vigne en vigne, de tablard en tablard, tantôt dominé par des murs en pierres sèches, tantôt contemplant à ses pieds les terrasses étagées qui, depuis la région des Potences jusqu'à la crête des Maladaires, escaladent les flancs sauvages de Montorge jusqu'aux «vaquoz» rocaillieux et pelés où toute culture est impossible.

Il prend naissance dans le petit lac blotti au nord de la colline et termine sa course dans la Combe de Châtro. En fait, son eau provient de beaucoup plus loin; c'est dans le lit de la Sionne qu'elle est captée, encore torrentielle, qu'elle est assujettie, apprivoisée et conduite sous bonne garde tout au long du coteau viticole que dominent les villages de Saint-Germain, Rouma, Ormôna, irriguant au passage les vignes des Dubuis, Varone, Héritier, Debons et autres Luyet de Savièse. Cette promenade de rêve, qui tout au long de son itinéraire domine la capitale, porte un nom qui chante comme une comptine: le bisse de Lentine. C'est lui qui, depuis le balcon de Drône, après une escale au «Purgatoire», serpente allégrement dans le coteau, dispensant aux vignes étagées son eau fraîche et tempérée, pour achever sa course sur l'épaule de Diolly, là où la route montant de Sion s'oriente au nord en direction du plateau de Savièse.

Dès Diolly les choses se compliquent. Une partie des eaux se déverse directement dans le petit lac. Une autre partie, captée en une conduite fermée et souterraine construite sous le lac, est poussée jusqu'à son niveau d'équilibre, à quelque cent mètres plus haut que le bisse de Montorge où, émergeant sur ce palier supérieur, elle reprend son cheminement dans un lit de roche parallèle à celui de son frère, en faible déclivité est-ouest, apportant son eau à des parchets de vigne plus haut perchés encore, dont l'irrigation est impossible depuis le bisse principal. Ce deuxième bisse s'appelle le Bisse-Siphon.

Il existe un troisième bisse, qui se situe entre les deux autres, et qu'on appelle encore le «Petit

bisse». Il est aujourd'hui désaffecté, tombé en désuétude depuis que l'arrosage par aspersion a supplanté dans les vignes l'arrosage par irrigation. C'est le sort réservé à la plupart de nos bisses viticoles.

Mais revenons à notre Bisse-Siphon.

Il fut créé en 1894 par un consortium de dix-huit membres au nombre desquels on trouve des de Rivaz, des Varone, des Roch, des Luyet et autres noms de Sion et de Savièse. Le premier président fut un Paul de Rivaz. Le second par contre, qui lui succéda en 1906, fut un certain Masson, un Masson de Montreux. Que venait-il faire par là? Il faut s'en souvenir, des frères Masson, François-Eugène et Georges. Le premier, c'était ce sergent, d'un bataillon vaudois qui, avec sa compagnie, un jour d'automne de 1846, après avoir longuement peiné sur la route, bivouaqua au Pont-de-la-Morge. C'est alors qu'il découvrit, lui, vigneron de bonne souche, l'imposante colline faite de rochers, de broussailles et de maigres arbustes. Majestueuse, puissante! Et puis surtout enveloppée de quelle lumière! Brûlée de quel soleil! Ce climat provençal! Ce foehn souvent exténuant! Cette touffeur par moment insupportable!

François-Eugène Masson, le vigneron, ne s'y trompait pas. Pierrailles, pierrailles, schistes brisés, terre maigre, mais à coup sûr terre à vigne, terre à vins de cailloux, musclés, nerveux, violents, à vins fringants, à vins joyeux! Mais à condition... A condition que les ceps plantés dans cette «caillasse», on puisse les arroser, leur donner leur content d'eau, afin que les grappes, nées dans des sols si maigres, puissent gonfler, ne «s'enferment» pas, sous l'effet du soleil et dans le foehn, mais mûrissent, traluisent et se flétrissent peut-être un peu, mais en plénitude de maturité.

On raconte que François-Eugène Masson commença par installer une pompe à vapeur, commandée à Vevey, qui devait remonter l'eau d'une gouille à grenouilles, au pied des Maladaires, jusqu'à un bassin construit à mi-pente. Une pompe à vapeur... on imagine les problèmes, les aléas, les pannes et les désamorçages... tous les mauvais moments, la tête dans les mains pleines de cambouis...

Il fallait vraiment l'entêtement d'un vigneron! Mais un jour, François-Eugène, le Vaudois, pense aux solutions adoptées depuis bien des années par ceux du Vieux-Pays: les bisses. Il comprend que ce petit lac derrière la colline austère peut devenir un réservoir providentiel, à bonne hauteur et à forte capacité. Il se décide dans le sens de la gageure des Valaisans et ouvre son bisse, à la force du poignet, des reins, du pic, de la barre à mine et de la poudre.

Et voilà créé le bisse de Montorge qui de nos jours, depuis tantôt cent vingt-cinq ans, conduit son eau

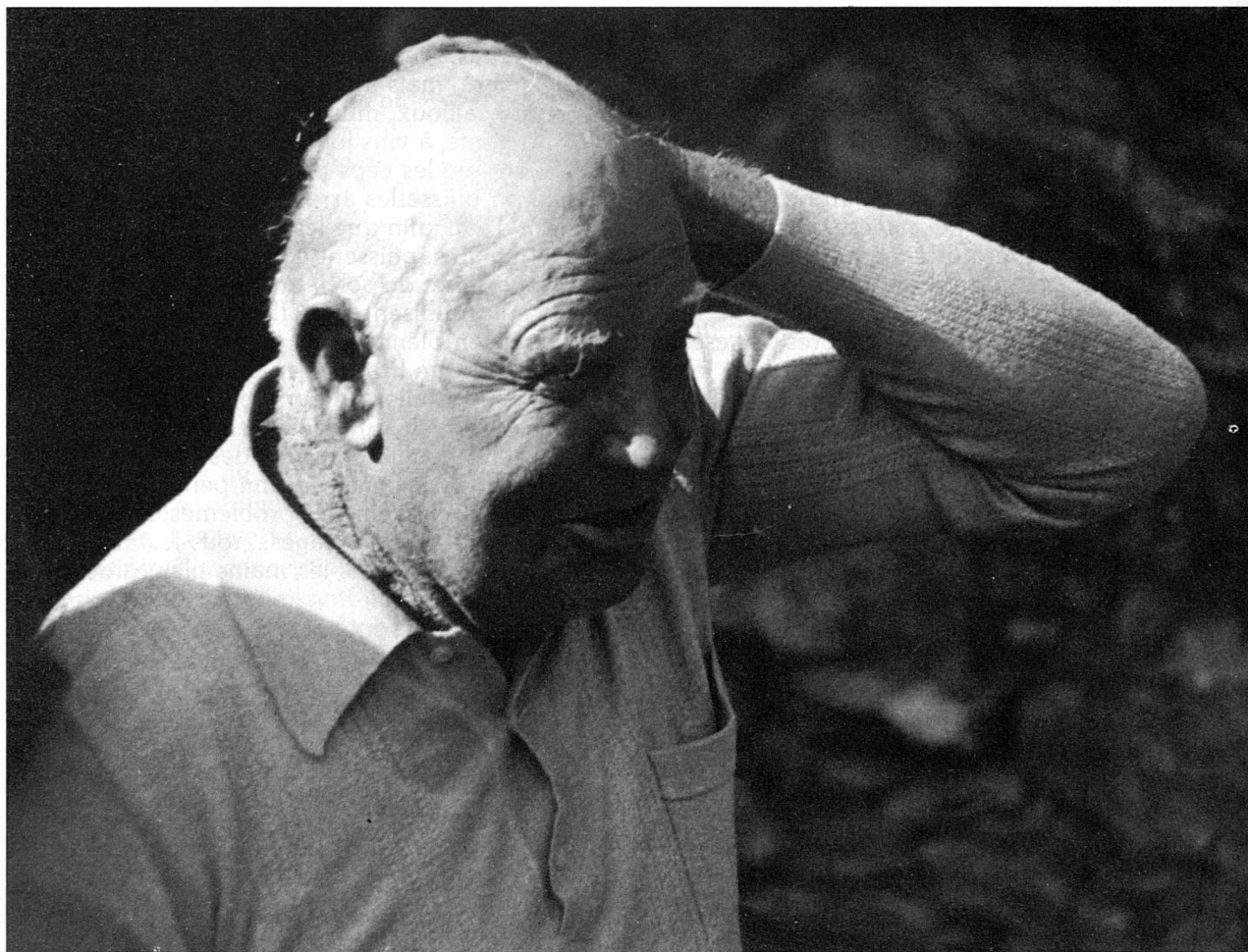
claire dans les terres à brisé de Corbassières et du Mont-d'Or. Ce bisse aujourd'hui irrigue près de cinquante hectares de vigne.

On parle du bisse de Montorge, du lac de Montorge. D'où vient donc ce nom? On a prétendu qu'il venait de Mont... Orgueil. Certes la colline, vue de l'entrée est de la capitale, apparaît comme une fière pyramide dressée à l'arrière-plan, entre l'échelonnement des grands murs de Clavoz et les deux collines sédunoises; certes ce profil a quelque chose d'arrogant, surtout si on l'imagine couronné de son château épiscopal et gardé par des hommes d'armes savoyards. Mais la page est tournée par l'histoire depuis près de six siècles; le château de Mont-Orgueil a été brûlé et détruit, comme celui de la Soie, par la fureur populaire. Il ne reste là-haut, sur la colline, que de pauvres pans de murs, que des amas de pierres, dominés depuis une vingtaine d'année par la statue d'une vierge présentant son enfant à Sion, œuvre exécutée par une sœur franciscaine de Sainte-Marie-des-Anges, religieuse sédunoise issue de la famille des de Rivaz.

Cependant si du château de Mont-Orgueil il ne reste pierre sur pierre, certains privilégiés connaissent l'existence, au pied de l'arête conduisant aux ruines, d'une petite cave aux voûtes basses et massives qui fut, paraît-il, le corps de garde des

soldats savoyards chargés d'interdire l'accès du château. Aujourd'hui, les râteliers d'armes ont laissé la place à un chantier supportant une lignée accueillante de petits tonneaux dodus et secrets. Lorsque l'on sort de la cave, la vue sur Sion est indescriptible, et l'on pense à la mélancolie des troupiers du duc de Savoie rêvant aux belles Sédunoises là, si près, dans la jolie ville au pied du mont, et cependant pour eux, à cause de la dureté des temps, si difficilement accessibles... L'ancien corps de garde est aujourd'hui le cellier personnel de M. Joseph Margelisch, qui fut garde du bisse de Montorge durant quarante ans, responsable du Bisse-Siphon durant cinquante ans, qui reprit cette charge de son père, Joseph également, et la transmet à son fils Maurice en 1973. Trois générations déjà... jour après jour sur la banquette de ce bisse... Combien de passages attentifs et soucieux! Combien de pas lourds et responsables! Ces bulletins à distribuer avant l'aube, ces écluses à surveiller, ces transformations culturelles. Cette vigne un jour défoncée, où l'on mit à jour des tombes... Une vigne de Rivaz, sise au départ du bisse. Il n'était alors probablement pas possible, à cause des rochers affleurant, d'enterrer ailleurs ceux du château de Mont-Orgueil. Mais revenons à Montorge, ou plutôt à ce Mont d'Orge qui est son autre nom, que l'on

Joseph, patriarche de la dynastie des Margelisch, gardes du bisse





retrouve sur les cartes topographiques et sur les panneaux de signalisation. Certains prétendent qu'il y eut jadis, sur les pentes au nord de la colline et du côté de la Muraz, de maigres champs d'orge, disparus aujourd'hui, supplantés par les vignes envahissantes et d'un meilleur rapport. Pourquoi le contester? Pourquoi se refuser à l'évocation romantique de céréales blondes accrochées à d'étroites terrasses pierreuses? Pourquoi ne pas se complaire à quelque souvenir imaginaire de toisons délicates frissonnant sous le vent et contrastant avec l'immobilisme d'une roche dure, grise et rouillée. Le Mont d'Orge était peut-être déjà, pour nos pères et mères jadis ce havre de quiétude et ce doux promenoir. Peut-être étaient-ils sensibles eux aussi à l'eau miroitante du lac, aux roseaux balancés... Ce lac, quelle que soit la saison, est comme un coin de terre promise. L'autre jour, au lendemain de la Saint-Joseph, il était encore couvert de glace. On pouvait imaginer les couples de jadis, venus de Sion, patiner, elle en robe longue, chapeau sophistiqué et manchon secret, lui en pantalons «saumur», casquette sport et moustache avantageuse. L'autre jour tout était grisaille, sauf les bouleaux aux fûts blancs, les saules aux baguettes fauves, les chênes aux feuilles rouillées. Surtout il y avait le silence. Pas le moindre ragot de canard, pas un

coassement de grenouille, pas encore une abeille, rien que l'inexprimable beauté du silence, pathétique comme l'attente, profond comme une certitude.

De l'autre côté de la colline, sur le bisse, dans les feuilles mortes, toute velue, comme frileuse, fragile, à peine perceptible, une anémone lève la tête à mon passage. Son clin d'œil est d'un violet si tendre et si profond qu'il n'est plus possible de douter: une fois de plus l'hiver a perdu ses pouvoirs et le printemps annonce son sacre. Bientôt le bisse fredonnera à nouveau son inlassable et joyeuse chanson; bientôt l'air sera empli du parfum des vignes en fleur, et de toutes les senteurs de l'été, du raisin mûrissant aux effluves les plus inattendus. Car un président de Sion un jour a réuni ses jardiniers et a dit: «J'ordonne! J'ordonne que le bisse de Montorge sente bon la Provence et les Alpes...» Et depuis lors, quand vous cheminerez sur la banquette, vous découvrirez émerveillés, dans les talus, d'étranges bouquets en forme de hérisson, emplissant l'air d'un parfum mauve que jamais vous n'oublierez.

**Texte: François Gilliard
Photos: Oswald Ruppen**

Bisse-promenade





La Grenette, marché couvert à l'origine, 1866-1869, surmonté d'un petit pavillon sur des plans de l'architecte Emile Vuilloud

Pour découvrir la capitale, un livre...

«Kunstführer Sitten/Arts et monuments Sion», un petit livre de M. André Donnet: ni un dictionnaire, ni une encyclopédie, pas plus un produit de l'imagination, mais un guide sur les monuments de la capitale! Ou, si l'on veut, un panorama historique et artistique extrêmement précis où le souci se manifeste constamment d'individualiser les bâtiments observés. Que l'auteur singularise sur le papier ce qu'il

voit dans la réalité constitue bien la preuve sympathique qu'il tente de partager avec le lecteur, ou mieux avec le visiteur, sa passion de l'observation et ses vastes connaissances historiques. La prétention est grande certes, mais la réalisation a mûri: M. Donnet publiait en 1954 le «Guide artistique du Valais», en 1972 le «Guide d'art illustré de Sion» (Sedunum Nostrum N^{os} 2 et 3, respectivement en français

et en allemand). Aujourd'hui, il réédite ce dernier avec amendements et de notables augmentations. Ce n'est pas que l'édition précédente était désuète: M. Gaëtan Cassina suggérerait avec opportunité de réviser le texte et d'y ajouter les monuments les plus importants de l'architecture de l'époque récente. En y acquiescant, l'auteur répondait certainement à son besoin implicite et profond de

dire le dernier mot, de réaliser sa propre idée de la perfection. Par le truchement de la Société d'histoire de l'art en Suisse et de Sedunum Nostrum, M. Donnet publie 116 pages dans une édition bilingue (la version allemande est due à M. B. Fibicher). Il innove, il embellit, mais avant tout il sert le résident ou l'hôte de passage, il l'exhorte à la découverte ou à la redécouverte. Aussi cite-t-il d'abord un texte de Paul Budry, un admirateur émerveillé dans sa rencontre avec Sion, un homme qui s'est laissé emporter dans une aventure séduisante. Une introduction historique claire et concise remémore ensuite l'essentiel de l'évolution de Sion depuis les «origines» jusqu'à ces dernières années.

Le visiteur n'a plus alors qu'à entreprendre sa déambulation dans les rues et les quartiers pittoresques de la ville. Le guide localise avec rigueur, suivant les rues, les bâtiments dignes d'attention, décrit très succinctement l'essentiel qui les concerne, écarte les longs développements détaillés bien peu pratiques. Ainsi s'esquissent ici et là la diversité des époques, la variété des goûts, la multiplicité des idées et des techniques; ainsi s'élabore peu à peu dans l'esprit de l'observateur la continuité de l'histoire et de l'art; ainsi s'expriment, dans l'uniformité ou dans le contraste, l'ingéniosité d'autrefois et celle d'aujourd'hui, l'âme d'une ville ancienne et nouvelle. Chaque monument porte son nom; cha-



Le Grand-Pont en 1856, avant la construction de la Grenette, croqué par Raphaël Ritz

Chœur de la chapelle du château de Tourbillon, vers 1300, avec ses peintures murales du XIV^e siècle



cun est localisé dans le temps, a son histoire et se caractérise par ses particularités extérieures ou intérieures (son (ses) propriétaire(s), sa destruction, sa reconstruction, sa restauration, son utilisation, etc.).

Un guide doit instruire, mais il doit aussi plaire. Une illustration abondante et de très bonne qualité aère un texte qui, seul, pourrait être quelque peu aride et concrétise les notices explicatives. L'image remplit pleinement sa fonction d'exciter la curiosité d'un lecteur qui ne peut plus alors se suffire de la page imprimée.

Inciter à voir plus loin, tel est donc le but du guide, tel est aussi le rôle de la bibliographie sélective «qui recense les principales monographies relatives à la ville de Sion».

Pour terminer, un index des artistes et des maîtres d'œuvre cités et un plan de la ville avec la numérotation des monuments envisagés facilitent l'utilisation rapide et rationnelle du guide.

Un livre réjouit et fascine s'il coïncide par quelque aspect avec la vie intérieure du lecteur ou s'il intéresse ses relations avec son entourage et son environnement; il peut alors avoir une incidence significative. Le guide de M. Donnet s'adresse à tous ceux qui sont épris de connaissances historiques et artistiques, à tous ceux qui cherchent à les concrétiser par l'observation patiente et attentive.

Texte: Patrice Tschopp
Photos: Jean-Marc Biner



Maison Supersaxo, grande salle du 2^e étage, avec son fameux plafond sculpté et peint par Jacobinus Malacrida, 1505

Sion past and present

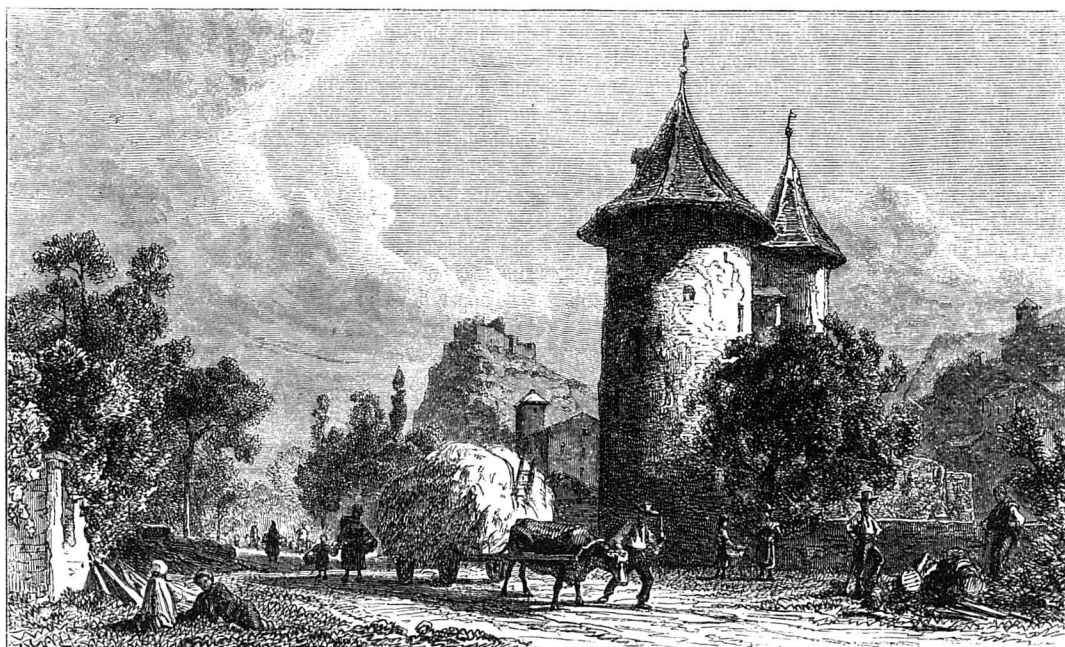
Imagine a town continuously inhabited, it seems, since the Stone Age, frequently sacked and pillaged by Savoyards and Bernese in the late Middle Ages, the scene of a great battle (B. of the Planta) in 1475, when 10,000 Savoyards were finally routed by the Upper Valaisan patriot, Walter Supersaxo, and his men. The see of prince-bishops, including a particularly ambitious cardinal-statesman, Matthäus Schiner (1465-1522), financially ruined after the Battle of Marignan. A town endowed with a «Devil's House» and a 12th century «Sorcerers' Tower»: 200 sorcerers and witches were burnt at the stake in 1428. A town attacked four times by plague, from the 14th to the 17th century, and rarely free of partisan struggles. A town dominated by two steep, rocky hills: Tourbillon (the name means whirlwind) and Valère. Tourbillon: a medieval, half-ruined bishops' summer residence, surrounded by crenellated ramparts. Valère: the cathedral chapter, strongly fortified, crowned by a 12th century church, which, in 1352 and 1384,

during sieges of the town, gave asylum to part of the population. The actual fortress is a museum, containing valuable ivories of the 4th and 8th centuries, reliquaries of the 12th and 13th centuries and an important section of popular arts. The church itself is adorned with 15th century frescoes, baroque choir stalls, and sculpted romanesque capitals. On summer Saturdays, it vibrates with the soft tones of the oldest (14th century) playable organ in Europe: this year will be its 16th Festival, attracting organists from South Africa, Australia, Belgium, Hungary, Germany and Italy. Likewise, 164 metres below, in the town, the Conservatory and nearby classrooms will resound with the efforts of the Summer Academy of Music, just as the Cathedral and other churches are wont to host the concerts given during the Tibor Varga Festival, now in its 21st year, and those given by local and other choirs... A town of castles and museums, sometimes combined (Valère, Majorie, Vidomnat). A town that you need – as a result – at least three

days to explore, from the Lombardy craftsmen's quarter beneath the vertiginous flank of Valère, to the tree-protected Lake of Montorge above the town, hidden behind vineyards and a long hill crowned with the ruins of Savoyard fortifications. Yet in Sion/Sitten, the seat of cantonal government, echoes of the past are muffled. The sculpted doorways bearing the coats of arms of the old patrician families are but few (best example: the house of George Supersaxo, with its vaulted ceilings), as many were burnt down in 1788 – when Tourbillon was likewise destroyed by fire. Unlike Basel, there is no quarter left over from the Middle Ages, on account of the repeated sacking by the Dukes of Savoy. But climb up (1/2 hr) and picnic on the fortified hills of Valère or Tourbillon, beneath the hot sun, amid charming wild flowers, refreshed by the cool breeze blowing down from the Furka, and you will feel the peace and the awe that overpower Sion's more than 25,000 inhabitants, whenever they climb up there.

Xanthe FitzPatrick

The sorcerers' Tower (18')



Sous-le-Scex



Sion, Sous-le-Scex: un site archéologique d'importance nationale

L'année 1984 a été fertile en découvertes archéologiques dans le Valais. Les recherches entreprises parfois depuis plusieurs années ont été poursuivies avec succès sur le site préhistorique et protohistorique de Sembrancher, dans la ville romaine de Martigny et dans certains édifices en cours de restauration dans nombre de communes. Plusieurs sites archéologiques nouveaux ont été mis au jour. Ainsi un groupe de tombes néolithiques en altitude (Villette/Bagnes), les substructures d'une église avec baptistère du V^e/VI^e siècle (Glis/Brigue) et les vestiges d'une occupation plusieurs fois millénaire à Sion (Sous-le-Scex). C'est à cette dernière découverte que nous entendons consacrer quelques lignes.

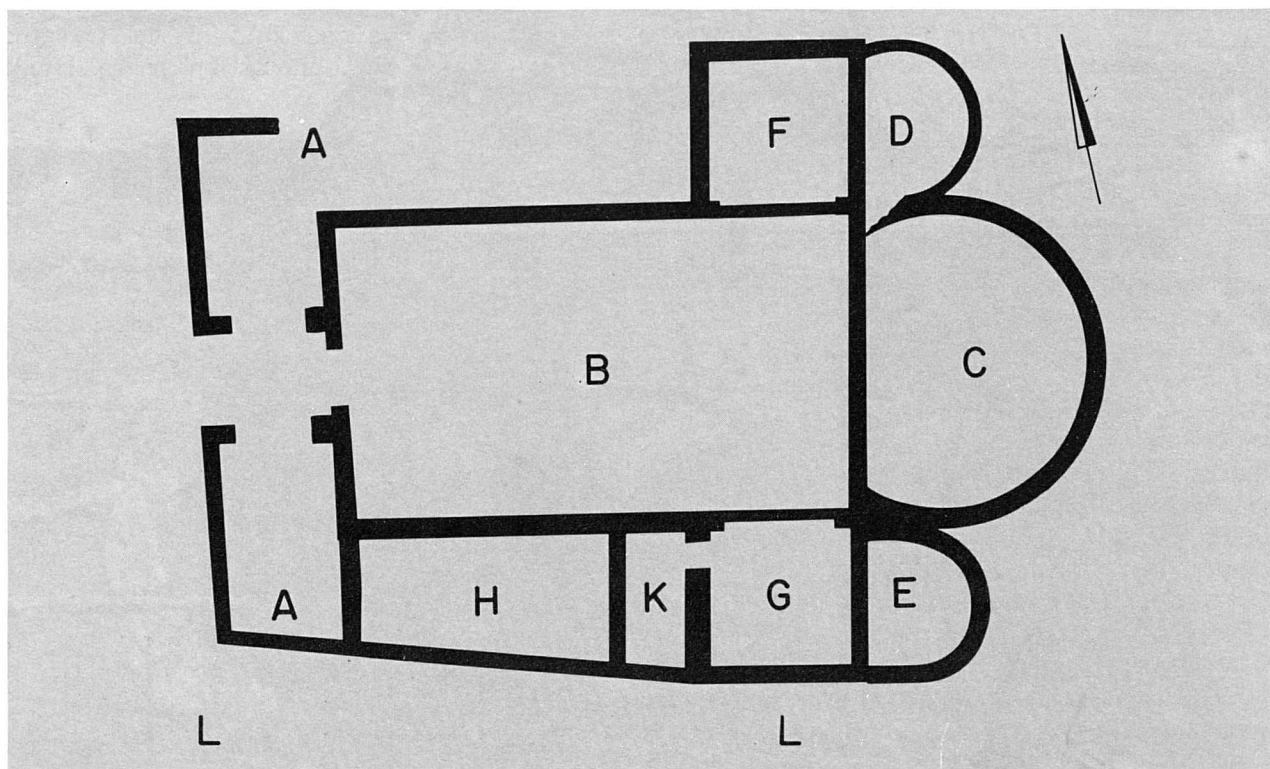
L'espace situé Sous-le-Scex, entre la colline de Valère et le Rhône se transforme peu à peu depuis quelques décennies en quartier urbain. Quelques sub-

structures romaines ont été trouvées en 1957 déjà, puis la construction de nouvelles routes au pied sud-est de la colline ont permis aux préhistoriens d'utiles observations. En avril 1984, les sondages préparatoires pour la construction d'un garage souterrain à quelques dizaines de mètres du vieux quartier des Tanneries, ont donné au professeur Alain Gallay et à son équipe de chercheurs la possibilité de découvrir au pied de la falaise un site occupé depuis l'époque néolithique. Des tombes, des débris de céramique et d'autres traces laissées par l'homme s'échelonnent, sans forcément attester une occupation continue, du néolithique moyen à l'époque romaine en passant par les civilisations du bronze final et de la Tène.

Les recherches du préhistorien genevois ont fourni aussi un «sous-produit»: quelques sépultures du haut Moyen Age asso-

ciées à des vestiges de constructions maçonnées. Ces éléments inattendus allaient rapidement conduire à la découverte d'une église jusqu'ici totalement inconnue.

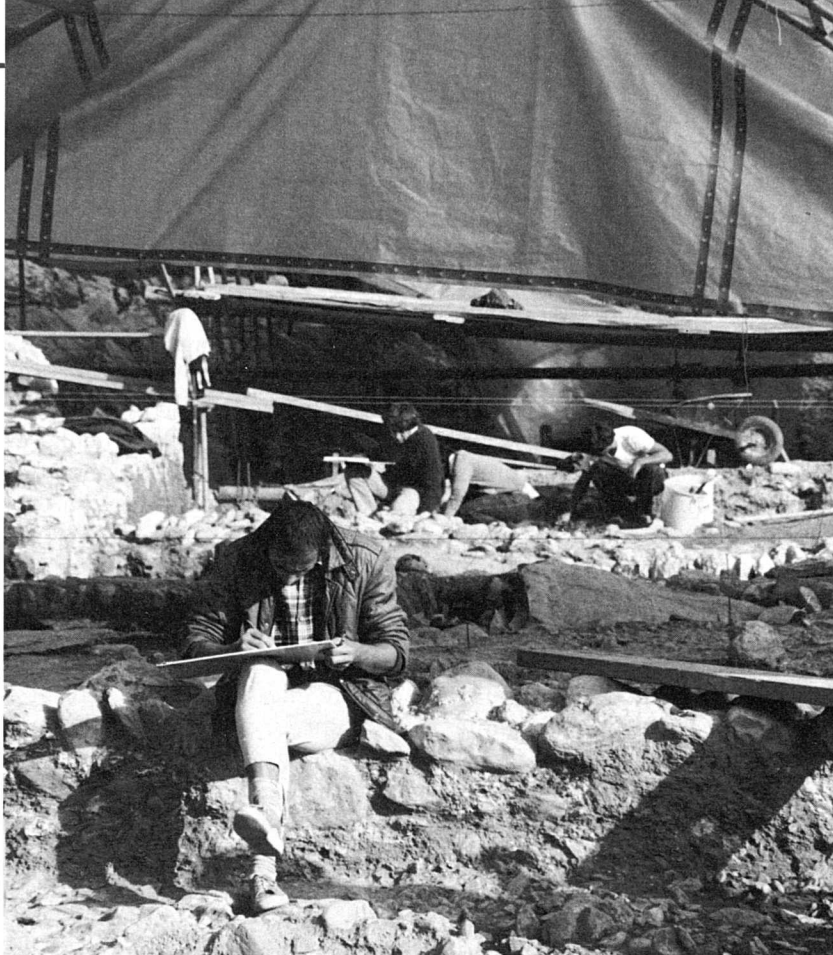
Les sondages ont donc rapidement débouché sur de véritables fouilles auxquelles les propriétaires (la Commune de Sion et la Caisse de prévoyance du personnel enseignant) se sont prêtés de bonne grâce. L'Etat du Valais, avec la collaboration de la Confédération, puisque la découverte était qualifiée d'importance nationale, a pris en charge les frais. Les travaux sont donc patronnés par le Département de l'instruction publique sous la direction de M. le conseiller d'Etat Bernard Comby et placés sous la responsabilité scientifique de M. Gallay, pour la préhistoire et de MM. Hans-Rudolf Sennhauser, Charles Bonnet et François-Olivier Dubuis pour le haut Moyen Age.



La basilique bâtie au pied de la falaise, sans toutefois s'appuyer contre elle, mesure hors œuvre quelque 36 m de long et 25,50 m de large. L'édifice n'est pas implanté parallèlement au rocher. Nous ne savons pas encore si son orientation presque exacte (à peine déviée vers le sud) résulte d'une volonté libre des bâtisseurs ou d'une contrainte imposée soit par une construction préexistante, soit par quelque disposition du terrain au sud.

L'entrée s'ouvre au milieu de la façade occidentale; elle est séparée d'une seconde porte donnant dans la nef proprement dite par un couloir transversal (A) large de 4,65 m. Cette nef (B) de quelque 20 m par 11,70 m, ouvre à l'est sur une très vaste abside (C) dont la courbe intérieure est sensiblement outrepassée. Au nord et au sud de celle-ci, deux absidioles (D et E) terminent chacune un bras d'une sorte de transept (F et G) plus ou moins isolé de la nef. Il faut signaler enfin que le couloir transversal de l'entrée se développe autour de l'angle nord-ouest et au moins en partie le long de la façade nord de la nef. En direction du sud il donnait peut-être accès à deux locaux (H et K) flanquant toute la nef au midi.

Nous n'avons trouvé qu'un témoin direct de l'élévation du bâtiment: c'est une partie du mur occidental de la nef, renversée à l'intérieur. Cette maçonnerie effondrée comprend notamment les restes d'un arc appareillé sur une porte ou sur une fenêtre. La position de l'intrados par rapport à la base conservée du mur indique que l'ouverture culminait à quelque 7,50 m du sol de la nef. La paroi intérieure était soigneusement enduite, mais nous n'avons pas vu pour l'ins-



Relevé de détails des murs et des tombes



tant de décor peint. Dans l'état actuel des recherches, nous constatons la présence de tombes dans le couloir transversal de l'ouest, les annexes méridionales, la nef et son « transept », l'absidiole nord et l'abside principale. Quelques tombes du couloir transversal déjà explorées ont un sarcophage de pierres liées soit au mortier soit à la glaise. Un sarcophage monolithique a été repéré devant l'absidiole nord. Tout cela laisse entendre que les offices liturgiques célébrés dans cette église étaient plus spécialement consacrés aux anniversaires et autres solennités des défunts.

L'examen du terrain autour de la basilique a découvert quelques sépultures devant la façade occidentale et un véritable cimetière (L) devant la façade sud. Les corps sont disposés en rangées du nord au sud jusqu'à une douzaine de mètres de l'église. Le niveau du terrain étant peu monté entre l'époque des premiers ensevelissements et l'abandon des lieux, les sépultures successives sont souvent imbriquées les unes dans les autres. On note déjà des sarcophages de maçonnerie ou de dalles, des tombes en pleine terre ou entourées de quelques pierres, des traces de coffres de bois et même de troncs évidés en bassins. Le mobilier est presque inexistant.

* * *

L'examen des substructures mises au jour révèle de prime abord que l'église n'est pas une construction homogène. Elle a acquis ses dimensions finales à la suite de plusieurs chantiers successifs dont les auteurs, doués d'un vrai sens des proportions, ont fait naître un ensemble cohérent. Il est trop tôt, au terme de la première campagne des fouilles,

pour établir une chronologie détaillée. Il est toutefois possible de dire que les aires B, F et G constituent la partie la plus ancienne actuellement connue; les irrégularités du sol, particulièrement en B, laissent deviner des fondations appartenant à un plan antérieur, encore inexploré. Les locaux A, H et K forment ensemble une vaste annexe. Les absides C puis D et E ont été ajoutées à l'est, la plus grande d'entre elles succédant peut-être à un chœur plus ancien. On peut également affirmer que le corps central B/F/G existait déjà dans la deuxième partie du VI^e siècle et que les maçonneries les plus récentes des diverses annexes ne sont pas postérieures au IX^e siècle. Enfin, la disparition des bases de l'édifice sous une importante couche d'alluvions provenant de la Sionne a eu lieu avant la construction de l'enceinte inférieure de Sion, c'est-à-dire dans le cours du XI^e siècle au plus tard.

Sans préjuger des surprises que pourrait ménager la découverte de substructures plus anciennes, on reconnaît dans le sanctuaire de Sous-le-Scex une « église funéraire ». Nous avons aujourd'hui l'habitude d'églises où l'on célèbre aussi bien les offices des dimanches et des fêtes que des baptêmes, des ordinations sacerdotales et des funérailles. Nos prédécesseurs du haut Moyen Age aimaient disposer, surtout au lieu de résidence de l'évêque, de sanctuaires nombreux, adaptés plus ou moins rigoureusement à des fonctions diverses. Le « centre épiscopal », en ville, se composait de plusieurs lieux de culte, dont un baptistère, ainsi que des habitations nécessaires. Les cimetières, établis selon la tradition antique à quelque distance de l'agglomération, possé-

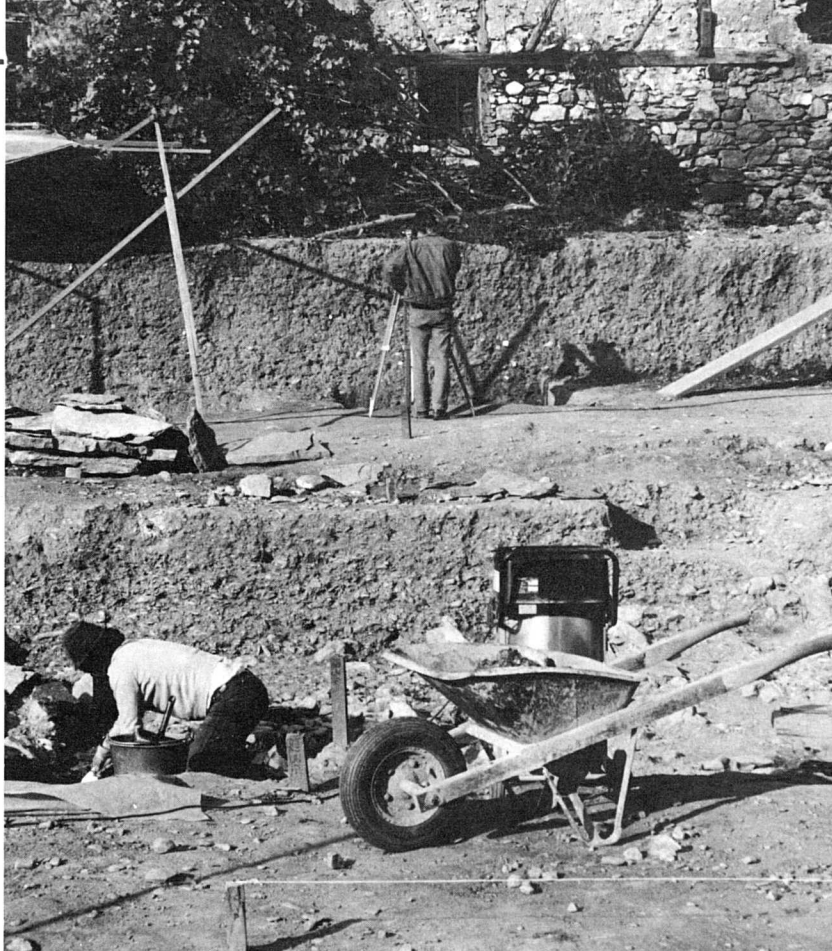
daient une ou plusieurs églises, destinées surtout aux offices des morts; nombre de sépultures privilégiées trouvaient place, comme on le voit Sous-le-Scex, dans la nef, dans le chœur et dans les annexes.

On ne connaît pas encore de façon certaine la situation et la composition architecturale du centre épiscopal sédunois. Mais on sait que la ville (sur la rive gauche de la Sionne) était accompagnée d'au moins deux basiliques funéraires, l'une Sous-le-Scex et l'autre à l'emplacement de notre église Saint-Théodule. La première, probablement tombée en désuétude vers la fin du premier millénaire, n'a laissé aucun souvenir dans les documents d'archives. Les fouilles montrent qu'elle a été démolie, puis que ses débris, dont la récupération n'était pas terminée, ont été ensevelis par les graviers de la Sionne. A la fin du XIII^e siècle déjà, le souvenir lui-même paraît effacé. A Saint-Théodule en revanche, l'église primitive, augmentée vers la fin du VIII^e siècle d'une crypte conservant les reliques du premier évêque connu en Valais, a été entretenue et transformée jusqu'à la fin du Moyen Age. Elle a fait place alors à l'édifice gothique dans lequel nous avons pratiqué des fouilles.

Nos deux églises cimétériales du haut Moyen Age donnent une idée du développement que l'organisation ecclésiale avait déjà atteint à Sion. En attendant que l'on puisse situer et explorer le centre épiscopal primitif, il est nécessaire d'exploiter complètement le site de Sous-le-Scex. Aux travaux de 1984, destinés seulement à dégager la basilique dans son état final et à explorer le terrain voisin doit pouvoir succéder une nouvelle campa-

gne de recherche en 1985. Les fouilles porteront alors sur l'intérieur de l'édifice pour en déterminer exactement l'origine et le développement progressif. La découverte du printemps 1984 est l'une des plus importantes faites ces dernières années en Suisse. Tout à fait inattendue, elle révèle un haut lieu du passé valaisan et témoigne du soin avec lequel les Sédunois du premier millénaire traitaient déjà l'équipement matériel de leur vie ecclésiale. Puissent les efforts conjugués de l'Etat, de la Commune et de la Confédération rendre possible une exploration scientifique complète et même la conservation des vestiges. Un véritable trésor de notre patrimoine national rappellerait ainsi à nos successeurs du troisième millénaire les efforts dont leurs lointains ancêtres ont été capables.

Texte: François-Olivier Dubuis
Photos: Oswald Ruppen,
Bernard Dubuis



Fouilles à l'ouest de la basilique, à l'arrière, sous le couvert, chantier du néolithique





Sion-Expo

Prêts à faire un tabac

Oubliées, ou presque, les maladies de jeunesse. Avec sa sixième édition (26 avril-5 mai), Sion-Expo s'apprête à trouver son rythme de croisière. Et le directeur Jacques Roux, après avoir survécu aux tempêtes qui ont secoué bulles et organisateurs, ne cache pas son optimisme: «nous allons faire un tabac». Sion-Expo? L'idée a germé dans la tête des personnes engagées dans une promotion au Petit-Champsec, à Sion. «Nous avions prévu la construction de plusieurs immeubles; trois ont effectivement été réalisés, le quatrième est demeuré au stade de projet, suite à des problèmes administratifs. Ce quatrième bâtiment était destiné à accueillir,

avec la halle des fêtes, une série de foires spécialisées, dans des constructions fixes de quelque trois mille mètres carrés. Nous avons retenu quatre thèmes, auxquels auraient été consacrées autant de foires: art et habitation, construction, agriculture et loisirs. Ces locaux auraient également été disponibles pour l'organisation de congrès et de foires privées» explique Jacques Roux.

Sion-Expo naquit de l'échec de cette première idée. «Pour occuper un créneau inexistant.» Voilà donc la capitale engagée dans l'aventure des foires économiques, après Martigny et Brigue, pionniers en la matière dans le Vieux-Pays.

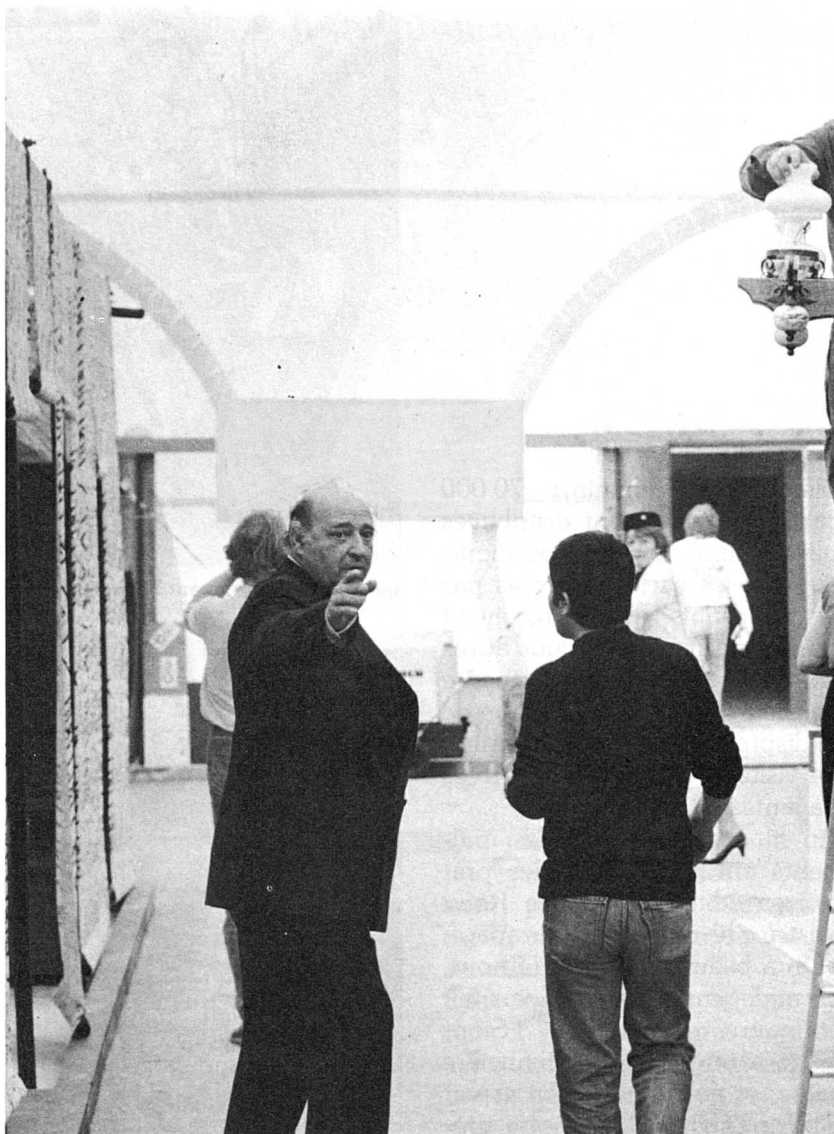
Lorsqu'on lui demande si la multiplication de ces manifestations

ne va pas lasser public et exposants, Jacques Roux réplique aussitôt: «Si c'était le cas, nous n'aurions pas quarante exposants attendant une place dans nos bulles. Sion-Expo est une des rares foires de Suisse romande organisées au printemps. La tradition a longtemps voulu que les comptoirs se déroulent en automne; phénomène sans doute lié aux vendanges et aux perspectives de recettes permettant d'effectuer certains achats. Mais une foire n'est pas vraiment synonyme de vente directe, pour la majorité des exposants; il s'agit plutôt d'une prise de contact avec les futurs acheteurs. Les consommateurs aiment venir faire des comparaisons entre les diverses maisons, dans une ambiance de fête.»

Les contemporains

Sion-Expo se veut original. «Nous n'avons pas voulu copier Martigny et sa tradition de commune et de canton invités d'honneur, ses multiples activités annexes (organisation d'assemblées). Notre effort porte essentiellement sur les classes de contemporains, sur les personnes d'un certain âge.» Illustration de cette politique: chaque jour, Sion-Expo invite une classe d'âge, avec un accent particulier porté sur les cinquantenaires et les sexagénaires. «Toutes les personnes du Valais romand nées en 1925 et en 1935 ont reçu une invitation personnelle.» A l'exception des Sédunois, précise Jacques Roux. «Pour préserver la tranquillité publique, nous aurions dû passer par une organisation pour obtenir les adresses des gens de Sion, facturées 50 centimes pièce! On a dû renoncer à contacter les habitants de la capitale. En tout, ce sont quelque 20 000 invitations qui sont parties de la sorte. Et nous n'offrons pas que l'entrée, mais aussi l'apéritif, les cafés et l'animation. Plusieurs communes ont fait, à leur tour, un geste, en offrant le transport en car à leurs concitoyens.»

Les contemporains ne sont pas les seuls à recevoir des invitations gratuites. Chaque jour de la foire est dédié à une association (de Provins aux syndicats, en passant par le service com-



Jacques Roux, directeur, vous invite à le suivre

Même les fleurs entrent à l'expo...

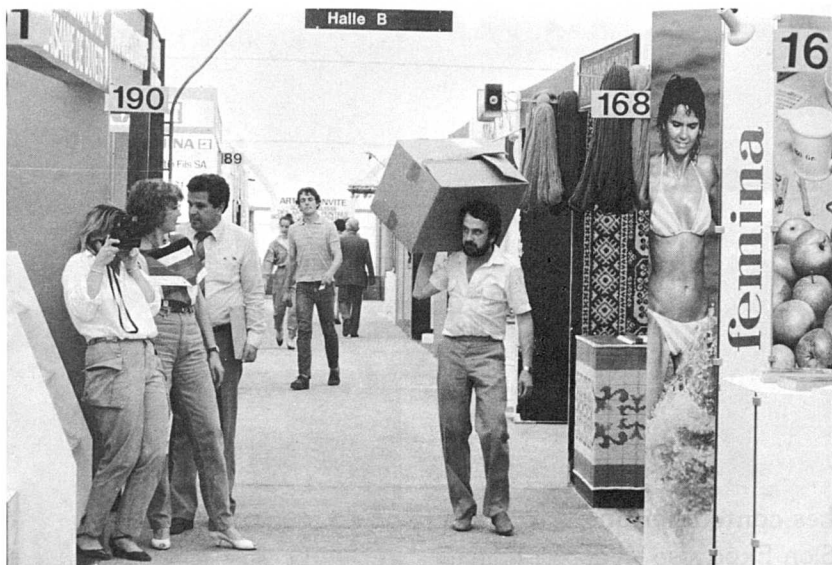


plémentaire féminin): 70 000 cartes gratuites sont distribuées par le canal de ces associations. Ajoutez les cartes délivrées par les exposants, qui en reçoivent au minimum 200, et vous aurez compris le secret de la réussite de Sion-Expo, et l'explication de la disproportion entre le nombre de visiteurs et celui des entrées payantes.

Au fil des années et des malheurs enregistrés lors des premières éditions, Jacques Roux s'est forgé une solide carapace. «On a beaucoup parlé de nous, en mal. Ça nous a au moins fait connaître! Aujourd'hui, Sion-Expo a une situation financière saine; et nous avons bon espoir d'offrir l'an prochain notre premier dividende aux actionnaires.»

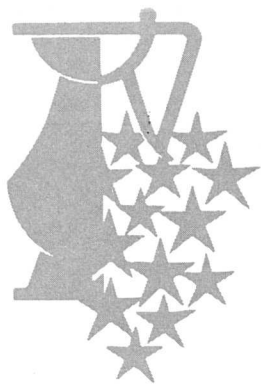
Voilà pour l'environnement de Sion-Expo. Place maintenant à la foire et à sa sixième édition, caractérisée par la création d'un festival de diaporama, dans une bulle spéciale. Avec, fait à signaler, la présentation de quarante toiles d'artistes rhodaniens, suisses et français, qui ont tous reçu une commande de «Zinal en hiver». Le diaporama présentera le fruit de leur travail, de leur sensibilité, en fondu enchaîné; avec pour tous le même modèle, le même format. Manière originale d'honorer la mémoire d'un fils artiste, décédé après avoir peint son ultime tableau à Zinal.

Texte: Michel Eggs
Photos: Camille Cottagnoud



Le quart d'heure avant l'ouverture





Ordre de la Channe

La vigne pleure

Les premiers rayons d'or printanier, le cliquetis joyeux des séca-teurs et l'allégresse retrouvée du vigneron marquent la fantasti-que période de la taille.

C'est le moment béni de la re-naissance. L'instant précis où, émergeant de son long sommeil hivernal, la vigne renoue ses amours séculaires avec l'hom-me.

Déjà, elle trépigne d'impatience, vibrante d'émotion sous les pas cadencés de celui qui va libérer ses ardeurs.

N'attend-elle pas depuis bien longtemps de se délester des sarments qui l'emprisonnent ?

L'heure de la délivrance a sonné. Clic clac, d'un coup sec le vigne-ron effectue l'acte d'affranchisse-ment. Lentement, à travers les ceps aoûtés monte la sève. Elle parcourt avec une sensualité chaleureuse les membres secs et retors des vieux bras de bois.

Soudain, le miracle se produit. Une larme timide perle à la tranche de la coupe. La vigne pleure. Une à une, ces larmes tombent et roulent sur le sol.

Surtout, ne vous méprenez pas.

Ces pleurs sont synonymes de joie et non pas de tristesse. Com-ment pourrait-il en être autre-ment, alors que toute la nature s'éveille à la vie.

Les oiseaux accompagnent de leur chant le doux murmure de cette extraordinaire résurrection. Sa tâche achevée, le vigneron s'assied en silence. Il contemple, béat d'admiration, son parchet. Les regards complices qu'il échange avec cette compagne fidèle et vénérée compensent largement l'absence des mots.

A leur tour, les yeux de ce rude campagnard au cœur tendre s'embuent de reconnaissance. Le plus bel instant du calendrier viticole est en passe de s'achever. Il porte à lui seul tous les espoirs de la saison à venir. Sera-t-elle bonne ou mauvaise, compor-tera-t-elle peu ou prou d'inévita-bles embûches ? Qu'importe après tout, puisqu'immuable-ment chaque année, pour le pire et le meilleur, le vigneron tisse les liens nuptiaux qui l'unissent à sa vigne.

Texte: Ariane Alter, épistolière
Photos: Oswald Ruppen



ORDRE DE LA CHANNE

CALENDRIER 1985

20 avril
Assemblée générale et
Chapitre de printemps
au Bouveret

4 mai
Chapitre au Jura,
Saignelégier

15 juin
Chapitre au Bürgenstock

6 septembre
Chapitre à Kaiseraugst

28 septembre
Chapitre en Engadine

18 octobre
Chapitre à Berne, en soirée

8-9 novembre
Chapitre d'automne
à Venthône

Premier printemps – premiers travaux dans les vignes des Bourgeoisies

Ce samedi 16 mars, les bourgeois de Saint-Luc ont taillé leur vigne. En ligne de tirailleurs au militaire, en ligne de sécateurs sur leur terre, ils étaient une quarantaine, sous les ordres d'un chef, directeur des travaux.

Les moineaux piaillaient clair sous les avant-toits et sur les toits de Muraz, les merles coiffaient de noir la pointe des échalas. Réunis au bas de la vigne, le chef, d'un geste large, répartissait les tâches par équipes. Ceux de la taille, ceux débarrassant les sarments par brassées et les jetant au feu, ceux épandant les engrais et la petite troupe des fifres et tambours sifflant l'alerte au boulot sur les parchets de vignes. Ce travail se faisait comme par enchantement parmi tous les sarments et se faisait sans hâte, ligne par ligne. Un tonnelet sur un petit char, attendait au frais, au bas des vignes. C'était le vin de ce parchet, qui terminait son cycle annuel, de la sève printanière tombant en larmes sur le sol au nectar d'automne, dépouillé par l'hiver au fond des caves et tombant, maintenant, comme une rosée, au fond des gosiers.

Ce jour de vignolage, ce n'était pas chacun pour soi, mais chacun pour tous. Ce n'était non plus du folklore mort-né mais la communauté vivante des bourgeois, sans mise en scène, reportages, télé-radio, photographes. C'était ça va de soi, c'était normal, sans plus, c'était cette nécessité de se trouver ensemble au travail, pour la vigne, pour le

vin, pour le printemps. C'était pour la joie silencieuse au cœur des hommes, pour le rythme et la gaîté des fifres et des tambours sur toute l'étendue des vignes de Muraz. C'était cette satisfaction de se rendre utile à la communauté et d'honorer toute la lignée de nos parents et ancêtres, avec prénoms, filiations et noms, de ceux, grâce auxquels nous sommes restés ce que nous sommes. C'était de dire notre gratitude à ce vieux pays. Et puis, c'était pour ainsi dire, la grande invitation à la C.F. Ramuz dans le chant de notre Rhône: «Si on faisait un jour la grande invitation. Si on disait à tous ceux qui sont des nôtres, de venir, même de loin, parce que le voyage en vaut la peine? A nos Valaisans d'en amont, à nos Savoyards d'en face, aux gens de Lausanne, aux gens de Genève...»

Et j'ajouterai: la grande invitation à tous ceux qui sont des nôtres, de Visperterminen, de Sankt German, de Loèche, de Sierre, de Plan-Cerisier, Martigny et jusqu'à ceux des Evouettes, si on les invitait à boire un verre, chacun du leur, aux caves de tout le pays, il n'y aurait plus ni Haut ni Bas, il n'y aurait plus qu'un seul pays, qu'une seule amitié.

Alors, bravo les Anniviards! pardessus toutes les belles phrases, les mots savants, les théories, les boîtes à parler, vous nous donnez la leçon sur le terrain, efforçons-nous de la comprendre.



Pour la montagne: les plantes médicinales et aromatiques

L'agriculture de montagne a changé de visage. Un nouveau modèle d'exploitation des terres se profile à l'horizon grâce aux efforts de tous ceux qui se préoccupent de maintenir un sain équilibre entre les activités extra-agricoles et l'exploitation du sol. C'est ainsi que, dans la plupart de nos villages, on observe une certaine concentration des exploitations exclusivement agricoles. Des agriculteurs à plein temps se vouent essentiellement à la production animale. D'autres, beaucoup plus nombreux, les pluriactifs comme on les appelle, manifestent un intérêt croissant pour les cultures spéciales. Deux raisons à cela: le revenu accessoire escompté, le goût et l'atavisme terrien.

Dès lors, il n'y a pas lieu de s'étonner si les cultures de fraisier, de framboisier et autres petits fruits connaissent un regain d'intérêt. De nouvelles variétés, des techniques culturales plus affinées ont permis d'accroître sensiblement leur rentabilité. Il faut cependant savoir que, pour ce genre de produits, la capacité du marché a ses limites. Il importe donc de pouvoir faire autre chose.

C'est précisément ce souci de diversification qui a poussé la station fédérale de recherche agricole à s'occuper des plantes médicinales et aromatiques et cela pour diverses raisons. La Suisse dépend essentiellement de l'étranger pour ce genre de production. Notre pays importe annuellement plus de 3000 tonnes de drogues sèches correspondant à une valeur de 14 millions de francs environ. La demande en plantes aromatiques et médicinales a augmenté de 33% ces dix dernières années. Dès lors, il était logique de se poser la question de savoir si notre pays ne pourrait pas réaliser lui-même une partie de cette production. La France, notre

voisine, couvre avec sa propre production approximativement le tiers de ses besoins. D'autres motifs, d'ordre psychologique, ont conforté la décision d'entreprendre des essais avec ces nouvelles cultures: une certaine tendance au retour à la nature, une atmosphère toujours plus écologique, un intérêt croissant pour la phytothérapie au détriment de la chimiothérapie. Autant d'arguments qui paraissent de bon augure pour tenter l'expérience. En 1982, fut donc créé au Centre des Fougères, un nouveau service de recherches en faveur des plantes médicinales et aromatiques. Les premiers essais furent établis dans trois sites différents, deux en région de montagne et un en plaine. Plus de vingt espèces ont été mises en comparaison. Citons la valériane, la belladone, la grande absinthe, la gentiane jaune, l'arnica, la digitale, le thym, la sauge officinale, la menthe poivrée, la mélisse, la guimauve, le plantain, la primevère, etc.

Parallèlement à ces essais, il était nécessaire de mettre au point les techniques culturales depuis le semis jusqu'à la mise à demeure et l'entretien des plants, de définir l'outillage le plus approprié pour les soins culturaux et les récoltes, de déterminer le mode de séchage répondant aux exigences de l'acheteur.

Au vu des résultats obtenus en 1982 et 1983, après une première étude de marché et grâce au concours très actif des services de vulgarisation, une première série de plantations a été mise en place au printemps 1984. Plus de trente producteurs de montagne ont accepté de prendre le risque de cultiver le thym, la menthe poivrée, la sauge officinale, la mélisse et la guimauve. A quelques exceptions près, les récoltes furent bonnes. Au cours de cette même année, un premier séchoir a été aménagé à



Vollèges. Il a servi au conditionnement de la marchandise produite en 1984.

Lors d'une mémorable journée de septembre 1984, a été constituée, dans une ambiance chaleureuse, la première coopérative des producteurs de plantes médicinales et aromatiques. Forte de plus de trente-cinq membres, cette organisation s'apprête à accueillir un nombre accru d'adhérents puisque, déjà en 1985, les surfaces vont être triplées.

Si, dans l'ensemble, le départ a été bon, les problèmes ne sont pas tous résolus pour autant. On ne pourra pas cultiver n'importe quoi et n'importe où. Seule une expérience de plusieurs années permettra de bien maîtriser ce nouveau secteur de production. L'adaptation des espèces aux sites les plus appropriés, la fertilisation, l'affinement des façons culturales et du mode de séchage, l'obtention de sélections plus performantes, autant de paramètres à prendre en compte pour être en mesure progressivement d'abaisser les frais de production, d'améliorer les rendements et la qualité.

Et ce n'est pas tout. Bien produire est une chose, vendre en est une autre. Si le marché actuel apparaît comme favorable, il est essentiel de ménager l'avenir en recherchant de nouveaux canaux d'écoulement et en imaginant peut-être, le moment venu, des solutions originales propres à mieux valoriser les produits au sein même de la coopérative.

Dans quelle mesure le développement des plantes médicinales et aromatiques pourra-t-il contribuer à façonner le nouveau visage de l'agriculture de montagne, l'avenir nous le dira.

Pour l'heure, un seul constat : c'est bien parti !

Texte: Gabriel Perraudin
Photos: Charly Rey



Culture de menthe poivrée et sauge officinale à Reppaz/Orsières

Thym au stade de la récolte



L'Hysope

Cette labiée des steppes à fleurs bleues est appelée plus communément hiope ou herbe sacrée des Hébreux. Les livres saints ont souvent cité l'hysope. Il n'est cependant pas sûr que l'espèce historique que connaissait et appréciait le roi Salomon soit notre hysope officinale: celle-ci ne pousse ni en Palestine ni en Grèce. La plante constitue en réalité un sous-arbrisseau à petites pousses ligneuses dont les tiges carrées atteignent 25 à 60 cm de hauteur. Ses feuilles linéaires à lancéolées sont velues sur les deux faces. Les inflorescences sont de longs épis de glomérules unilatéraux de fleurs bleu-violacé (rarement roses ou blanches) apparaissant en juillet-août. Toute la plante renferme une odeur très aromatique, une saveur âcre et un peu amère.

L'hysope habite le sud et le centre de l'Europe ainsi que certains endroits chauds de l'Asie occidentale. En Valais, elle abonde dans les steppes du bas coteau de l'adret mais on la rencontre également dans quelques situations très ensoleillées de la rive gauche du Rhône comme à proximité des villages d'Orsières et de Grimentz. Sa domestication s'avère aisée. Les premiers plantons élevés à partir de semis par nos horticulteurs seront bientôt plantés dans quelques endroits privilégiés du canton. Cette année déjà, une récolte des sommités fleuries s'effectuera en août-septembre.

Les acheteurs s'intéressent à son huile essentielle, à ses flavonoïdes et à son tanin. Les préparations commerciales diverses agissent comme stimulant des sécrétions digestives. Elles sont en outre légèrement diurétiques, spasmolytiques et résolutives dans la bronchite. En liquoristerie comme en cuisine, ses propriétés aromatiques la font apprécier.

Texte et photo: Charles Rey

Photo: hysope colonisant une moraine en dessous du village de Reppaz/Orsières.





Fouillis

La nature, elle, ne laisse rien perdre

En forêt, les feuilles sèches et le bois mort se décomposent lentement et retournent à la terre sous forme d'humus. Cette transformation se déroule avec l'aide d'une multitude de petits organismes vivants; elle est indispensable à la fertilité du sol.



Un jardin est soumis aux mêmes lois que la forêt. Les déchets végétaux contiennent de précieuses substances nutritives. Leur place n'est donc pas dans la poubelle! Une notice, publiée par l'Office fédéral de la protection de l'environnement, la Société suisse pour la culture biologique et la Ligue pour la propreté en Suisse, donne tous les renseignements utiles pour la préparation et l'utilisation du compost.

«Qui met ses pieds et mains au jardin, gardera un corps sain», dit le dicton.

Les sangliers du Bas-Valais

Depuis quelques années, les sangliers causent d'importants dégâts aux grandes cultures du Chablais valaisan. L'an passé, près de 200 000 francs ont été versés en dédommagement aux agriculteurs de la région. Le Département de justice et police

recherchera une solution dans le cadre du nouvel arrêté quinquennal sur la chasse, qui entrera en vigueur au début de l'année 1986.

Le numéro 1/85 de la revue Panda du WWF, consacré au sanglier, mérite d'être lu. Il nous apprend qu'une bonne gestion des sangliers est possible: ces animaux doivent regagner le milieu forestier, où ils n'occasion-

nent aucun dégât. Un zoologue, Marco Baettig, travaille actuellement, dans le canton du Jura, à un programme de recherche destiné à concilier les intérêts des sangliers, ceux des cultivateurs et des chasseurs. Le but final est d'intégrer une population optimale de sangliers au milieu existant tout en maintenant les dégâts à l'agriculture dans un cadre supportable.



L'agriculture suisse confrontée à la protection de l'environnement

Tel fut le thème du traditionnel séminaire d'hiver organisé par la Chambre vaudoise d'agriculture et le Service vaudois de vulgarisation agricole. Il intéresse aussi les Valaisans.



Le paysage, l'eau, l'air, le sol doivent être protégés; personne ne le conteste. L'agriculture est parfois source de pollution. Mais elle subit aussi des nuisances dues aux autres secteurs économiques et dont elle n'est pas responsable (pensons aux métaux lourds contenus dans les boues d'épuration utilisées comme engrais, à la teneur en plomb des terres cultivées aux abords des routes, au fluor sur les vergers, aux pluies acides sur les cultures et les forêts...) Les lois et ordonnances existantes sont complexes. Leur application est souvent ardue et coûteuse. Sur les 350 pages du 6^e rapport sur l'agriculture, publié par le Conseil fédéral à la fin 1984, plus de vingt sont consacrées à l'environnement et l'écologie.

Texte: Françoise Nicollier
Photos: Marco Ranocchi, M. Bättig



**L'Ecole cantonale
d'agriculture
à Châteauneuf**

L'Ecole cantonale d'agriculture à Châteauneuf

L'ECA c'est aussi...

L'Ecole cantonale d'agriculture est aussi une réalité chiffrée: 30 millions de francs au budget, 75 personnes pour faire tourner la maison, 135 élèves masculins, 75 filles,

puis:

40 vaches (20 d'Hérens et 20 tachetées), 6000 pondeuses et 5000 poussins, 100 porcs et 20 truies.

106 ha de domaine dont 6 ha de vigne, 30 ha de fruits, 4 ha de légumes et 66 ha de grandes cultures et prairies.

58 ha pour le domaine-antenne des Mangettes à Monthey et 197 ha d'alpage.

L'ECA produit...

70 000 bouteilles de vin, 600 000 kg de fruits, 150 000 kg de blé, 170 000 l de lait, 1 500 000 œufs.

Apprentissage de la taille



Apprendre la terre, apprendre la vie... sans tricher!

L'ECA... le collège de la terre valaisanne. Le seul, peut-être, où le terme maturité veut vraiment dire quelque chose. Une école où le pion n'existe même pas, parce que tricher est impossible... La nature y veille!

Dans ce domaine qui respire la paix, la sagesse, la santé, des garçons et des filles ont choisi de passer un moment de leur jeunesse. Pour apprendre la terre, savoir la vérité sur la vie. Apprendre les droits et les devoirs que l'homme possède sur la terre...

Ces années passées à Châteauneuf, ils s'en souviendront longtemps. Toujours. On n'oublie rien des heures vraies passées ensemble autour d'un cep de vigne, un matin de mars. Séca-teur à la main, la voix du maître qui raconte l'amour du travail bien fait, la plaisanterie du copain sierrois qui n'en rate vraiment pas une, la chaleur qui commence à se faire insistante, le föehn qui se lève et cette vigne-école qui démarre sans peur du gel... C'était il y a vingt ans... C'était hier matin...

L'ECA... c'est d'abord un choix. On n'y entre pas comme dans un moulin, à l'école d'agriculture de Châteauneuf. Et pas n'importe quand. L'école commence à l'heure où la vendange est rentrée. Elle finit lorsque la vigne commence à «débourrer».

Trois cours d'hiver pour 120 élèves répartis en six classes. A l'heure du choix, deux possibilités sont offertes aux élèves. Elevage, production laitière, grandes cultures, économie alpestre, c'est une première voie. L'autre, plus typée, concerne la vigne, les cultures spéciales, les fruits et les légumes.

Et ces choix ne sont pas le fruit du hasard. Les chiffres prouvent

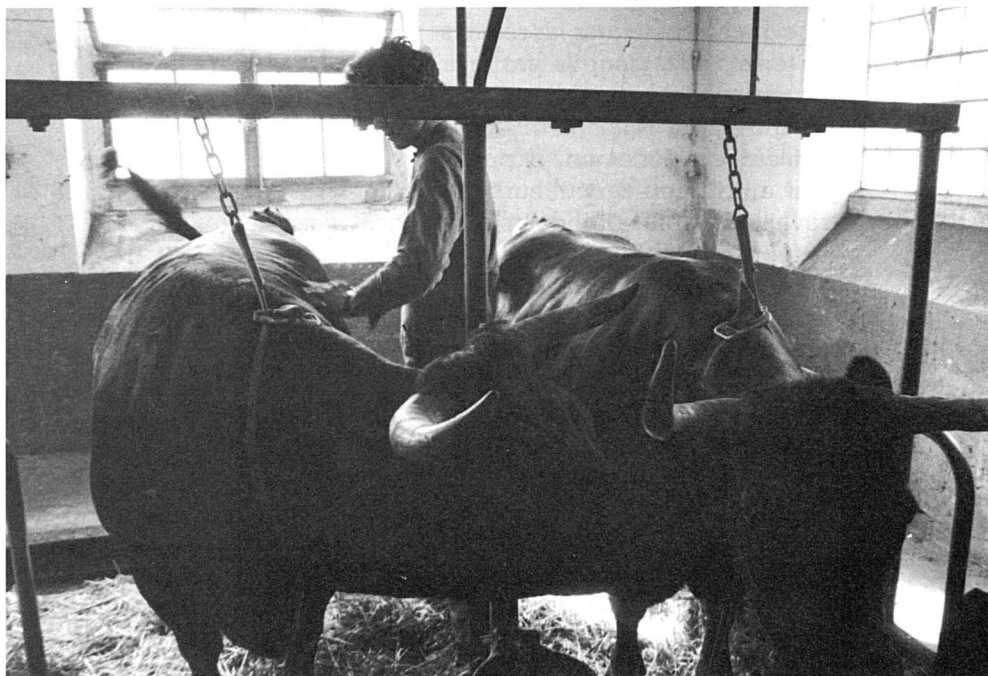
à l'envi que notre agriculture est saine puisque elle puise ses bras au bon endroit.

D'abord l'école recrute presque les 50% de ses élèves entre Martigny et Pont-de-la-Morge, justement dans le secteur où l'on trouve les exploitations agricoles les plus actives. 10% des élèves se recrutent ensuite dans les trois districts de Sion, Sierre, Monthey et le solde vient de la montagne. D'autres éléments prouvent encore la santé de cette agriculture. Les classes de viticulture prennent environ 50% des élèves. Or, l'économie viticole représente les 50% de l'économie agricole valaisanne. 25% d'élèves choisissent la branche de la production animale qui, elle, justement quote à 25% dans cette économie. Le dernier quart d'élèves s'occupent du secteur fruits et légumes, qui représente un bon quart de l'agriculture valaisanne. La nature fait les choses... même sur les bancs d'école!

Lorsque nous avons demandé à M. Marc Zufferey, directeur de ce collège de la terre s'il existait un clivage entre les élèves de la plaine et ceux de la montagne, il a souri, et il a murmuré: «Bonne question!» Puis il nous a confié, que durant la première année d'école, c'était le grand mélange, tous étudiant les branches générales. C'est à l'heure du choix que les différences sont plus nettes. «En classe de production animale – plus fréquentée par ceux de la montagne – je constate que la classe est plus calme, plus pondérée, plus sobre. Par contre, dans les classes du vignoble et autres branches, c'est plus vif, plus incisif. Le fils de vigneron est presque plus insolent. Je dirai qu'il a l'œil plus vif. Vous savez, c'est la terre qui veut cela. C'est ça l'école de la terre... Mais le fond de tous ces garçons est le même» souligne celui qui dirige «la boîte» depuis 1959. Il nous parlera aussi de la deuxième école, celle fréquentée par quelque 65 Valaisannes:



Culture de pensées



A l'étable

Préparation du sol



l'école ménagère rurale qui, elle, recrute les 60% de son effectif en montagne.

Enfin, Marc Zufferey continue à nous présenter l'Ecole cantonale d'agriculture sous tous ses aspects et il en arrive au deuxième volet de cette structure: les sept stations cantonales qui sont chargées de la vulgarisation des techniques de cultures les mieux adaptées aux conditions de la production valaisanne; elles sont conduites par des «patrons», tous ingénieurs agronomes, spécialisés dans leurs branches respectives. Ces patrons, sont aussi «profs» et qui mieux qu'eux peut enseigner à ces jeunes les réalités du terrain? Ne sont-ils pas à la fois responsables de leurs stations, du bon rendement et du meilleur enseignement à prodiguer aux futurs agriculteurs qui travailleront plus tard dans leurs secteurs? Quel label de qualité! Ainsi, lorsque les problèmes surgissent dans tel ou tel secteur de notre agriculture valaisanne, les élèves de l'ECA sont les premiers «recyclés» pour affronter soit la surproduction viticole, soit la saturation dans telle culture fruitière, soit enfin les soucis propres à l'économie laitière.

Ce domaine de Châteauneuf qui s'étale au soleil avec harmonie, parcourons-le du verger à la vigne, de la ferme à la fromagerie, des écuries jusqu'au sommet de la crête des Maladaires. Idéal, solidement implanté dans cette terre respectable et généreuse qui donne sans compter. Un domaine comme on en voit dans des films, où tout est à sa place, chacun est à son poste, où tout n'est que sérénité et tradition, simplicité et chaleur. Noblesse des travaux, rudesse du labeur, la liturgie des saisons y marque la vie et les hommes; et là, nous avons ressenti avec envie combien ils ont de la chance ceux qui ont choisi cette profession pourtant rude: l'agriculture.

Texte: Danièle Delacrétaz
Photos: Oswald Ruppen



Pas si facile...

A la cuisine





Marc Zufferey, directeur de l'ECA

L'agriculture... il est tombé dedans quand il était petit!

M. Marc Zufferey? Ah! vous voulez dire Marco? Oui c'est le patron de l'Ecole cantonale d'agriculture à Châteauneuf.

Le ton est donné, ce Zufferey là, on ne risque pas de le confondre avec tous les Zufferey du monde et du val d'Anniviers. Celui-là c'est le Chippiard.

Nous l'avons rencontré entre deux cours, deux trains, deux séances et une assemblée de laiterie. Il nous a consacré le temps qu'il fallait pour parler de la chose qui le fait courir... l'ECA. Les yeux plissés, le cheveux poivre et sel, le visage buriné, un air sévère et sympathique à la fois, bougon et pourtant si amical. Un air à la Gabin, quoi... Nous a-t-il à peine confié sa date de naissance que déjà il veut parler de Châteauneuf, de l'économie laitière, des élèves, de tout, sauf de lui.

Il faut revenir au personnage et lui faire admettre que si tout le monde connaît Marco, on aimerait bien en dire plus sur sa personnalité. Il acquiesce, mais récite sa carrière sans complaisance, sans fioritures, avec sobriété. Un vrai Annivier... Pourtant il est bien né le 14 juin 1926, il a fait son collège à Sion. Il dit: «mes parents étaient agriculteurs» comme il aurait pu dire: «l'agriculture? je suis tombé dedans, quand j'étais petit!»

Et puis pour justifier aussi ses études au Poly de Zurich, qui en font un ingénieur agronome spécialisé dans l'industrie laitière –

nous sommes en 1958 – il dit: «Je ne voulais pas un métier où il fallait timbrer le matin!»

De 1953 à 1959, il œuvrera à la station cantonale d'industrie laitière et laissera derrière lui de belles réalisations telles que la centralisation des laiteries de montagne, les lactoducs qui relient, sur 150 km, les villages et la laiterie! «Ça c'est mon boulot!» dit-il pour qu'on soit bien au clair.

En 1959, l'ECA a toujours son premier directeur, Albert Luisier. Et pour cet autre grand patron c'est l'heure de la retraite. Marc Zufferey prend la relève. «Il fallait être inconscient à l'époque, à 33 ans, pour succéder à un tel directeur. On ne réalise pas... Mais je ne me suis pas trop fait de complexe. Il faut dire que c'était une année-tournant pour moi: mes galons de capitaine, une place au conseil communal et l'école de Châteauneuf. Tout en même temps. Je me suis jeté à l'eau et j'ai eu de la chance. J'ai eu surtout la chance d'avoir comme patron un Marius Lampert, dit Marc Zufferey qui rajoute, directeur de l'ECA, cela doit être un poste enviable puisque depuis sa construction en 1923, je ne suis que le deuxième!» Il rit. Il recommence à parler de sa chère agriculture, du morcellement des terres agricoles, son cheval de bataille.

Dans le feu de sa conviction, il vous explique tout, il vous tutoie un peu, puis il revient au calme et vous revouvoie aussitôt. Domage... c'est bon d'être amis avec

Marco Zufferey, parce que l'homme est vraiment comme la terre qu'il dirige. Généreux, sain, authentique et attachant...

Il vous répétera que l'agriculture n'est pas une mode, qu'on ne s'improvise pas, que celui des frères qui consacre sa jeunesse à apprendre l'agriculture a droit au respect et surtout à la reconnaissance des autres héritiers d'un domaine qu'il ne faut pas démanteler pour des profits immobiliers.

Il vous rappelle aussi que l'agriculture c'est du sérieux, que 2400 familles valaisannes exploitent les 50% des surfaces et qu'elles en retirent un produit annuel brut de 60 000 francs en moyenne. Il parle de ses enfants. Il en a trois, un garçon et deux filles. Et, ma foi, il faut bien constater que deux d'entre eux sont aussi tombés dedans quand ils étaient petits! Un garçon, ingénieur ETS, spécialisé en économie laitière et une cadette qui étudie actuellement pour devenir ingénieur agronome. Et la troisième? «Oh... celle-là, elle est médecin» dit-il.

Et à part l'agriculture, qu'est-ce qui le passionne Marco Zufferey?... Eh bien! l'agriculture voyons!

On vous dira tout tout, enfin, en vous confiant un secret: Marco Zufferey possède deux vaches qui vivent magnifiquement à l'étable communautaire de Chippis. Elles s'appellent Mignonne et Clairon!...

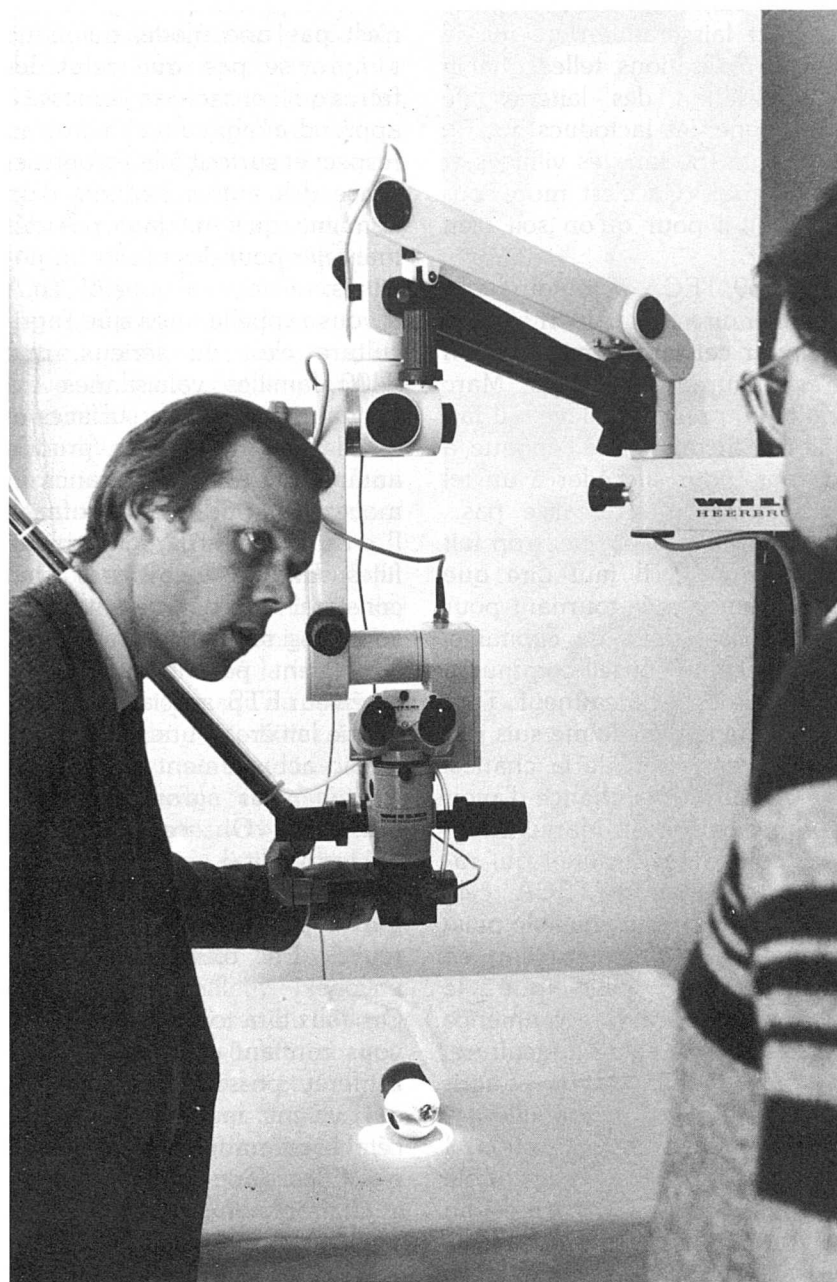
Texte: Danièle Delacrétaz
Photo: Oswald Ruppen

Le rayon de vie

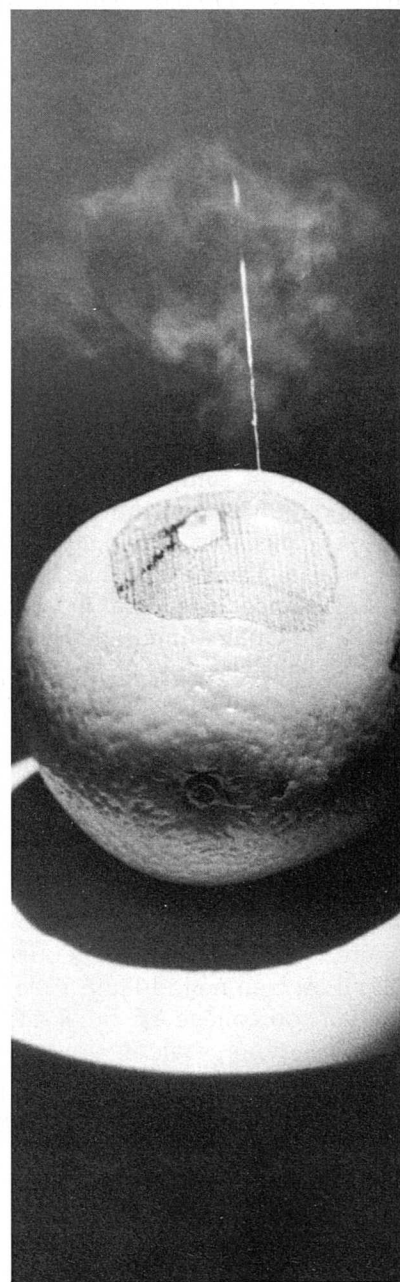
Sion, the Laser-town

Son œil s'irisa dans une étrange lumière. Un rayon s'en échappa qui déjà donnait la réponse. Nullement surpris par la question, le professeur Sultan, de Paris, s'exclama d'un trait: «Mais non, il n'est pas nécessaire d'avoir à

Démonstration d'un laser de fabrication suisse



Objet de démonstration





Auditoire à l'hôpital régional de Sion

Auditoire à l'Hôtel Etrier à Crans



sa disposition un immense hôpital, un établissement de renom, à l'échelon universitaire ou international, pour faire œuvre de pionnier dans le champ du laser. Il suffit d'y croire, d'avoir la foi, la foi qui sauve.» Et il ajouta: «Ce que Sion a fait dans ce petit canton est magnifique. Dites-le, vous aussi, au Dr Rausis et à son équipe, au Département de la santé, à vos autorités.»

Le Dr Raymond Sultan, de l'hôpital Royal Malmaison à Paris, est l'un des cinquante spécialistes du laser réunis à Sion et Crans ce printemps.

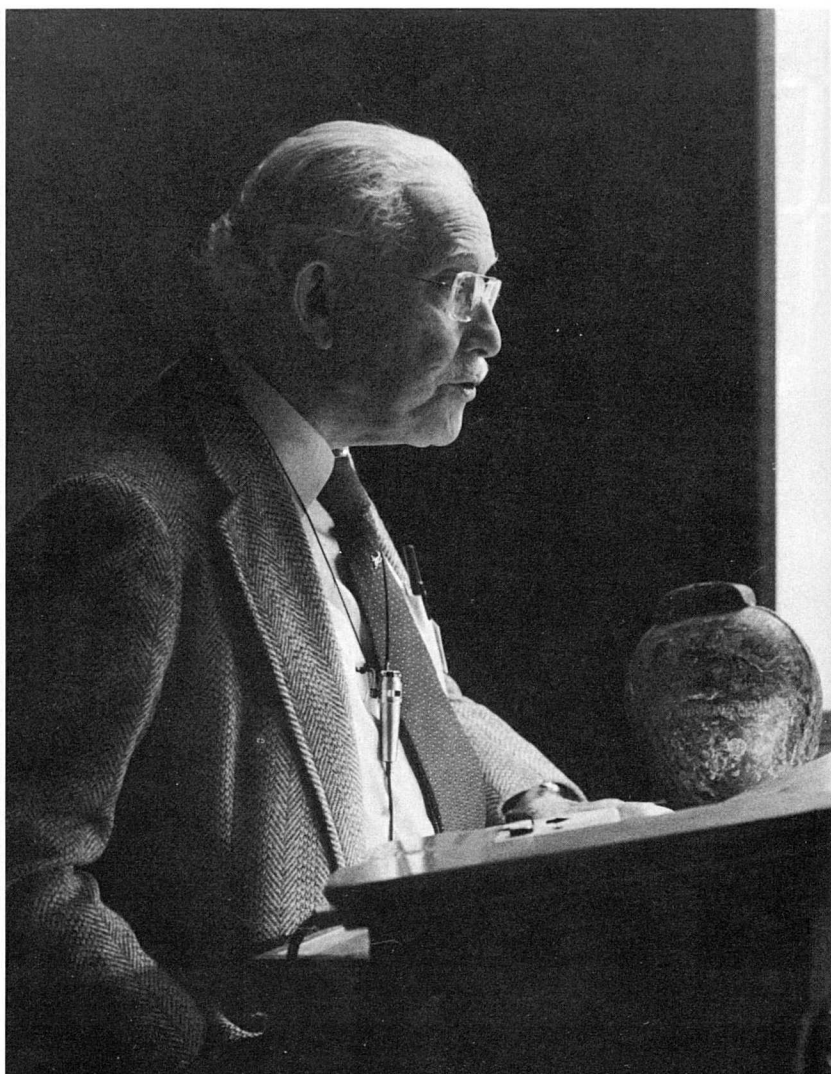
Durant une semaine le Valais fut le point de mire, le foyer de ce rayon de vie, le rayon qui sauve; la capitale du laser!

Ophthalmologie, gynécologie, chirurgie, cancerologie même... on ne compte plus les domaines où ce rayon, hier encore synonyme de destruction, promène ses effets salvateurs.

Le laser... hier la mort. Aujourd'hui la vie.

Les pionniers à l'échelon mondial, les Goldman, Kaplan et tant d'autres cachaient eux aussi dans la lumière de leur regard l'étincelle de l'enthousiasme.

Vous voulez des exemples concrets qui frappent le grand public et qui sont réalités, nous dit ce professeur américain? En voici: une tumeur vous gagne. On injecte un colorant. Le rayon

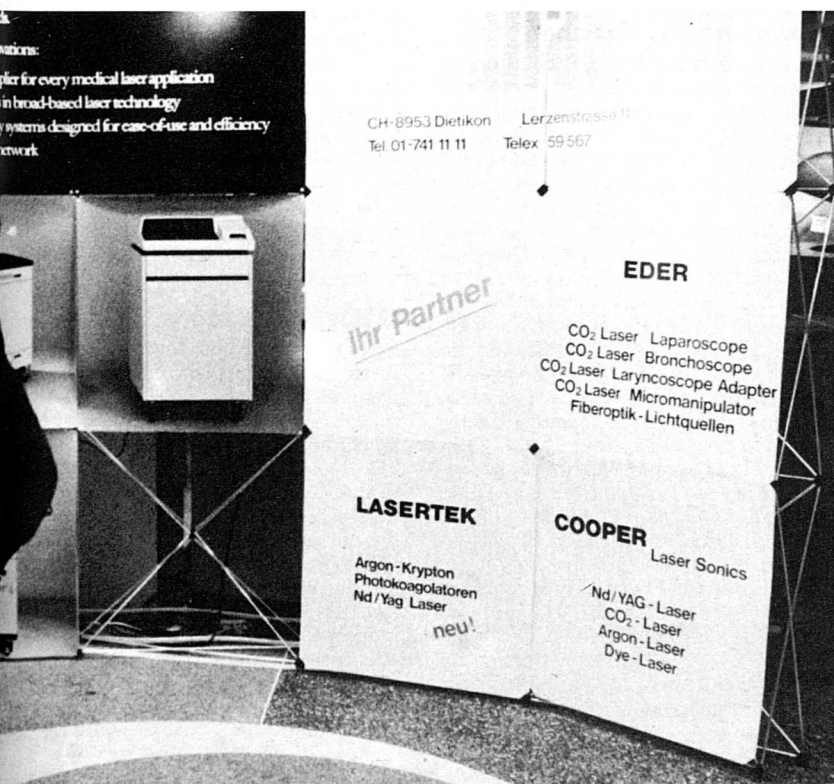


Dr Léon Goldmann, pionnier de l'application du laser en médecine





Dr Claude Rausis, organisateur du symposium



laser suivra sa trace, détruisant le mal sans atteindre les tissus ambiants. Une opération délicate exigeant un découpage avec un minimum de saignement, car toute perte de sang peut entraîner le pire: le laser deviendra ce bistouri magique. Des dents se déchaussent, un œil s'éteint... encore et toujours le laser.

– Le cancer, docteur?

Ne donnons pas de faux espoirs à nos malades, mais le jour est proche où le laser sera... celui qui tue. Actuellement déjà son utilisation dans le dépistage du mal est probant.

Centré sur les possibilités et les limites du laser en médecine surtout, ce symposium «international et valaisan» a permis à des médecins, professeurs, administrateurs d'hôpitaux et de cliniques d'une douzaine de pays, de tirer un bilan rassurant.

Dépassant le rayon purement médical, opératoire – notamment avec le Dr Claude Rausis auquel Sion doit le laser CO₂ – ce symposium a éclairé d'un jour nouveau l'enseignement des technologies d'avant-garde dans nos universités suisses et européennes.

Ici également il a dissipé des ombres, et peut-être – allez savoir – détruit certaines tumeurs!

Texte: Pascal Thurre
Photos: Oswald Ruppen

Schlagzeilen

Durch den Kakao gezogen...

...wurde vielenorts der Werbegag mit den «Steinen vom Matterhorn»! Auch der Fasnacht diene diese Idee zu bissigen Kommentaren! Das bedeutet aber im Grunde nichts anderes, als dass sie beachtet wurde. Die Empfänger der «kleinen Matterhörner» in Amerika aber sind stolz darauf, und die gesamte Aktion «100 Jahre Wintersport in der Schweiz» hat eingeschlagen.

Drei Tage nach Frühlingsanfang...

...wurde die Kampagne «100 Jahre Wintersport in der Schweiz» der Schweizerischen Verkehrszentrale mit einer Zwischenbilanz «zu Gletscher getragen» (nicht zu Grabe!). Eine erosionsfeste Tonne fand ihren Platz in einer Gletscherspalte des Chessjengletschers ob Saas-Fee, gefüllt mit Hinweisen auf die «Aktion» und den Wünschen und Vorstellungen vom Tourismus im Jahre 2010. In fünfundzwanzig Jahren – so errechnete der Glaziologe Benedikt Schnyder – kommt die Tonne bei einer jährlichen Fließgeschwindigkeit des Gletschers von 15 Meter am Zungenende wieder zum Vorschein! Ob sich der Tourismus dannzumal mit den «versenkten Vorstellungen» der Teilnehmer deckt, wird die Zukunft lehren. Die Aktion 84/85 der SVZ hatte zum Zweck, den Wintersport wieder humaner zu machen, nicht nur ausgerichtet auf schnelle Bewältigung von Höhendifferenzen. Die Eis- und Schneespiele zu Zeiten, als der Tourismus noch jung war, sollen wegweisend sein und wieder mehr Spass und Freude an den Winterferien bringen. Den in diese Richtung gehenden Ideen der Hoteliers sollen keine Grenzen gesetzt sein!

Freude geschenkt

Siebzig Kinder aus Heimen verschiedener Schweizer Regionen konnten im Raume Brig vom 9.-16. März eine Gratis-Ferienwoche erleben. Die Idee zu dieser Aktion im «Jahr der Jugend» stammte von privater Seite (Hoteliers, Gewerbetreibende, Verkehrsbetriebe) und hat den Kindern und Jugendlichen echte Freude geschenkt, die durch besondere persönliche Umstände in Heimen leben müssen.

Messezeit

Jeden Frühling wird Visp (Slogan: Das Städtchen mit der freundlichen Note) zum Messeort. In der Litternahalle, die zur Winterszeit dem Plausch auf Eis dient, geben sich nacheinander die Aussteller «die Klinke in die Hand». Sie beschicken die VIFRA – die Visper Frühjahrsausstellung, der dann die NEUWA – die Neuwagenausstellung zu folgen pflegt wie auch die HOBEDA –

die Hotelbedarfsmesse, und auch die Landwirtschaft kommt nicht zu kurz. Bereits konnte die 5. VIFRA mit Glanz über die Runden gebracht werden. Sie zeigte auch eine Ausstellung über Holz und Wald und hatte als Ehrengäste die Gemeinden der südlichen Rarnerberge: Bürchen, Unterbäch und Eischoll. A propos Ehrengast: im Herbst darf die Oberwalliser Metropole Brig-Glis zur alljährlichen OGA – der Oberwalliser Gewerbeausstellung – einen besonders interessanten Ehrengast begrüssen: Savîese! Willkommen schon jetzt in der Simplonstadt!



Alex und Olga Fux-Pfammatter, in der Mitte Tochter Jacqueline, vor dem Hoteleingang

Hotel-Restaurant «Grächerhof», Grächen

Das Hotel-Restaurant «Grächerhof» in Grächen ist das zweitälteste Hotel des Kurorts im Matteredtal und wurde im Jahre 1934 erbaut. Wesentlich ist jedoch, dass es seither in Familienbesitz ist und sich demnächst die dritte Generation anschicken wird, die Tradition weiterzuführen. Originell und bezeichnend für die Situation in einem Bergdorf wie Grächen aber ist, dass seinerzeit Severin Fux-Williner eigenhändig mit Hand beim Bau «seines» Hotels anlegte und auch noch Teile der Mauern im Frühstücksraum sichtbar sind oder besser gesagt: wieder sichtbar gemacht wurden. Dafür hat die zweite Generation gesorgt: Alex und Olga Fux-Pfammatter. Sie hat vor fünfundzwanzig Jahren das Zepter in die Hand genommen und dem Hotel den nötigen Komfort verpasst. Von den 50 Betten wurden 8 geopfert, um ihn herzubringen in Form von Dusche/WC oder Bad zu jedem Doppelzimmer. Dazu Radio und Telefon und Balkon. Der Blick vom Balkon hat's in sich, bleibt doch beim Blick in die Runde das Auge an manchem Gipfel hängen, der sich an die

viertausend Meter hoch in den Himmel reckt. Dem Gast im «Grächerhof» wird eine besondere Ehre und Aufmerksamkeit zuteil: er wird einmal von den Patrons in die «Spinne» eingeladen, das zum Haus gehörige Carnotzet. Es ist dies eine besondere Art der Gästebetreuung, in die nebst einheimischen Spezialitäten auch ein ortsgeschichtlicher Abriss inbegriffen ist, dargeboten von Alex Fux. Das Ehepaar ist «Maitre Rotisseurs», Tochter Jacqueline – 3. Generation – hat Hotelfachschulabschluss und den Lehrabschluss als Koch. Weil das Hotel noch keinen Lift hat, muss es mit drei Sternen (superieur) auskommen, kann aber dafür einen Rundturm auf der Nordostseite als Blickfang vorweisen. Fünfzig Jahre Hotel-Restaurant Grächerhof: der zweiten Hälfte des Jahrhunderts in Familienbesitz steht nichts im Wege!

Kunstführer Visp

Burger- und Munizipalgemeinde sowie Pfarrei Visp haben einen «Kunstführer Visp» herausgegeben. Er liegt im Verkehrsbüro auf und ist im Buchhandel zu haben und somit auch Gästen zugänglich. Das Büchlein gehört in die Reihe der Schweizerischen Kunstführer.

Auswahl in Ernen

Der Verkehrsverein Ernen-Mühlebach-Steinhaus beschritt in Sachen Werbeplakat einen aussergewöhnlichen Weg: er lud – durch Vermittlung – die Fachklassen Grafik der Schule für Gestaltung, Luzern, im Herbst '84 für eine Woche nach Ernen ein. Die rund 40 Schüler/innen versuchten sich einzuleben, um das Besondere dieser Region zu erfassen. Fazit im März '85: 60 Plakate! Mit zum Teil ganz modernen Ideen! Eingeschwenkt ist der VV auf eine mehr konservative Linie, die dennoch Ernens Vorzüge ins rechte Licht setzt. Die in die engere Wahl gezogenen Entwürfe werden nun unter Anleitung von Grafiker Clemenz aus Stalden zur Vollendung gebracht.

Gästebefragung in Bellwald

Bellwald im Goms setzt voll auf die Karte Tourismus, hörte sich jedoch dazu auch an, was seine Gäste zu sagen haben. Gemeinde und Verkehrsverein lancierten im Sommer '82 und Winter '83/84 eine Gästebefragung bezüglich Für und Wider. Die erhaltenen Informationen erlauben den Verantwortlichen, die entsprechenden Akzente zu setzen. Wichtig: der Dorfcharakter, die Landschaft, die Ruhe – sie sollen möglichst intakt bleiben. Die vorhandenen Gästewünsche dürften dies auch garantieren. Wenn noch ein Wachstum – dann zu Gunsten der Hotellerie.

Text und Foto: Lieselotte Kauertz

Nouvelles du tourisme valaisan

Propositions estivales

Les préparatifs pour l'été vont bon train et des nouveautés alternent avec les attraits classiques offerts aux hôtes de nos stations qui proposent: Bettmeralp, son centre de tennis; Crans-Montana, ses cours de cinéma et de photographie; Thyon, ceux de musique, de théâtre et de danse; Vérossaz, stages de tissage; Grimsuat, de poterie; Riederalp inaugure un petit musée alpin dans une cabane rénover datant de 1606. Tous renseignements sur arrangements et cours par les offices de tourisme locaux. L'Office national suisse du tourisme a édité diverses feuilles d'informations qui sont envoyées gratuitement: case postale, 8027 Zurich.

Direction Anzère

Après le départ de M. Kern, l'Office du tourisme d'Anzère est demeuré quelque temps sans directeur. Il s'est enfin trouvé un nouveau patron: M. Jean-Marc Bürgi, âgé de trente-six ans, d'origine bernoise, né à Fribourg, de langue maternelle française. De formation commerciale, il s'est très tôt lancé dans le tourisme, travaillant pour le compte de diverses agences de voyages. De longs séjours à l'étranger, son expérience de guide-animateur et une parfaite connaissance des langues vont être de précieux atouts dans son activité de responsable de l'animation et de la publicité de la station. Il dépendra de la Société de développement d'Ayent-Anzère. *Treize Etoiles* souhaite à M. Bürgi une fructueuse carrière.



Du soleil de Sion à celui des Baléares

La compagnie aérienne Crossair, qui dessert plusieurs lignes en Europe avec des avions de quinze à trente-trois places, assurera une liaison directe entre Sion et Palma de Majorque tous les samedis du 25 mai au 21 septembre. C'est un service qui va combler d'aise les Valaisans, férus d'évasion méditerranéennes. Souhaitons également que le vol inverse permettra réciproquement aux insulaires de découvrir le Vieux-Pays et les Alpes.

Des millions de voitures

Le chemin de fer Berne-Lötschberg-Simplon (BLS) a fêté le propriétaire de la neuf millionième voiture à franchir le tunnel du Lötschberg. Un million depuis le début de l'été 1983. L'année dernière, 600 000 véhicules ont emprunté le tunnel. Les rampes d'accès aux chargeurs améliorées à Kandersteg et à Goppenstein ont quasiment supprimé les files d'attente.

La situation au tunnel routier du Grand-Saint-Bernard, comparée à la même période de 1984, a enregistré une baisse de transit. La moyenne journalière a été de 658 véhicules contre 809 en 1984. La galerie, ouverte au trafic en mars 1964, a vu défiler près de dix millions d'autos, autocars et camions en vingt ans, soit une moyenne quotidienne de 1301 véhicules.

Saillon-les-Bains

La station thermale au cœur du Valais va certainement connaître des jours nouveaux sous la houlette du groupe Gauer Swiss Hotels, dont le siège est à Berne, et qui possède déjà une dizaine d'établissements de haut rang à travers le monde. Cette chaîne suisse d'hôtels, spécialiste du tourisme, va désormais gérer les Bains et lui donner un certain essor. Ainsi, la région de Martigny s'étoffe et gagne en prestige après l'annonce de l'ouverture prochaine de la «Porte d'Octodure» à Martigny-Croix, un «quatre-étoiles» dirigé par les Hôtels Seiler's de Zermatt.

Skal-Club Valais

Le Skal-Club Valais, qui groupe dirigeants du tourisme, hôteliers, agences de voyage, a tenu son assemblée annuelle à l'Hôtel du Golf à Crans-Montana. Présidé par M. Vital Renggli, directeur de l'Office du tourisme de Montana, et fort de trente-huit membres, le club s'est donné un nouveau comité pour la période 1985-87: MM.

Vital Renggli (huitième mandat présidentiel); Jean-Claude Seewer, directeur du Centre valaisan de formation touristique à Sierre, secrétaire-caissier; Mme Micheline Dechêne, Voyages Dechêne à Martigny; MM. René Schmid, directeur Danzas S.A. à Brigue, et Gabriel Grichting, hôtelier à Loèche-les-Bains. Les participants entendront M. Guy Praplan, secrétaire général des Championnats du monde de ski alpin 1987 à Crans-Montana, leur parler de cette importante manifestation. Le club fêtera son quart de siècle d'existence en septembre prochain.

Le sel de la terre

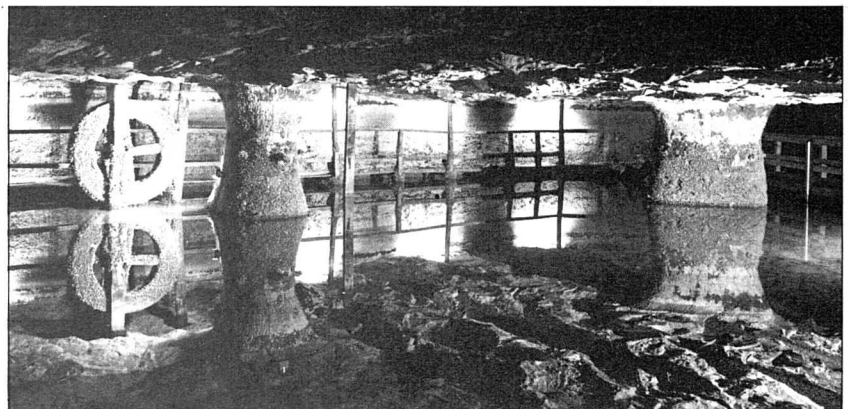
Deux merveilles de la nature sont à visiter à la porte du Chablais valaisan et vaudois: la Grotte-aux-Fées à Saint-Maurice puis, le pont frontière franchi, la Mine de sel du Bouillet à Bex. Cette dernière, en exploitation depuis trois siècles, est la seule de Suisse à être ouverte au public. L'an passé, ce ne sont pas moins de 35 000 personnes qui l'ont visitée. On y accède au moyen d'un petit train qui nous emmène à 400 mètres sous terre où un spectacle audio-visuel retrace l'histoire de la mine, les techniques de forage et d'extraction. C'est à un intéressant autant qu'instructif voyage au centre de la terre que nous convient les Mines et salines de Bex depuis le 1^{er} avril. Téléphoner au 025/63 24 62.

Une année sereine

Les Sociétés de développement et des commerçants, et l'Office du tourisme de Verbier, de même que la commune de Bagnes viennent de présenter un film réalisé par le cinéaste martignerain Michel Darbellay, avec une musique originale de Jacky Lagger et la collaboration d'un acteur amateur du coin, Georges Maret. Une seule grande vedette: la nature, que le cinéaste a saisie dans ses aspects les plus insolites au fil des saisons. Il ne fait aucun doute que cette bande, par la beauté de ses paysages, la poésie et la majesté des séquences, le découpage original, sera de nature à inciter l'étranger à passer des vacances toutes saisons dans la grande station bagnarde.

Texte: Amand Bochatay
Photo: T.A. Woog, Lutry

Mine de sel du Bouillet - ancien réservoir à saumure «Marie-Louise»



Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Je viens de lire à quelque part que le procédé de fabrication de l'intelligence artificielle est à peu près au point.

Quelle chance, pour moi en tous cas, de me sentir bientôt relayé.

Et pour tout le monde en général où des robots, obéissants eux, seront condamnés à ne faire que des choses intelligentes, tandis que les hommes... enfin je te laisse juger.

La dernière découverte, c'est la guerre des étoiles. La terre est devenue trop petite pour donner libre cours à nos élucubrations belliqueuses et l'au-delà, dans ce beau Valais, nous a d'ailleurs toujours fascinés.

C'est dans l'espoir de ce monde meilleur que nous avons été éduqués, ce qui ne veut pas dire que nous n'ayons pas apprécié celui d'ici-bas.

Ainsi, faisant état de notre situation avant la révolution amorcée en 1798, un chanoine de Rivaz pouvait écrire: «Le Valais était un pays mal gouverné, mais où les bonnes mœurs étaient le correctif des mauvaises lois.»

Evidemment, ce n'est plus la même chose aujourd'hui. Les mœurs des gens s'apprécient selon des critères nouveaux et les lois sont si nombreuses qu'on finit, sans les lire, par croire qu'elles sont excellentes. Quant à ceux qui nous gouvernent, tu me permettras de n'émettre aucun avis à la veille de voir entrer en fonction de nouveaux élus.

D'ailleurs, malgré ce que tu as pu entendre au «Tell Quel» de la télévision, la démocratie, chez nous, ça fonctionne si bien que nous nous agitons pendant six mois pour élire ou réélire les autorités d'un pays de deux cent mille habitants, tandis que «là-bas» il faut quatre heures à une dizaine de personnes pour remplacer le chef d'une union de républiques réunissant cinquante millions d'administrés populairement.

Un régime musclé dont rêverait tout homme pour lui-même... ou toute femme aussi, ajouté-je, pour respecter l'égalité des sexes.

Mais si je m'égare en considérations qu'un de mes anciens professeurs de français aurait qualifiées «de plates et universelles», je n'oublie point que si l'on arrive à y compter les cent sangliers et les cinquante lynx du Valais avec des chiffres ronds, nous sommes parfaitement à même de dire que nous avons 14 629 chamois, 3137 bouquetins et 3415 chevreuils. On s'y montre encore beaucoup plus sûr à dénombrer nos 15 076 marmottes, vu qu'elles passent en terre une bonne partie de l'année. Bravo!

Autant cette distraction-là que celle qui consiste à faire exploser une usine d'aluminium, événement indispensable si nous voulons prouver que le terrorisme, ce n'est pas seulement chez les autres. Faut-il cela pour renforcer la confraternité des peuples?

Je viens de lire combien en Suisse nous souffrons d'être touchés par les disparités régionales découvertes par une équipe de sociologues en chômage.

Moi, j'en suis ravi comme tous les Valaisans qui, revenant de voyage, trouvent tous qu'ils habitent le plus beau pays du monde, croyant ainsi à ce que nos poètes et écrivains responsables écrivent dans les prospectus.

Un pays où les stocks de vins à vendre ne se calculent pas encore en milliards de litres comme en Italie, en France et en Espagne.

Ce qui ne te dispense pas de faire tout de même un effort. A ta santé! et bien à toi.

Edouard Morand

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

man kann in einem Brief Neuigkeiten nacherzählen, die delikate Zigarettenschmuggelgeschichte im Simplontunnel, die leise nur an passionierte Schmugglerlaufbahn von ehemals erinnert; man kann vom dokumentierten Stress unserer Kühe im Stall schreiben, deren Alltag nicht mehr nur alter Stallgeruch ist, warmer, Geborgenheit verheissend. Man fühlt sich dann auch gedrängt, Schicksalsschläge in Erinnerung zu rufen, der fatale Unfall mit dem Pistenfahrzeug in Zermatt, die schreckliche Schicksalsstunde des Lawinnenniedergangs im gleichen Gebiet, manifestierte Ohnmacht des Menschen gegenüber der Natur, der entfesselten, sich aufbäumenden, alles verschlingenden. Man kann von Beschlüssen reden, von Folgerungen, Projekten, im Geiste des erprobten Spruches, «dass Rat nach Tat», dass Warnung nach Unglück. Wir könnten auch über den grossen Industriebetrieb der Lonza debattieren, über deren kontinuierliche Produktionssteigerung, über die immer noch immensen Umweltschutzprobleme, trotz wichtiger Investitionen und vile guten Willens seitens der Werkleitung, dem Bulletin Glauben schenkend. Das Jahr der Jugend ist auch im Walliser Veranstaltungskalender festgehalten. Vorgängig gab es solcher «Jahre» schon manche: dasjenige der Frauen, der Kinder, der Behinderten, der Vögel...

Jahre, vollgespickt mit themenbezogenen Anlässen und Motivationen, Jahre, die ihre Tage abliefen und deren spätere Resonanz im Sand verlief, im Flusssand bei uns. Ob dasjenige der Jugend eine Ausnahme sein kann? Einige Verantwortliche möchten es. So hat man sich im Walliser Kulturrat eigene Gedanken gemacht. Man möchte nicht nur wichtige, denkwürdige Marksteine setzen, mannigfaltige Anlässe anregen und durchführen lassen, sondern denkt und hofft sich, Bleibendes zu statuieren. Vororientiert und durchgedacht weiss man in diesen Kreisen um die Bedeutung kreativen Tuns im menschlichen Alltag.

Man weiss auch um die Überbewertung intellektueller Leistung, technisch mechanischen Tuns, um die Verarmung im Gemüte unserer Gesellschaft. Die Vorschläge, intensiver die schöpferischen Kräfte im Menschen zu wecken, von ersten Kindertagen an so lange ein Leben reicht, musisches kreatives Tun im weitesten Sinn zu fördern ist im Rahmen einer Konferenz in Sitten an die Verantwortlichen an Schulen und Ausbildungsstätten herangetragen worden.

Fachleute trugen ihre Erfahrungen vor, gestützt auf Studien, eigene Erfahrungen und Ergebnisse anerkannter Pilotprojekte. Folgernd gälte es nun, Stundenpläne, Stoffverteilungspläne strategisch zu zergliedern, neue, vielleicht ungewohnte Akzente zu setzen, hoffnungsvolle Ansätze, einer Gesellschaft andere Normen ins Gesicht zu schreiben. Es gilt dabei, manche heilige, seit jahren wiederkäuende Kuh zu schlachten, die Beweise anzutreten, dass der schöpferisch tätige Mensch zu grösseren Leistungen auf allen Lebensgebieten fähig ist, zu Veränderungen, zu Neuentdeckungen, bereit ist, sich aus der Erstarrung zu lösen. Und dies in einem Land, in dem Ziffern und Zahlen golden Lettern, Arbeit, Kraft und Leistung Glücksbringer sind.

Ines

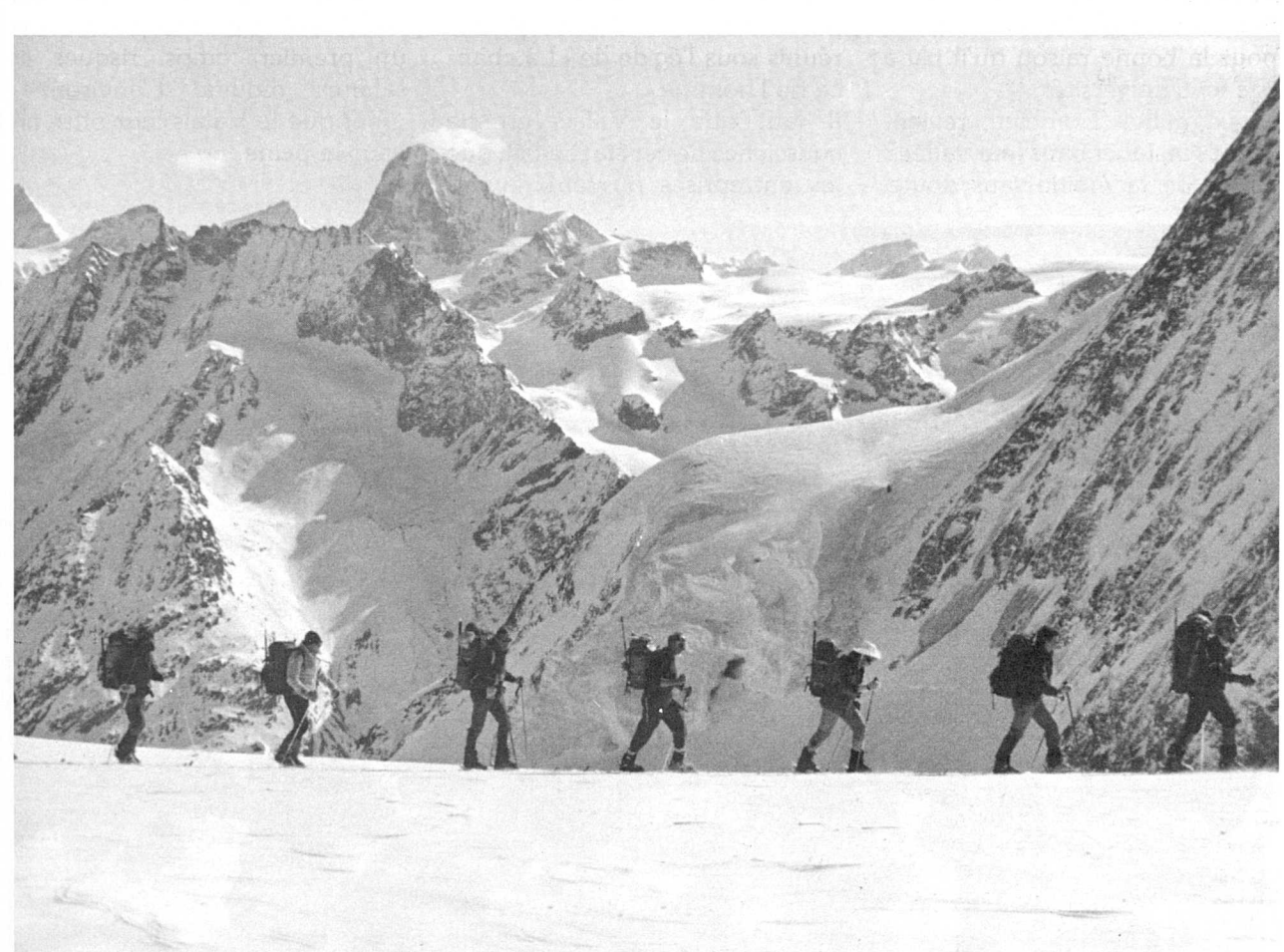
Le bloc-notes de Pascal Thurre

Déjà l'été nous frappe de plein fouet. Et pourtant la neige tient encore l'affiche. Il est vrai que dans ce pays à contrastes, les saisons n'ont pas d'âge. On caracole encore sur les glaciers au temps des fraises et des framboises.

Le groupe que nous voyons ici entre chien et loup, à hauteur du Pigne d'Arolla, est engagé sur la Haute-Route. Un millier de personnes certains jours, sont dispersées ainsi entre Saas-Fee et Chamonix sur le sentier des crêtes. Le ski de randonnée a de plus en plus d'adeptes. L'attente au bas des installations, le man-

que d'effort qu'exige le ski de salon, la cohue qu'on rencontre sur les pistes, la cherté de certains moyens de remontée poussent de plus en plus de gens à goûter l'ivresse des espaces vierges.

Des drames ont marqué en Valais, cette année, plusieurs escapades. Il y a trois fois plus de morts sur la neige que sur la route. La liberté parfois est au prix de la vie. Pas question bien sûr d'en limiter l'usage mais il importe d'arriver à en mesurer, chez les jeunes surtout, les risques et de les assumer à journée faite.



Rendez-vous en 2010

Ce tonneau aujourd'hui disparu dans une crevasse de trente mètres vous donne rendez-vous dans vingt-cinq ans. Porté par le glacier, par-delà Saas-Fee, il va réapparaître, si les calculs sont justes, aux portes de l'an 2010 lorsqu'on fêtera les «125 ans de sport d'hiver» en Suisse.

Plusieurs documents sont contenus à l'intérieur. Le plus original est certainement l'idée que se font nos contemporains du tourisme hivernal dans un quart de siècle. Ce sera – qui sait! – l'époque des vacances à la carte, des congés programmés par ordinateur, où il faudra avoir son permis B pour emprunter de nuit les pistes fluorescentes avec rock ou flamenco à choix au départ,

avant de pique-niquer d'une pilule et de rejoindre son hôtel à bord d'une fusée marchant au granit. Le Valais tout entier n'étant plus qu'un vaste club méditerranéen, on aura enfin espacé les vacances en obligeant les Allemands et les Hollandais à fêter Noël en septembre et Pâques à la fin mai.

Pour combattre l'odeur des crèmes à bronzer qui s'étendra en nappe de la Plaine Morte à la Rosablanche, des hélicoptères silencieux, affectés à la voirie des glaciers, lanceront des bombes fumigènes au parfum de réglisse et de bourgeons de sapin et diffuseront sur micro-cassette le gazouilli des oiseaux et le cri du cerf... en plusieurs langues!



L'exode des cerveaux

Plus de deux mille jeunes Valaisans fréquentent actuellement une haute école hors du canton, pour la bonne raison qu'il n'y a pas ici d'université.

Deux mille! Combien reviendront s'installer dans leur vallée? Moins de la moitié sans doute.

Faute d'y trouver du travail, les problèmes ont été examinés dans le vif, l'autre jour à Sion, par une centaine d'universitaires réunis sous l'égide de «La chance de l'homme».

Il faut que le Valais prenne conscience de cet état de fait, que les entreprises ouvrent davan-

tage leurs portes aux cadres supérieurs et que les intéressés eux-mêmes arrivent avec des idées neuves en acceptant, dans un premier temps, risques et salaires réduits. L'environnement que le Valais leur offre en vaut la peine.



Salut les hôtes

Faut croire que ce pays exerce un magnétisme, à voir les amis qu'il accueille. Amis de tout rang, vedettes sans nombre attirées sans cesse par ce coin de planète. Bjorn Borg et Ilie Nastase disputent à Verbier le premier tournoi international de tennis. Sacha Distel envoûte le Haut-Plateau devant tout un parterre de princes et princesses, permettant, avec la complicité des Barras, de remettre un chèque de plus de cent mille francs à la Croix-Rouge internationale. Pendant ce temps les navigateurs de la Transat, succédant à Christine Okrent aux Portes-du-Soleil, participaient à un rallye international à ski sans frontières. On voit ici Philippe Paupon porté en triomphe par Loïc Caradec et Eric Loizeau. Après la haute mer, les hautes Alpes. Le défi est le même et l'ivresse en tout point comparable.

Photos: Eggs, Kernen, Rega, Valpresse



Vu de...

Ainsi donc, d'année en année, s'ouvre «Sion-Expo», presque au rythme d'un rituel d'anniversaire et dans la promesse d'une fête attendue. La manifestation de la capitale valaisanne rejoint des centaines de milliers d'autres à travers le vaste monde de la consommation et de la production. Au siècle dernier, que l'on considérait comme le siècle des grandes expositions, des voix s'étaient fait entendre pour annoncer que ces exhibitions monstres iraient inévitablement à leur épuisement. On pensait qu'un public toujours plus sollicité serait saturé et fatigué de ces rassemblements qui tendraient ainsi à leur fin. Contre ces prédictions notre siècle a vu décupler et centupler les appels aux publics multiples. Et, grâce à la multiplication incessante des médias, les événements publicitaires prennent une ampleur insoupçonnée où se mêlent la célébration de l'objet et l'exposition culturelle. Plus que jamais notre société est sous-tendue par une activité «exposante» depuis l'Exposition nationale où nous sommes à nouveau entrés en direction de 1991 jusqu'aux formes les plus élémentaires. Et de celles-ci la plus commune est la vitrine qui est intégrée à notre univers quotidien. Son aspect banalisé fait oublier que la vitrine est un fait de civilisation, qu'elle est l'habillement endimanché de nos rues, qu'elle entretient la promesse cachée en tout objet, et qu'elle constitue peut-être l'un des langages essentiels de notre temps, incorporé à notre subconscient. Les grandes expositions reprennent et amplifient à l'infini ce phénomène de base. Mais que ce soit dans notre errance urbaine de lèche-vitrines ou dans le pèlerinage vers les grands salons des exposants, il reste à comprendre les fondements d'une séduction renouvelée. Nous croyons pour notre part qu'il faut en chercher la raison dans les arcanes d'une longue histoire où l'objet, l'exposant et l'exposé ont reçu leur statut initial. On est ainsi renvoyé tout d'abord à la foire, si proche et si lointaine. Avec elle nous sommes au cœur de l'échange social qui implique non seulement les biens mais les liens sociaux dans les bruits et l'excès

Genève

de la fête foraine où le tissu social se consume et se renouvelle. On est ensuite renvoyé à une pratique, aujourd'hui ensevelie dans le silence mais existant dans toutes les sociétés anciennes: l'exposition du trésor de guerre, signe de la conquête du prince et du peuple. On est enfin renvoyé à la cérémonie sacrée des temples qui dans le privilège d'un temps exceptionnel donne à voir l'objet absolu. On est en droit de penser que les grandes expositions actuelles s'alimentent à ces sources lointaines. De la foire, elles font revivre la joie de l'échange. De l'esprit de conduite qui a produit le trésor de guerre, elles redisent la volonté, apparemment pacifiée, de conquérir toujours plus. Au temple dont elles ont renouvelé l'architecture à l'infini et avec prodigalité, elles entretiennent la promesse cachée que peut contenir l'objet fût-il réduit à son unique signification commerciale. Pour toutes les raisons, les grandes expositions modernes sont si illusoire et si essentielles.

Bernard Crettaz

Bern

Bern im Rollstuhl

Erster warmer Frühlingssamstag in Bern. Die Leute zieht es in die Altstadt, auf den Bärenplatz und unter die Lauben. Überfüllte Strassen. Bus und Tram haben Mühe, voranzukommen. Niemand regt sich auf; der Winter ist bezwungen.

Für einmal sehe ich das bunte Treiben aus anderer Seite. Acht Stunden lang darf ich mithelfen, Behinderte im sogenannten Tixi-Taxi zu führen. Zwei Fahrzeuge stehen beinahe unentgeltlich zur Verfügung, täglich während vierzehn Stunden. Wer ausser der Stadt die Kosten trägt, weiss ich nicht. Zahlreiche Freiwillige versehen den Fahrdienst. Die Benützer müssen trotz der grossen Distanzen nie lange warten.

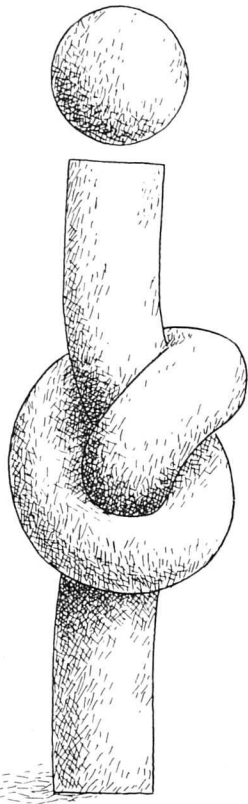
Vor allem an den Rollstuhl Gebundene wünschen, zum Hauptbahnhof oder sonstwohin in die Innenstadt gefahren zu werden, aber auch Blinde oder Senioren. Mit zwei Dutzend Menschen, vor allem jugendliche, kann ich an diesem Tag reden. Warum sie in die Stadt fahren? Weil sich ganz Bern in der Spitalgasse trifft, aber auch, um Einkäufe zu tätigen. Einige gehen ins Kino oder an eine Ausstellung. Zwei bis drei Stunden später wollen sie nach Hause zurück.

Was auffällt, ist nicht so sehr das Verlangen der Behinderten nach einem Menschenbad. Weshalb sollten sie am ersten warmen Tag lieber daheim sitzen als wir? Das Zusammentreffen mit ihnen wird zum Erlebnis, weil sie Freude und Zufriedenheit ausstrahlen. Kein Wort über ihre Gebrechen. Der Querschnittgelähmte freut sich am spielenden Kind, der Blinde verfügt über verblüffende Kenntnisse der neuesten Automotoren; während ich ihm aus dem Fahrzeug helfe, berichtet der 80jährige aus seiner Zeit als Chefbuchhalter. Sie alle stehen mitten im Leben. Sie wollen es meistern. Ein junger Ostschweizer äussert sich begeistert über Bern und seine Bevölkerung. Er fühle sich wohl und möchte bis zum Lehrabschluss bleiben. Es ist ein trübes Urteil, auch für den hiesigen Tourismus wertvoll.

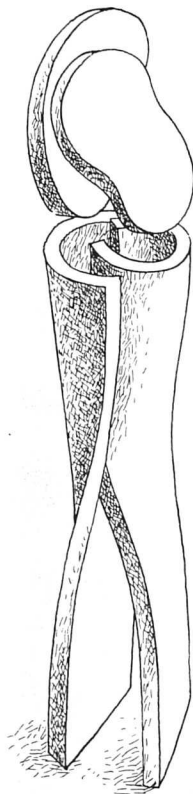
Stefan Lagger

i comme imaginations

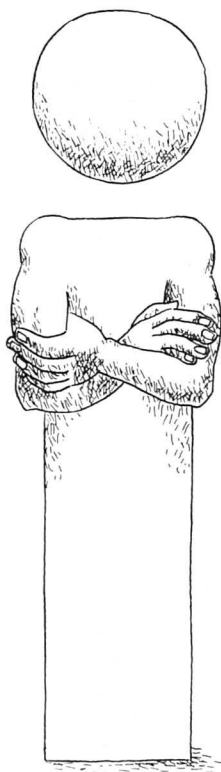
Imaginé et dessiné par Jeanclaude Warmbrodt, *Imagerie* aux Editions Monographic SA, Sierre.



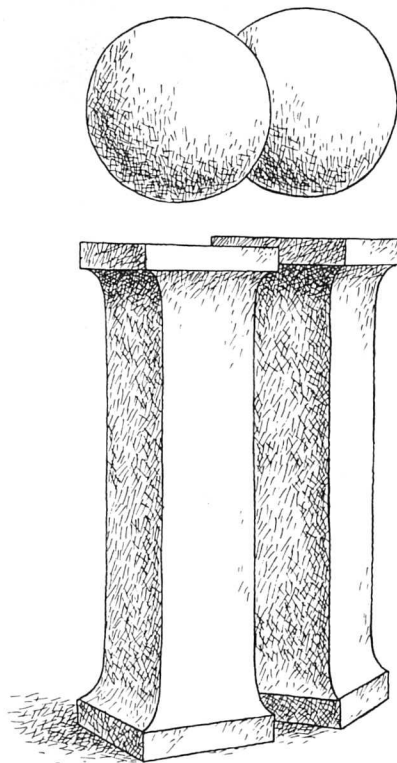
inoubliable



idylle

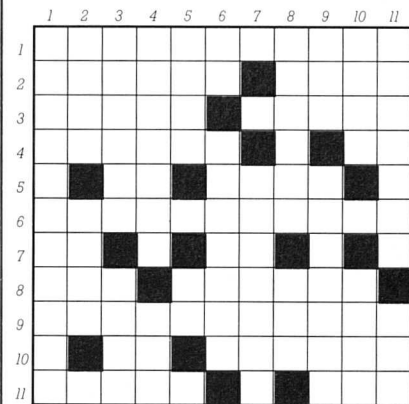


inactif



identique

Mots croisés



4

Horizontalement

1. De Sierre à Montana. 2. Certaines sont sacrées à Aproz. - Entre Hérémence et Mâche. 3. Sculpta à Saint-Maurice en 1951. - La noire n'est pas celle de nuit. 4. Démonstratif. - Parfois pronom. 5. Un peu de cep. - Parfois, une collision la froisse. 6. Elle apprend aux autres. 7. Participe passé. - Symbole chimique. 8. Celle de Toulouse peut peser 10 kg. - Abris pour le dragon. 9. Ont leur salon à Genève. 10. Lettres d'Ovronnaz. - Qui dépasse toute mesure. 11. Hellènes. - Un allemand.

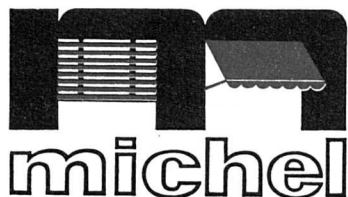
Verticalement

1. Un de ses tableaux orne l'abbaye de Saint-Maurice. 2. Affluent de l'Oubangui. - Elle peut durer des mois. 3. Protègent les mains. - Etat d'Europe. 4. Sont souvent accompagnées de réjouissances populaires... et de combats singuliers. - Entre Sierre et Montana. 5. Elle naît dans la Lozère. - On le dit paresseux. 6. Ce sont les usages. - Hannibal s'en empara. 7. Pressant. 8. Etape de la Haute-Route. - Met une limite au diocèse de Sion. 9. Trois à Rome. - Se dit d'un projet dont on ne parle plus. 10. Instrument à cordes pincées. - Préfixe. 11. Comprennent les paresseux. - Monnaie d'Extrême-Orient.

Eugène Gex

Solution du N° 3 (mars)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	B	O	U	R	G	E	O	I	S	S	I
2	R	I	V	I	E	R	E	S	S	S	
3	A	S	E		N	E	I	S	S	E	
4	N	E	I	G	E		L	U	I	R	E
5	D		T		R	A	L	E	R	A	S
6	A	C	E	T	O	N	E	S		B	
7	L	E		A	S		T		P	L	I
8	I	R	E		I	S	O	E	T	E	S
9	S	I	R	O	T	E	N	T		S	A
10	E	S	O	P	E		N	A	X		I
11		E	S	E		V	E	I	L	L	E



1951 SION
Ø 027/22 55 05/6

**SERVICE
DE RÉPARATIONS**

FOURNITURE AVEC OU SANS POSE

- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX
 À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

**le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**



Meubles et
Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations
026 2 43 44

MARTIGNY Place de la Poste
SION Place du Midi 48
MONTHEY Place de l'Hôtel de Ville

Enfin des étains suisses

créés et réalisés par un véritable artisan
en Valais!

Un choix de plus de 300 articles

tous utilitaires et sans plomb.



*Véritable crinoline
valaisanne*

Les étains
les plus nobles
sur tout
le marché
sont signés

**ERZ'ÉTAÏN
1913 Saillon (vs)**

Pour la revente
et visites,
adressez-vous
à la fonderie
artisanale
026/6 22 34 - 6 29 60



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Condémines 36 - Téléphone 027/22 65 85

SION ***CAPITALE DU VALAIS***

L'été artistique 1985

Festival de musique Tibor Varga

Festival international
de l'orgue ancien de Valère

Festival du jazz

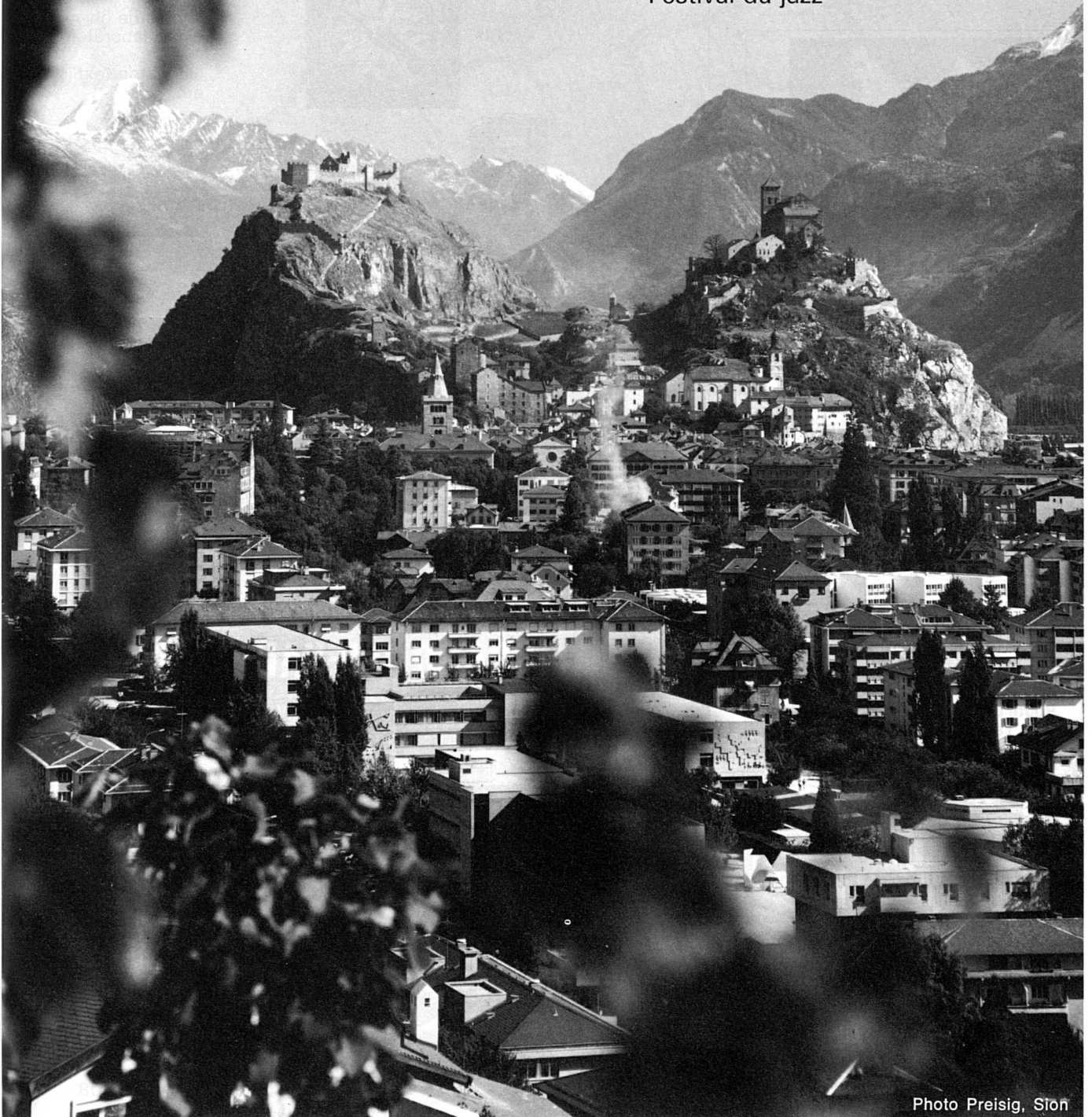


Photo Preisig, Sion

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIERE

Gillioz
Neon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

DANCING
MOTEL
RESTAURANT
LA POULARDE

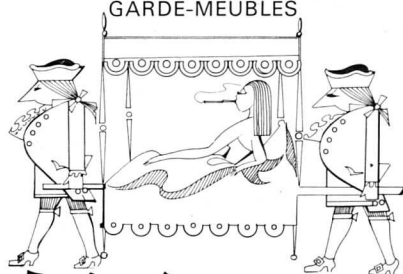
1680 ROMONT (FR)

☎ 037/52 27 21

Lors de votre passage à Romont
votre visite nous fera plaisir

Famille S. Lafranchi A-683

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



Dubuis-Fournier-Sion

Route de Riddes 25 (vers halle de fêtes)
Téléphone 027/31 44 44

PIANOS

BELCANTO

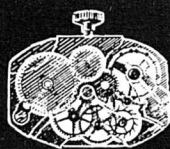
ST-LÉONARD (SUISSE)

*depuis
1974*



027-31 27 70

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles



Pour la bijouterie

l'industrie
des pierres
d'horlogerie

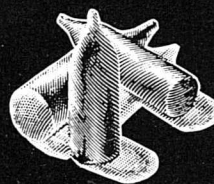
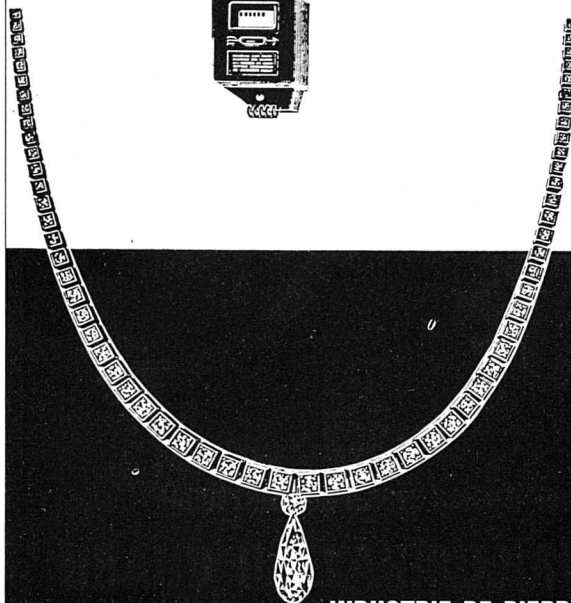
l'industrie des
instruments
de précision

l'industrie optique
LASER & MASER

l'industrie
électronique

l'industrie chimique
et les laboratoires

l'industrie textile,
etc.



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES

HRAND DJEVAHIRDJIAN S.A.

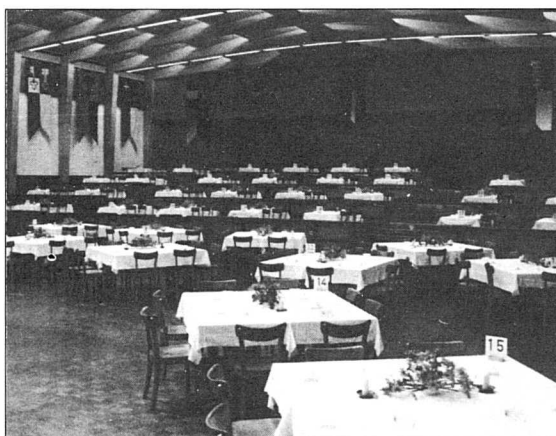
MONTHEY - SUISSE

LA MATZE À SION

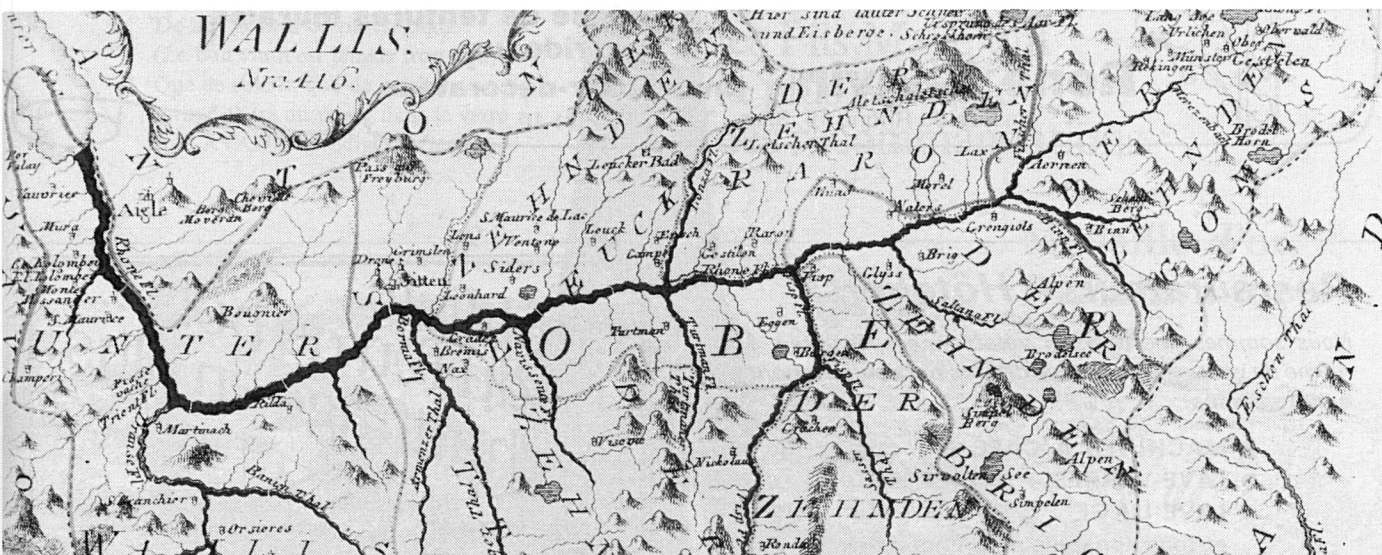
vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027/22 33 08



Les Bonnes Adresses au Fil du Rhône

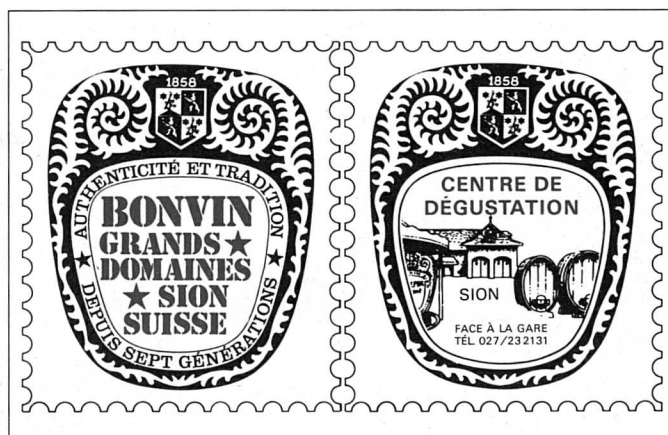


Tables à retenir

SAINT-MAURICE	Ecu du Valais
VERBIER	Hôtel-Café-Restaurant Verluisant
MARTIGNY	Hôtel du Grand-Quai Motel-Restaurant Transalpin
RAVOIRE	Hôtel de Ravoire
CHARRAT	Relais du Vignoble
SAILLON	Relais de la Sarvaz Bains-de-Saillon
BINI/SAVIÈSE	Restaurant Le Chalet
ANZÈRE	Hôtel-Restaurant Grand-Roc
EUSEIGNE	Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides
SION	Hôtel de la Channe Au Coup de Fusil Café de Genève (Cave valaisanne) Restaurant Treize Etoiles
SAINT-LÉONARD	Restaurant La Vinicole
SIERRE	Relais du Château de Villa
VEYRAS/SIERRE	Restaurant de La Noble-Contrée
KIPPEL	Pension-Restaurant Bietschhorn
BRIG	Hotel du Pont Hotel Channa
BREITEN	Hotel-Restaurant-Taverne Salina
SIMPLON-DORF	Hotel-Restaurant Grina
RIED-BRIG	Restaurant Zur Mühle

Curiosités à découvrir

MARTIGNY	Manoir de la Ville du 18 mai au 16 juin Peinture, sculpture Trois courants de l'art abstrait: Doyer - Prina - Viglino
SAILLON	Fabrique d'étoiles d'art Erz Etains SPB
SION	Antiquités René Bonvin, Rue du Rhône 19 Hôtel de Ville, Maison Supersaxo
SIERRE	Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et Musée des étains anciens



Bonvin Antiquités Sion



René Bonvin

Ensemblier-décorateur

Rue du Rhône 19, Sion Tél. 027/22 21 10

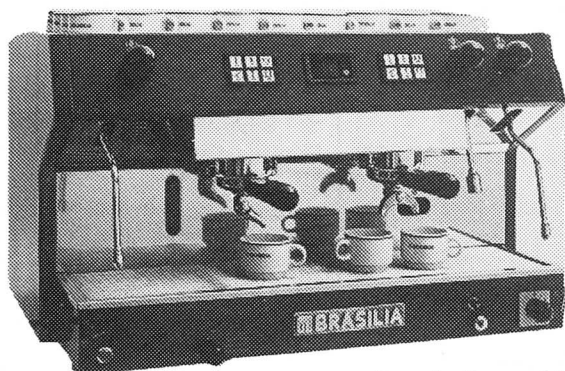
- Grand choix de meubles valaisans anciens
- Décoration d'intérieur à l'ancienne
- Pose de tentures murales et rideaux

Restaurateurs - Hôteliers

Nous sommes une Maison valaisanne spécialisée, à même de vous offrir à des conditions particulièrement avantageuses:

- MACHINES À CAFÉ
 - LAVE-VERRES + ASSIETTES
 - LAVE-LINGE
- et tous appareils pour l'hôtellerie

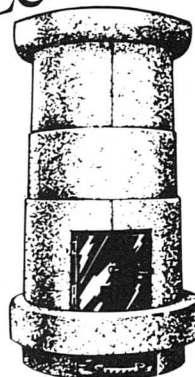
*Service après-vente assuré par nos soins
Réparations machines toutes marques*



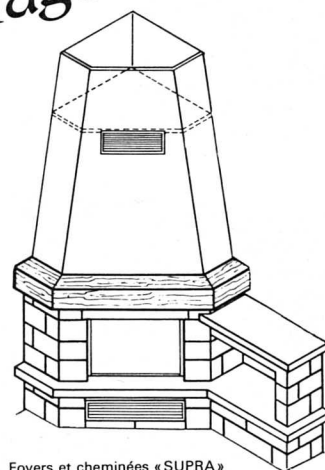
Roduit + Michellod

Rue du Bourg 47
1920 MARTIGNY
Tél. 026/2 50 53

Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:



Fourneaux
en pierre ollaire



Foyers et cheminées « SUPRA »

Exposition permanente à Fully, rte de Saillon
Tous les jours, samedi y compris de 9 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h.

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais
Tél. 026/532 32 - 542 74



Chermignon



C'EST BON!

Viandes et charcuterie en gros
Viande séchée du Valais
Jambon cru - Petit lard sec
Produits de traiteur - Produits surgelés

Le spécialiste pour hôtels et restaurants

CHERMIGNON

Tél. 027/43 33 71 - 72

3961 CHERMIGNON (Valais)

Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!

Clos de Balavaud — grand renom!

A l'amitié!... le vin fait signe

De nos gosiers ce vin est digne

(Le bon vin n'est jamais trop bon)

Que de soleils, que de soleils

Avant d'être au poing dans le verre

BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —
prodigieux et prestigieux
domaine d'un seul mas,
songez donc: 9 hectares —
les Fils Maye ont
la plus enviable
des recommandations.

Médaille d'or
Bratislava 1975



Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud

Grand vin de grand parchet

Quelle chose qu'un domaine

Pour la créature humaine

Il en fallut des bâtisseurs

Des mainteneurs

Des vignerons

Pour les murs et pour la vigne

C'est chose très digne

Que cette ronde de vivants

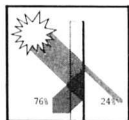
Qui ont passé comme le vent.

LES FILS
MAYE SA
PROPRIÉTAIRES
RIDDÉS
EN
VALAIS
SUISSE

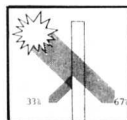
Protection contre rayon solaire

Notre feuille réfléchissante SUN-GARD protège vos pièces d'exposition, vos meubles, rideaux, tapis, etc., contre le vieillissement et la perte de couleur par rayon UV.

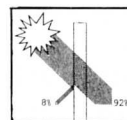
Verre avec SUN-GARD



Verre teinté



Verre standard



Facile à poser.

On cherche représentant régional libre. Convient également pour retraité ou dame.

Adresse de l'agence générale: Industrie- & Bauplastic S.A., Brigue/Sierre.

Se doucher est tellement plaisant!

Pare-douche Koralle

Consultez votre installateur sanitaire.

Koralle

Envoyez-moi de la documentation. Je reçois une éponge Koralle gratuitement.

Envoyer à: BEKON SA, 6252 Dagmersellen/LU

16 WEBTEAM SURSEE

ZINAL

Chalet résidentiel LA TZOR

6 appartements *) de vacances de 3 pièces 72 m2. à vendre au centre de la station, dès Fr. 189'000.—. Finitions : Noël 1984.

*) dont 2 unités autorisées à la vente pour des personnes domiciliées à l'étranger.

Renseignements et vente :

ROBERT METRAUX IMMOBILIER
3961 VISSOIE 027/65 14 04

Fabrique de meubles et d'agencement

Tél. 028/22 11 65

MÖBELFABRIK GERTSCHEN
Naters-Brig-Ston-Martigny

L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements

IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen



Wir sprechen deutsch
English spoken

VENTE-LOCATION
SERVICE APRÈS-VENTE
Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé AVAIM
CH-3961 CHANDOLIN

Tél. 027/65 18 66

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbriggen

Tél. 028/57 28 78 - Tél. 38 748

*Vente et location
d'appartements et de chalets*

**À VENDRE
NEUFS**

LOËCHE-LES-BAINS

Appartements 1-3 pièces dans deux petits
immeubles-résidence de grande qualité.

Situation ensoleillée et au calme mais à
proximité immédiate des installations de ski,
des bains et du centre.

Renseignements et documentation:

Agence immobilière DALA

Badnerhof
3954 LOËCHE-LES-BAINS
Tél. 027/6113 43

ÉVOLÈNE - AROLLA

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -
Ferpècle - La Tour

Chalets et appartements confortables, beau
choix. Terrains à bâtir.

**VENTE - LOCATION - CONSTRUCTION
AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNA»**

Jean Maistre et Solange Anzévi
1968 Evolène, tél. 027/83 13 59 - 83 14 74

pab

**Pierre-A. Bornet
Conseils et services S. A.**

Rue du Scex 34

Case postale 9
1951 Sion
Téléphone 027/22 66 23
Tél. 38 667

Fiduciaire

Comptabilités, fiscalités,
contrôles et expertises,
fondation et gestion
de sociétés.

Pierre-A. Bornet

Lic. ès sciences commerciales
(Université de Genève)

Agence immobilière

Achat et vente de tous biens
immobiliers, location,
gérance d'immeubles,
construction et vente
de chalets et résidences
secondaires.



Hiver - Eté

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.



**novagence
anzère sa**

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Tél. 38 122

**AGENCE GILBERT MORARD
FOREST IMMOBILIER**

CH-3962 MONTANA

Tél. 027/4123 98 - Privé 027/415161

*Toutes transactions immobilières et
Agence Alpina Assurances*

**VALAIS
LE PAYS DES VACANCES**

"Lorsqu'il s'agit de placements,
on peut compter sur l'UBS"



L'Union de Banques Suisses met son
expérience à votre service.
Prenez contact avec notre conseiller en
placements. Il vous mettra sur la bonne voie.



EURO PARFUMS

**20 à 60% meilleur marché
toute l'année**

Parfums, cosmétiques et soins de marques mondiales

**GUERLAIN, CLINIQUE, DIOR, CLARINS, RICCI,
LAUDER, CHANEL, LANVIN, CACHAREL, DELON,
HERMES, CARTIER, ROCHAS, LANCÔME, etc.**

SION
Grand-Pont 3
Place du Midi

MARTIGNY
Marc-Morand 4

MONTHEY
Av. de la Gare 42

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



TRISCONI & FILS, MONTHEY

Les plus grands spécialistes en Suisse de

Meubles Rustiques

vous présentent une collection fantastique



Plus de 10 000 meubles
en stock fabriqués à l'an-
cienne.
Ebénisterie artisanale et
patine antiquaire qui font
l'admiration des plus
grands connaisseurs



**Nos prix ne sont pas seulement «IMBATTABLES»
mais «INCROYABLES»**



Isabelle

Une vedette parmi
nos 500 armoires
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 127x181x55

Fr. **950.-**

Zermatt

Une vedette parmi
nos 450 vaisseliers
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 113x197x46

Fr. **980.-**



AMATEURS DE MEUBLES RUSTIQUES, visitez notre immense exposition. Vous y trouverez
des milliers de bahuts, des crédences, pétrins, meubles TV, bureaux, secrétaires, commodes,
armoires à fusils, meubles à chaussures, tables rondes, tables à rallonges, lits toutes dimen-
sions, salons rustiques cuir et tissu, etc.

Trisconi & Fils - 1870 Monthey

Meubles Rustiques

En face de la PLACETTE
Tél. 025/71 42 32 - Fermé le lundi

Monthey

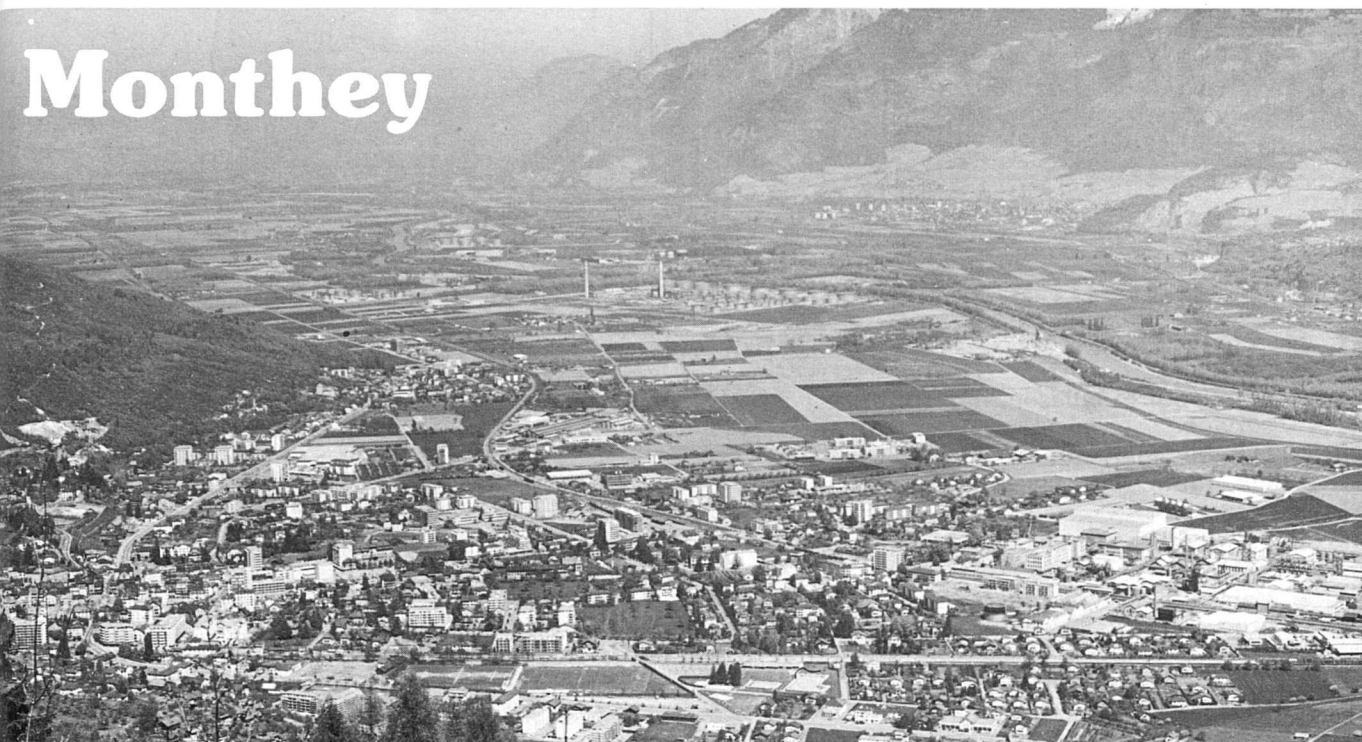


Photo Journal du Haut-Lac

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse «Les Portes-du-Soleil», été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi.
enseignements: Office régional du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/715517

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage des ilettes sa

Agence: FIAT - LANCIA
J. Bianchi - A. Nickel
Monthey - Tél. 025/7184 11



GARAGE CROSET

Agence officielle Peugeot - Talbot
Collombey-le-Grand
Tél. 025/7165 15



Distributeur officiel
Renault
Tél. 025/712161

Garage de Collombey SA

Agence officielle
Collombey
Tél. 025/7122 44



Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi
Route de Collombey
Tél. 025/7173 13

VOYAGES - ART - PHOTOS



Avions-Trains-Bateaux

Bâtiment Gonset Tél. 025/7166 33

Galerie Charles Perrier

En permanence: Raphaël Ritz,
Edouard Vallet, Ernest Bieler, Edmond Bille, etc.
Crochetan 1 Tél. 025/7156 76

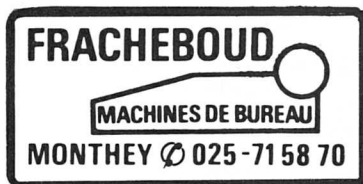
PUBLICITAS

SION, tél. 027/212111

MONTHEY, tél. 025/7142 49



BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



MACHINES DE BUREAU
MONTHEY 025-71 58 70



Marcel

REVÊTEMENTS DE SOL

Monthey Tél. 025/712115

ART + CADEAUX

Etains, porcelaine, cristaux
Articles ménagers, listes de mariages, etc.
Centre commercial du Crochetan, 1^{er} étage
Tél. 025/7149 39

Alimentation
naturelle



025/7122 54

La Pomme d'Api
Rue piétonne

CONFECTIONS

Boutique Aurélia

Prêt-à-porter
Guy Laroche, Allier, Rodier, Triscosa, Bering
Rue des Bourguignons 4 Tél. 025/7117 73



Robes de grossesse



BOUTIQUE

Vêtements et jouets pour enfants 0 - 6 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025/7178 48

DISCOTHÈQUE - DANCING

Café-Restaurant-Dancing
Le Levant
Bernard Biollaz
Champéry

Tél. 025/79 12 72



Discothèque
monthey

Ouvert tous les soirs de 22 h à 3 h
Tél. 025/7162 91

HORLOGERIES - OPTIQUES

Optique du Crochetan
A. Jentsch, opticien
Centre commercial
Tél. 025/7131 21



Horlogerie-Bijouterie **LANGEL**
Concessionnaire agréé

le must de Cartier
Monthey Paris

HÔTELS - RESTAURANTS



BAR À CAFÉ
Agostinho et Isabelle
Vieira-Bonvin
Rue des Bourguignons
Monthey - Tél. 025/7123 16

Hôtel-Restaurant

Pierre-des-Marmettes

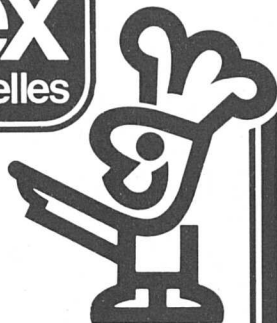
La nouvelle direction vous propose:
Le restaurant français avec sa grande carte et
ses flambés
Son menu d'affaires
Ambiance tranquille et sympathique

La Brasserie avec sa petite carte et ses fondues.
Dans un cadre rustique et chaleureux, nous
apprêtons avec plaisir vos désirs sur commande.

Yvette Carron-Landry 025/7115 15

restorex

cuisines professionnelles



**Hôteliers,
collectivités,
architectes!**

- Tout pour la cuisson, la réfrigération, le service.
- Nouvel agencement en acier inoxydable, fabrication sur mesure au prix de série.
- Fabrication spéciale par notre usine INOXA.
- Vaisselle, porcelaine, couverts, platerie, etc.
- Projets, étude et devis gratuits.

Expositions-vente:

CENTRE MAGRO UVRIER-SION 027/31 28 53

CENTRE MAGRO ROCHE/VD 021/60 32 21

RENENS, BUGNON 53 021/34 61 61

Service installation et après vente garantis

*La maison
la plus ancienne
qui a su
rester
la plus jeune*

**tapis
biaggi**

Une gamme complète
Service soigné chez
le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Route
du Simplon
SIERRE



Fermé le lundi
Livraison gratuite

Tél.
027/55 03 55

Persiana
TAPIS-AMEUBLEMENTS

MARTIGNY
Avenue de la Gare 45
(à 20 m de la gare CFF)
Tél. 026/2 47 00

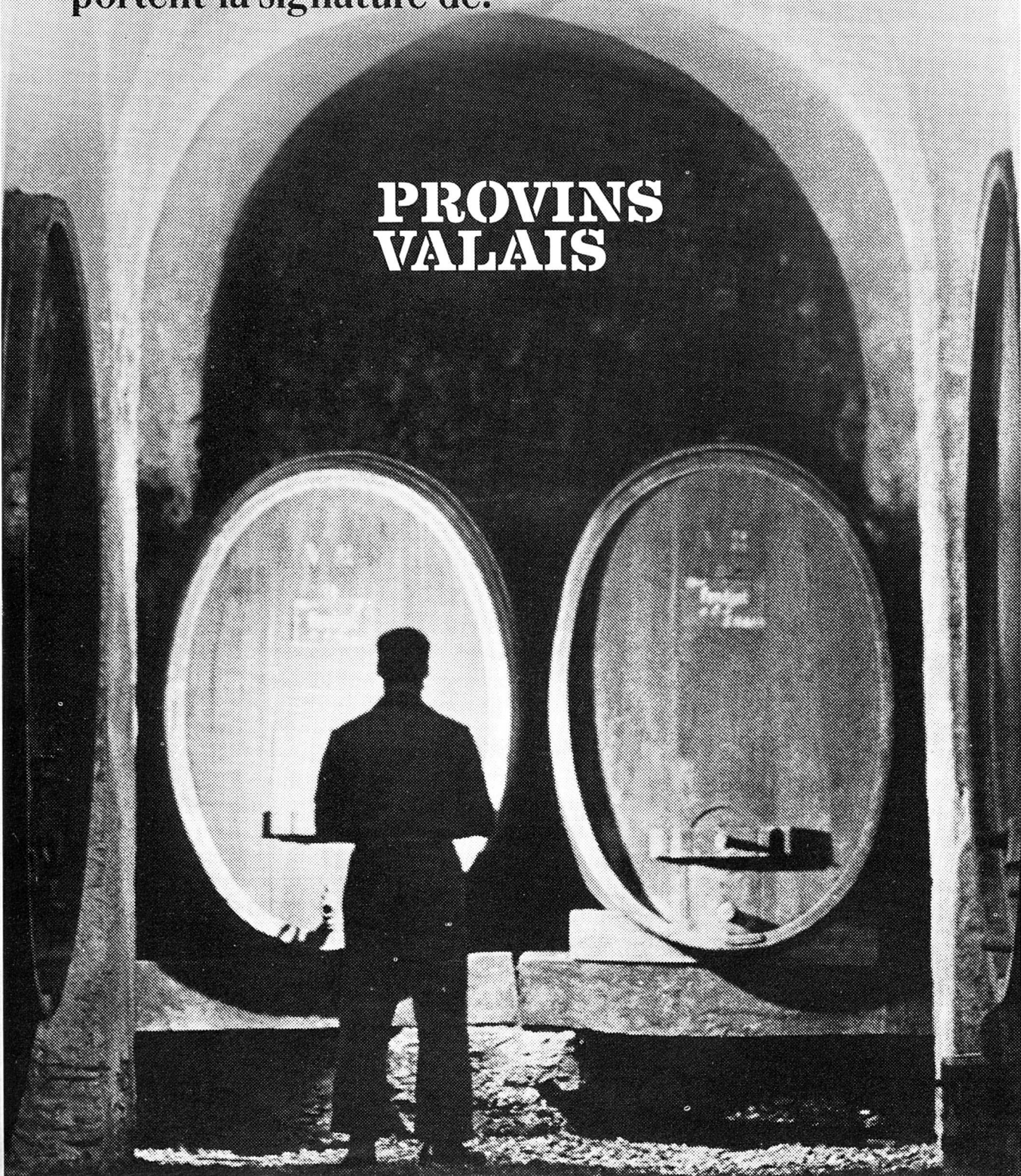
**LE VÉRITABLE
TAPIS PERSAN**

*Entre la quantité
et la qualité,
je préfère la qualité...*

O.WALSER

Les authentiques vins valaisans, qu'un soleil
généreux a ciselés dans les meilleurs parchets,
portent la signature de:

**PROVINS
VALAIS**





*le Midi
au cœur du chablais!*
**la
petite Camargue**

Dès Fr. 198 000.-

Devenez propriétaire d'une splendide villa, dans un site calme, agréablement aménagé, à proximité du lac et des stations d'hiver, non loin des grands centres urbains et commerciaux. Visitez notre villa-pilote.

Renseignements:

LA PETITE CAMARGUE
1897 LE BOUVERET (VS)
025/8136 52

Vente aux étrangers autorisée.



Mobilière Suisse

Société d'assurances

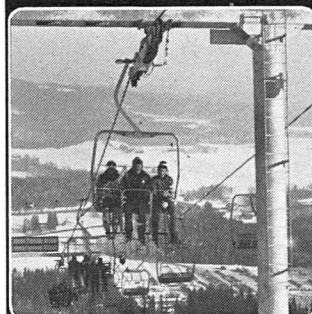
Agence générale de Sion: Willy Kraft
Avenue du Midi 10
☎ 027/22 54 56

Notre partenaire en matière d'assurances vie:

Rentenanstalt

...l'assurance d'être bien assuré

PROFITER DE L'EXPERIENCE



Télésiège à grande capacité
1200-2100 pers./h

Solutions modernes,
développées dans tous
les détails, constructions
correspondant aux exigences
et aux demandes

W&S
STÄDELI-
LIFT AG

CH-8618 Oetwil am See, Zürich
Telefon 01/929 21 21

Combustibles - Carburants



CHÂTEAUNEUF - TÉL. 027/35 11 01

Profitez de la baisse des prix

- Huile de chauffage
- Benzine
- Diesel

COOP CONSEILLE:

**FAITES LE PLEIN
DE VOS
CITERNES!**

**À DES PRIX
COOP**



Attribution de la marque «Produits du terroir valaisan»



Hotel Relais Walker, M. Walter Walker, 3983 Mörel
Restaurant Zur Mühle, M^{me} et M. R. Baumgartner-Leu,
3901 Ried-Brig
Waldhotel Fletschhorn, M^{me} et M. Dütsch, 3906 Saas-Fee
Hotel-Restaurant Dala, M. Martin Loretan, 3954 Leukerbad
Restaurant Le Vieux-Valais, M. Gérard Schetter, 3954 Leukerbad
Restaurant Zur Sonne, M. Jean-Jacques Colas, 3956 Salquenen
Hotel du Rhône, M. Markus Constantin, 3956 Salquenen
Château de Villa, M. André Besse, 3960 Sierre
Restaurant de Goubing, M^{me} Andrée Rouvinez, 3960 Sierre
Hôtel-restaurant Terminus, M. André Oggier, 3960 Sierre
Hôtel Saint-Georges, M. Roland Grunder, 3962 Montana
Restaurant Le Belvédère, M. Laurent Degoumois, 3962 Montana

Restaurant La Mi-Côte, M. Marcel Mounir, 3961 Mollens
Café-restaurant L'Escale, M. Gaby Tournier, 3941 Chelin/Flanthey
Restaurant La Bergère, M. Willy Granges, 1950 Sion
Hôtel-restaurant Continental, M. Claude Zufferey, 1950 Sion
Restaurant Les Iles, M. Jacques Sauthier, 1950 Sion
Restaurant Les Roches-Brunes, M. Bernard Levrat-Genoud, 1950 Sion
Hôtel-restaurant du Soleil, M. Gérard Rossier, 1950 Sion
Auberge Ma Vallée, M^{me} et M. Jean-Pierre Grobéty, 1961 Nax
Restaurant Au Comte-Vert, M. Jean-Jérôme Luyet, 1964 Conthey
Restaurant Pas-de-Cheville, M. Clément Moix, 1964 Conthey

Le Grenier Valaisan, M. Michel Veuthey, 1907 Saxon
Restaurant Le Forum, M. Gérard Vallotton, 1920 Martigny
Hôtel Kluser, M. Dominique Delasoie, 1920 Martigny
Restaurant Le Léman, M. Michel Claivaz, 1920 Martigny
Hôtel-restaurant Le Catogne, M. Serge Favez, 1937 Orsières
Restaurant Glacier-Sporting, M. Eric Biselx, 1938 Champex-Lac
Restaurant Verluisant, M. Hubert Michellod, 1936 Verbier
Rôtisserie du Bois-Noir, M^{me} Evelyn Dirac, 1980 Saint-Maurice
Restaurant Le Central, M. Denis Martin, 1891 Massongex
Auberge La Grange-au-Soleil, M^{me} et M. G. Touron,
1893 Muraz-Collombey
Restaurant Coquoz, M^{me} Agnès Gex-Collet, 1874 Champéry
Hostellerie Bellevue, M. Gratien Torrione, 1875 Morgins

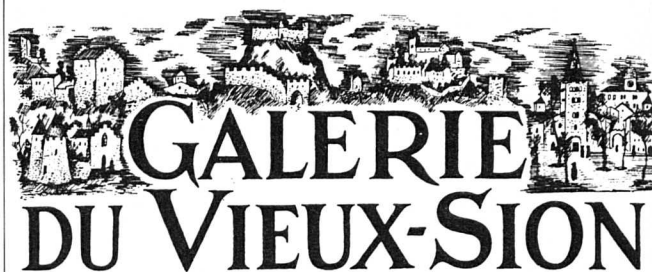
Fendant
« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg
« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« VALERIA »

Grand vin mousseux
« VAL STAR »

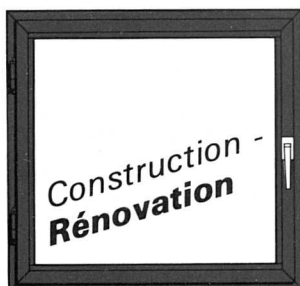


DÉCORATION - TABLEAUX
ANTIQUITÉS

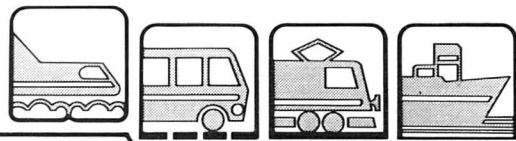
Rue du Grand-Pont 5 Tél. 027 / 22 31 80, privé 23 27 57

Fenêtres
en
PVC rigide

NOUVEAU
Eléments
couissants
en PVC rigide



MARTIGNY RARON
RTE DU SIMPLON 61 - TELEX 473.683 batm
CASE POSTALE 448 - TÉL. 026 / 2 80 83
KANALSTRASSE - TELEX 38.818 batr
POSTFACH 14 - TEL. 028 / 44 17 18



LATHION-VOYAGES



- Tourisme réceptif
- Transferts
- Excursions
- Tours guidés avec nos propres autocars
- Guides expérimentés

Sierre - Av. de la Gare 1 - Tél. 027/55 85 85
Sion - Av. de la Gare 6 - Tél. 027/22 48 22
Martigny - Centre com. Manoir - Tél. 026/27 16 1

HP Photos publicitaires industrielles architectures reproductions travaux de laboratoire reportages
photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

Torréfié à 1000 m
d'altitude



LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

CAFÉ
LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

En vente dans les meilleurs
magasins d'alimentation.
039 - 23 16 16

FABRIQUE

FA

MEUBLES

ME

VIONNAZ

VI

TRADITION - QUALITÉ - PRIX

Agencements de: MAGASINS
HÔTELS
RESTAURANTS
CUISINES

et aménagements intérieurs ainsi que
TOUT POUR L'HABITAT

Effectuons ETUDES - PROJETS - DEVIS

VENTE GROS ET DÉTAIL

VISITEZ NOTRE EXPOSITION

EXPOSITION ROUTE CANTONALE
(Sortie direction Monthey)

Famevi s.a.

USINE 025/81 11 78
EXPO 025/81 33 12



LE CENTRE COMMERCIAL
au cœur de Sion,
et sa galerie alimentaire

Le Gourmet

... à des prix Coop City

«LE GOURMET»

c'est le renouveau des services personnalisés:

- ☆ La boucherie traditionnelle au «plot».
- ☆ Les fromages à la coupe, tous les produits laitiers.
- ☆ Le vrai marché de légumes et de fruits au poids.
- ☆ Les spécialités de pains d'ici et d'ailleurs et de la dernière fournée...
- ☆ La confection de pâtisseries «maison».
- ☆ La cave valaisanne, les meilleurs crus du terroir avec plus de 300 sortes de vins et spiritueux.
- ☆ Le département «régime et santé».

LE SERVICE TRAITEUR

Le Gourmet

A l'emporter et sur commande pour vos réceptions à domicile et professionnelles ainsi que pour sociétés avec les conseils et les services du chef traiteur:

- ☆ Grand choix de buffets froids, entrées, feuilletés, pâtés, canapés, desserts, tartes, gâteaux, tourtes, glaces, etc...



Coop City

Sion Grands Magasins d'Actualité
Place du Midi - Tél. 027/22 90 35



K UCHLER — PELLET
AUX GALERIES DU MIDI

SION

Tel. 23 17 51



*Sous un même toit Les Galeries du Midi
à Sion présentent un centre commercial
complet au cœur de la ville.*

Centre Commercial

800 PLACES
GRATUITES

Restaurant
MANORA
Dimanche
ouvert



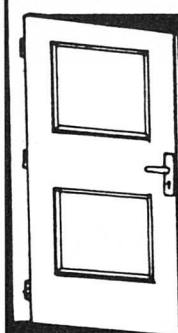
Essence
Manor super



Garderie
d'enfants
BAMBINETTE
Première heure
gratuite
(les heures suivantes
Fr. 1.- l'heure)

PLACETTE

MONTHEY NOËS-SIERRE



Jos. CLIVAZ

S.A.

MENUISERIE

SION

Notre département
spécialisé
vous assure
un travail
rapide et soigné

Agencement
Etudes
Devis

Tél. 027 / 23 33 63

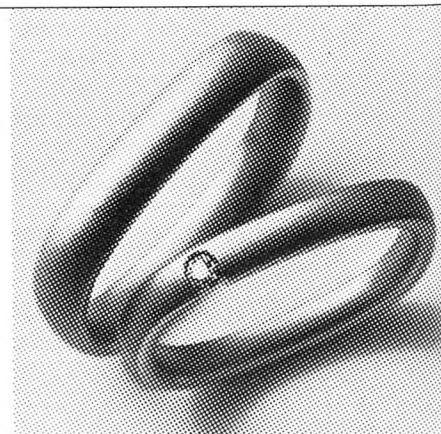
L'alliance doit être
aussi précieuse
que les sentiments
qui vous unissent.

**MEISTER
DESIGN**

gul bonnet

Av. Général-Guisan 11
SIERRE

Tél. 027 / 55 28 70





Les terres vigneronnes

VENT D'EST. Le Johannisberg ORSAT épanouit son bouquet aux feux conjugués du ciel et du sol.

Planté sur le vaste cône d'alluvions de Chamason, qui totalise aujourd'hui 423 hectares de belles vignes, le Sylvaner de lointaine ascendance transylvaine a pris nom «Johannisberg» et vigueur nouvelle. ★ En février déjà, le foehn méridional franchit les passes des Alpes, heurte les contreforts du Haut-de-Cry et vire d'est en ouest dans le couloir du Rhône, où il dévore les neiges et relance la sève. ★ Et de floraison en maturation, le sol calcaire restitue chaque nuit aux plants vifs la chaleur acquise d'un soleil dru, le jour durant. ★ Sise au pied de ces vignes, la cave régionale Orsat accueille de chaleureuses vendanges, pour vous révéler la saveur fruitée et le captivant bouquet d'un Johannisberg au délicat fumet d'épices sauvages.



*Apéritif élégant, frais,
légèrement muscaté,
le Johannisberg
Vent d'Est Orsat
honore d'une touche
insolite de saveur
les asperges, les
poissons et les mets
au fromage.*

ORSAT. Les vins qui chantent le Valais.

Pour votre information périodique, postez ce coupon –
ou appelez ORSAT, tél. 026/224 01.
Veuillez m'abonner gratuitement au bulletin trimestriel
«Saisons vigneronnes ORSAT».

Nom :

Adresse :

Expédiez à : ORSAT,
Case postale 471,
1920 Martigny.



A L'IMAGE DU PRESTIGIEUX GOLF
DE CRANS-SUR-SIERRE,
GASTON BARRAS CONSTRUIT POUR VOUS
DES RÉSIDENCES DE GRANDE QUALITÉ



AGENCE IMMOBILIÈRE
GASTON BARRAS

VENTE — LOCATION

3963 CRANS-SUR-SIERRE VALAIS

TÉLÉPHONE 027 / 41 27 02 - TÉLEX 47

St Andrews, un chalet de 8 appartements, construit par Gaston Barras